UNIVERSITÉ MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU

Faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion

Département des sciences économiques

Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du Diplôme de Master en Sciences Economiques

Option : **Economie du Développement**

LES INNOVATIONS SOCIALES AU CENTRE DU DÉVELOPPEMENT LOCAL EN KABYLIE

Cas des associations innovantes dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Établi par :

- **M^elle^ KLALECHE Malika**
- **M^me^ SADOUN Fadila**

Sous la direction de :

- **M^me^ AKNINE Rosa**

Année universitaire 2017/2018

LES INNOVATIONS SOCIALES AU CENTRE DU DÉVELOPPEMENT LOCAL EN KABYLIE

Cas des associations innovantes dans la wilaya de Tizi-Ouzou

REMERCIEMENTS

Nous tenons à témoigner toute notre gratitude pour notre encadreur docteur AKNINE. R pour sa qualité d'encadrement.

Nous sommes reconnaissantes à l'intérêt qu'elle a manifesté a l'égard de ce modeste travail.

Nous remercions particulièrement notre enseignant chercheur Mr BOUGUERMOUH .A pour ses précieuses orientations et sa présence.

Nous remercions aussi notre enseignante Mm RAHMOUNI. D qui nous a orienté durant notre travail.

Nos remerciements iront également aux membres de jury pour avoir accepter d'évaluer ce modeste travail de recherche. Leurs remarques seront sources d'enrichissement pour notre travail.

Nous tenons aussi à remercier les présidents des associations qui ont accepté de nous recevoir à maintes reprises et qui nous ont délivrés les informations nécessaires.

A tous ceux qui nous ont aidé de près ou de loin, nos les remerciant

Tanmirt

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à

- ✓ *la mémoire de mon père*
- ✓ *Ma mère pour laquelle je ne pourrai jamais lui rendre sa gratitude*
- ✓ *Mes sœurs et frères et leurs enfants*
- ✓ *Mon mari pour son soutien*
- ✓ *Mon adorable petite fille « **Yalidassent** »*
- ✓ *Ma belle famille*
- ✓ *Tous (tes) mes amis(es)*
- ✓ *Mon binôme Malika que j'estime, qui s'est montrée patiente et compréhensive à mon égard.*
- ✓ *Tous ceux qui m'ont aidée de loin ou de prés.*

F.SADOUN

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à

- ✓ *Mes sœurs*
- ✓ *Mes frères*
- ✓ *Tous (tes) mes amis(es)*
- ✓ *Tous ceux qui m'ont aidé de loin ou de prés.*

M.KLALECHE

Liste des abréviations

ABRÉVIATIONS ET SIGLES UTILISES

ACI : Alliance Coopérative Internationale
ADS : Agence de Développement Social
AJIE : Association pour la jeunesse innovatrice et l'environnement
AMSED : Association migration, solidarité, échange pour le développement
ANGEM : Agence nationale de gestion du micro crédit
ANSEJ : Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes
APAM : Association pour la promotion de l'agriculture de montagne
APAM : Association pour la promotion de l'apiculture de montagne
APE : Association pour la protection de l'environnement
APEIM : Association des parents d'enfants inadaptés mentaux
APW : Assemblé populaire de la wilaya de Tizi-Ouzou
ASALAS : Association pour une société agissant librement par des activités solidaires
ASFRU : Association des femmes rurales
ASI : Associations de solidarité internationale
CASAP : Coopérative agricole de service après vente
CCVCB : Coordination des comités de villages de la commune
CET : Centre Enfoncement Technique
CIESPS : Confédération Intersectorielle des Employeurs du secteur à Profit Social
CNAS : Caisse nationale d'assurance sociale
CNFE : Conservatoire national des formations pour l'environnement

ABRÉVIATIONS ET SIGLES UTILISES

CRISES : Centre de Recherche sur les Innovations sociales
CSESS : Conseil supérieur de l'économie sociale et solidaire
DASS : Direction de l'action sociale,
DPH : Développement par le haut
DRAG : Direction de la réglementation et des affaires générales
EMES : Emergence des Entreprises Sociales
ESS : Economie sociale et solidaire
FAAAL : Fond d'Appui des Actions Associatives Locales
FMI : Fond Monétaire International
RUP : Reconnues d'utilité publique
ITMAS : Institut de technologie moyen agricole spécialisé
LNI : Larbaa-Nath Irathen
MDM : Médecins du monde
MSN : Ministère de solidarité nationale
MSF : Médecins sans frontières
OCDE : Organisation du commerce et du développement économique
OESS : Organisations de l'économie sociale et solidaire
ONU : Organisation des nations unies
OIT : Organisation internationale du travail
ONG : Organisations non gouvernemental
PBS : Personne à besoin spécifique

ABRÉVIATIONS ET SIGLES UTILISES

PAS : Plan d'ajustement structurel
PNUD : Programme des Nations Unies pour le développement
PNDAR : Plan national de développement agricole et rural
SCIC : Sociétés coopératives d'intérêt collectif
SCOP : Sociétés coopératives et participatives
UE : Union européenne
UNIPSO : Confédération Intersectorielle des Employeurs du secteur à Profit Social.

SOMMAIRE

SOMMAIRE

INTRODUCTION GÉNÉRALE

CHAPITRE I : Développement local et économie sociale et solidaire : fondements théoriques……5

- Section 1 : Développement et Développement local……6
- Section 2 : Économie sociale et solidaire…….12

CHAPITRE II : Innovations sociales : un nouveau moyen de prise en charge sociale……

- Section 1 : Aperçu générale sur les innovations sociales …….24
- Section 2 : Évolution du processus de la mise en valeur des innovations sociales ……27
- Section 3 : Projet des innovations sociales……..35

CHAPITRE III : Etas des lieux de la dynamique associative dans la wilaya de Tizi-Ouzou…….

- Section 1 : Prédispositions de la wilaya de Tizi-Ouzou……43
- Section 2 : Evolution historique des associations dans la wilaya de Tizi-Ouzou……...…50
- Section 3 : Renouveau du fait associatif dans la wilaya de Tizi-Ouzou…….57

CHAPITRE IV : Innovations sociales et développement local : cas des associations innovantes dans la wilaya de Tizi-Ouzou……..

- Section1 : Présentation du terrain d'étude……65
- Section 2 : Méthodologie de travail de terrain de travail…….83
- Section3 : Innovations sociales : un moyen du développement territorial……..87

CONCLUSION GÉNÉRALE

Introduction générale

Introduction générale

Le retour au de local est directement lié à la crise des modèles centralisateurs des années 1960 et 1970, dans les pays en développement tels que l'Algérie. Ce modèle a fait abstraction de toute spécificité de particularité des sociétés et des territoires. Il est affecté par le processus de mondialisation. Le local est devenu une solution alternative pour remédier au manque de bien-être de la société dans les domaines économique et social et donc permet d'aboutir à un développement dit local.

Le rôle de l'État a été muté, compte tenu du contexte de crise économique et d'augmentation des déficits publics, celui-ci se trouve alors dans l'incapacité de gérer les problèmes de chômage, de pauvreté et de dégradation d'environnement de manière unilatérale. Cette situation a favorisé l'émergence d'un autre secteur, qui apporte une contribution notable à la résolution des problèmes humains, en plaçant l'homme au centre du développement.

L'augmentation des besoins a encouragé l'apparition de nouveaux services de proximité pour soutenir la vie quotidienne des individus, ces initiatives contribuent à renforcer les liens sociaux qui appuient le développement économique et social d'un territoire (E.FLAHAULT, H.NOGUES et N.SCHIEB-BIENFAIT.2011). Pour mettre au clair les rapports entre les innovations et les transformations sociales, il est crucial de prendre en considération deux champs de recherche : le développement économique et le développement social, où l'innovation correspond à la transition d'un modèle de développement qui était en crise vers une intervention de la société civile d'une manière constante pour fixer comme objectif son développement.

Dans son ensemble, l'économie sociale concerne tous les domaines de l'activité humaine qui se sont développés à travers des initiatives économiques, qu'elles soient collectives (coopératives, mutuelles, associations, etc.) ou individuelles (fondations, entreprises sociales).

L'expression « économie sociale »est apparue en France dans le premier tiers du XIX siècle. Puis s'affirmer à l'échelle internationale dans le dernier quart de XX siècle.

De son coté l'économie solidaire a pris son extension dans les années 1980 et particulièrement dans les années 1990. Dans son ensemble l'économie sociale et solidaire est une initiative qui est considérée comme un troisième secteur en dehors du secteur public et privé, regroupant les coopératives, les mutuelles, les associations…

Introduction générale

L'économie sociale et solidaire consiste l'ensemble de pratiques et de techniques mis en place par différents acteurs afin de répondre aux besoins sociaux tels que les besoins de santé, de l'emploi, de logement, de l'éducation, de l'environnement, la culture. Son statut et son périmètre évoluent au fil des mutations sociales et organisationnelles des sociétés modernes.

Son but consiste dans la recherche d'une nouvelle logique de développement. Pour parvenir à régler ces problèmes, les acteurs se mettent mutuellement et/ou collectivement pour trouver des moyens adéquats à chaque situation. Cette réalité pousse les acteurs à puiser dans leur ingéniosité pour créer de nouveaux produits, services, mode d'organisation, nouvelle façon de faire des choses… ce qui peut être qualifié par la notion des innovations sociales.

Le concept des innovations sociales est devenu une préoccupation essentielle dans plusieurs pays dans le monde, développés ou en voie de développement, ce aussi bien au niveau national que local. Les innovations sociales apportent des solutions efficaces à des enjeux complexes auxquels ni l'état ni le marché ne peuvent répondre seuls.

Ce qui marque les activités d'innovation dans les sociétés est l'existence de différentes associations qui se manifestent par leurs actes sociétaux et organisationnels dans la résolution des problèmes et la réalisation des projets de développement, notamment au niveau local.

Le mouvement associatif partage avec les autres acteurs de l'économie sociale et solidaire (ESS) un mode de gouvernance fondée sur la légitimité d'action. Les associations constituent aussi une force territoriale structurante, soit en proposant des solutions de leur propre initiative, en réponse à des besoins et des fragilités détectés, soit de reproduire une initiative proposée déjà dans un autre territoire.

Ces dernières années le mouvement associatif se développe rapidement en se manifestant à travers des actions d'intérêt général, des actions humanitaires et de lutte contre la pauvreté, la précarité et l'exclusion qui apparaissent dans la société .

C'est dans ce contexte que les associations veulent émerger afin de contribuer au développement d'un territoire aussi réduit qu'il peut être, partant d'une région une ville, une collectivité ou même un village.

Nous allons tenter de répondre à la problématique suivante : **quel est le rôle des innovations sociales menées par les associations et leur contribution à la réalisation d'un développement local ?**

De cette problématique, découle un ensemble d'autres questions qui nous permettront de mieux cerner notre travail de recherche :

- Comment les associations innovantes s'impliquent-elles dans le développement d'un territoire ?
- Quels sont les facteurs qui encouragent l'émergence des innovations sociales ?
- En quoi consistent les contraintes ou facteurs de blocage rencontrés par les associations innovantes dans la wilaya de Tizi-Ouzou ?

Hypothèses de recherche

1- La volonté de la société civile de se prendre en charge est la base des innovations sociales.

2- Les associations activant dans la wilaya de Tizi-Ouzou arrivent à proposer des actions innovantes en s'inspirant des besoins de son territoire.

3- Les innovations sociales proposées par les associations permettent de participer au développement d'un territoire tout en se souciant le bien-être de la communauté.

Démarche méthodologique

La méthodologie de recherche que nous avons suivie pour répondre à notre question principale est la méthode hypothéco-déductible. Cette méthode consiste à émettre des hypothèses au départ de tout travail scientifique, à recueillir des données afin de déduire par la suite les conséquences observables pour attester ou réfuter ces hypothèses de départ. Les données recueillis et les observations obtenues proviennent d'une :

1- recherche bibliographique (une documentation de livres, thèses, articles, ensemble des documents collectés pendant notre travail de recherche (enquête).

2- enquête par entretien (la collecte d'informations) suite à un rapprochement auprès des acteurs locaux à savoir les présidents et les directeurs des associations innovantes qui cherchent à trouver des solutions pour des problèmes non ou mal pris en charge par les collectivités ou le marché. Cette enquête a été faite directement en mode interview, face à face, pour bien comprendre la situation dans laquelle ces parties prenantes vivent et pour mener à bien des réponses sur lesquelles notre problématique de recherche se déroule.

L'objectif de notre travail de recherche est d'essayer de répondre à toutes ces questions, la raison pour laquelle nous allons rechercher des activités innovantes dans la wilaya de Tizi-Ouzou, où nous analyserons ces actions entreprises par les associations dans l'objectif de répondre aux besoins détectés par celles-ci, pour ensuite analyser l'implication et/ ou l'apport de cet acteur dans le développement de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Notre mémoire d'étude est constitué de quatre chapitres. Dont le premier, porte sur une présentation sommaire des notions clés de notre analyse, à savoir celle du développement en général et du développement local en particulier. Ces dernières notions constituent la base de toute action qui cherche à changer le mode de vie des sociétés.

Le deuxième chapitre donne un aperçu général des innovations sociales à savoir leurs spécificités, leur nature, leur processus d'évolution, leurs différents types et leurs projets de réalisation. Le troisième chapitre, quant à lui, constitue un lien introductif de notre cas pratique, il met l'accent sur le mouvement associatif dans la wilaya de Tizi-Ouzou et les grandes mutations que connaît la société kabyle depuis des années.

Enfin, le dernier chapitre nous permet de voir de prêt les mécanismes des innovations sociales menés par les associations et leur participation dans le changement institutionnel des pratiques, résultat d'une co-production des citoyens prenant forme d'un un processus collectif marqué d'un encrage territorial par le biais d'une gouvernance participative.

CHAPITRE I : DÉVELOPPEMENT LOCAL ET ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE : FONDEMENTS THÉORIQUES

CHAPITRE I : DÉVELOPPEMENT LOCAL ET ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE : FONDEMENTS THÉORIQUES

INTRODUCTION DU CHAPITRE

La période des années 1980 est marquée par plusieurs événements qui ont fait que le développement est considéré comme une nouvelle vision en se préoccupant de la nature de la relation entre l'Homme, ses activités et son milieu; d'autre part sur l'équilibre entre la croissance démographique et l'épuisement des ressources naturelles.

En parallèle, cette période a connu les limites des approches classiques de développement basé sur des politiques descendantes et des interventions standards (des pouvoirs publics), faisant abstraction des spécificités régionales.

La fragilité de l'application de ces modèles dans des zones moins dynamiques a contribué à l'apparition d'une nouvelle approche de développement basée sur la valorisation des ressources territoriales et sur l'implication des acteurs locaux en s'appuyant sur l'action sociale dans une démarche solidaire.

L'économie sociale et solidaire se distingue par doubles caractéristiques ; la productivité, organisée autour de l'entreprise et la caractéristique sociale, comprenant une production non économique par la promotion de valeur de solidarité et de citoyenneté.

Nous allons voir dans ce chapitre deux sections ; le développement le développement local puis la deuxième section on va traiter l'économie sociale et solidaire

CHAPITRE I : DÉVELOPPEMENT LOCAL ET ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE : FONDEMENTS THÉORIQUES

Section 1 : Du développement au Développement local

La notion de développement est considérée comme l'évolution et le changement de structure des sociétés que soit contemporaine ou moderne, cela engendre une augmentation ou amélioration des comportements des individus et des agents économiques dans le but de réalisation d'une croissance dans des domaines différents.

I- Développement par le bas selon le model fordiste

La notion de développement est susceptible de définitions multiples, c'est une notion très vaste qui a donné naissance à plusieurs approches et plusieurs courants, mais il ne s'agit en aucun cas d'une doctrine[1]

Le développement économique selon François PERROUX (1961) est « la combinaison des changements mentaux et sociaux d'une population qui le rendent apte à faire croître cumulativement et durablement son produit réel et global »[2]

Le programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) quant à lui, définit le développement comme le fait « d'élargir l'éventail des possibilités offertes aux hommes ».

Durant les trente glorieuses, l'État et la grande firme étaient les seuls acteurs du développement à l'échelle nationale, régionale et locale.

Les disparités de développement régionales et nationales opérées après la deuxième guerre mondiale ont poussé les différents États à mener des politiques de développement spatiales[3].

La finalité a été de réaliser un équilibre entre les régions qu'elles soient développées ou défavorables. Plusieurs modèles ont été entrepris par l'État, à savoir les visions linéaires du développement ou modèle de F.PERROUX sur les pôles de croissance…

Cette vision de développement s'est poursuivie jusqu'aux années 1960, appelé le développement par le haut (DPH), une tentative de remédier aux inégalités en terme de bien-être entre les régions (des territoires développés et d'autres moins développés).

[1] A. VALLEJO, les ressources culturelles et institutionnelles dans le développement .UNESCO,SAE , p 07.

[2] PH. DENBEL, analyse économique et historique des sociétés, éd Pearson, 2008 p 463.

[3] M, HAMMACHE, « les villages et le développement local en Kabylie », thèse de magister en économie spatiale, régionale et urbaine, université MOULOUD MAMMERI, Tizi-Ouzou 2009. P12.

Durant les années 1970, ce modèle de développement mené par le haut a suscité plusieurs critiques relatives à l'ignorance ou à la marginalisation des spécificités des régions, lors de la mise en pratique de ces politiques et son échec à faire face à la crise de la grande entreprise traduisant la limite du système productif fordiste.

II- Développement local

Le concept de développement local est considéré comme le processus de diversification et d'enrichissement de toutes les activités économiques et sociales sur un territoire donné, tout en s'appuyant sur la coordination et la valorisation de ses ressources matérielles ou immatérielles.

1- Apparition du concept de développement local

Dans les années 1970, en France, il y'avait l'apparition du concept de développement par le bas qui est la base d'un bien-être à l'échelle locale. Le concept même de développement local est apparu, en 1975, dans les débats sociaux des communautés. Il se repose sur des actions mobilisant les activités des citoyens à réaliser un processus de dynamique dans lequel les initiatives locales sont utilisées au niveau des petits territoires comme moteur de développement.

La prise de conscience est née dans la population en s'appuyant sur des organisations, des volontés locales et citoyennes, résultat du déséquilibre géographique et socio-économique des sociétés. La mobilisation des potentialités locales est donc nécessaire pour faire face à l'aménagement territorial très centralisé.

La crise économique de 1975 et la pensée libérale transforme alors la politique volontariste d'aménagement et de développement descendant (développement par le haut) en une profusion de mesures d'urgence pour secourir les bassins d'emploi, des entreprises en difficulté.4

Face à cette crise, une multitude de mesures ont été prises marquant le passage de l'État de la répartition des bénéfices de la croissance forte à la gestion de la crise, mais aussi d'une politique structurelle globale à une démarche conjoncturelle.

[4] : Paul HOUEE, le développement local au défi de la mondialisation, préface de Mamadou Dia, Ed Harmattan, 2001, page 121.

2- Définition de concept du développement local

Le développement local est sujet à de multitudes de définitions compte tenu des différentes approches dont il fait objet

Selon Xavier Greff (1984) « le développement local est un processus de diversification et d'enrichissement des activités économiques et sociales sur un territoire à partir de la mobilisation et de la coordination de ses ressources et de ses énergies. Il sera donc le produit des effets de sa population, il mettra en cause l'existence d'un projet de développement intégrant ses composantes économiques, sociales et culturelles, il fera un espace de contigüité, un espace de solidarité active » 5

Pour Bernard Pecqueur (1989) « le développement local est l'expression d'une solidarité d'individus désireux de mettre en valeur leurs ressources humaines, physiques et financières. Ces actions ont pour effet de permettre aux populations de satisfaire leurs besoins tout en exerçant un certain contrôle sur leur devenir….ni mode, ni modèle, le développement local est une dynamique qui met en évidence l'efficacité de relations non exclusivement marchandes entre les hommes pour valoriser les richesses dont ils disposent. »[6]

3- Spécificités du développement local

Le développement local se caractérise par trois traits

A. Le développement local est endogène

Il souligne la capacité de l'autocréation, l'émergence de dynamisme interne de développement local, ce qui s'exprime par les potentialités en ressources naturelles et les aptitudes aux différentes initiatives à savoir :

- La valorisation des potentialités locales : Plusieurs valorisations de savoir-faire traditionnels sont adaptées à des besoins et des technologies nouvelles, par exemple, la culture de plantes aromatiques méditerranéennes pour les industries pharmaceutiques dans la région du Vaucluse en France.
- La Prise en charge des particularismes (identité) : la valorisation des appropriations sociales et culturelles fait de chaque espace un lieu ethnocentrique ou modèle de référence

[5] X.GREFF, territoire en France, les enjeux économiques de la décentralisation, Economica, Paris, 1984, p46
[6] B. Pecqueur, le développement local, Éd SYROS, paris, 1989 p18.

- Le développement local prend en charge les spécificités régionales d'où, certaines démarches ambigües de reconnaissance, de résurgences passéistes, folklorisantes, mais aussi des recherches d'identité locale qui cultivent la différence et la valorisent.[7]

- Le croisement des solidarités internes : pendant la période de crise économique, le développement invoque toutes les formes d'initiatives locales, notamment les initiatives individuelles, sauf que le développement local ne peut se réaliser et ne peut être dynamique qu'avec le renforcement et le tissage des liens de solidarité entre les parties existantes.

B. le développement local est interdépendant

Au niveau régional, national, voire international, la qualité d'interdépendance se définit de trois manières, à savoir :

- C'est une démarche transposable : Le processus de développement local prend corps, consistance et épaisseur dans sa capacité de diffusion et d'adaptation en d'autres lieux, à d'autres contextes économiques et sociaux. Il est un modèle et exemple reproductible.[8]
- Il s'articule sur des réseaux spatiaux : l'espace local est transgressé ; mais l'articulation l'indépendance et la transgression des réseaux spatiaux sont à double effet. Cet emboitage de réseaux a pour effet de faciliter la diffusion et la généralisation du développement local.
- Il s'articule sur des réseaux sociaux : une gestion des déchets et toute transformation pour faire des combustibles n'expliquent pas forcément le développement local d'après plusieurs pensées, c'est l'initiative dans ce cas qui prend la vigueur suite à l'existence des politiques verticales et des rencontres entre le milieu associatif, le milieu administratif et autre.

C. Le développement local est un processus collectif

[7]Pierre Coulmin, la décentralisation, la dynamique du développement local, Ed SYROS ADELS, 1989, pp 77-78.
[8]Pierre Coulmin, op.cit, p 79

L'économique et ses incidences sociales fondent le développement local et le justifient, il s'inscrit dans un système de valeurs qui dépasse l'intérêt économique immédiat et la recherche du profit individuel[9], autrement dit, la priorité du développement local est de résoudre un problème productif d'un territoire en prenant en considération les faits réels et la situation désirée (une prospective) collective.

4- Acteurs du développement local

J.P.Gilly (2000) a classifié les acteurs de développement local en trois catégories, à savoir :

- Les acteurs institutionnels : ce sont principalement l'État, les collectivités territoriales, les chambres consulaires (artisanat, etc.). Ces acteurs jouent un rôle essentiel dans la construction de l'organisation d'un territoire.
- Les acteurs économiques : ce sont des acteurs liés aux organismes productifs comme les entreprises. Donner aux acteurs une place centrale par rapport aux fonctions économiques mais pas suffisante.[10]
- Les acteurs sociaux et culturels : même si le mouvement associatif a connu un véritable essor, les ONG locales, nationales et internationales sont essentiellement impliquées dans des programmes d'éducation informelle ou d'amélioration de l'accès aux soins de base, ainsi que dans l'aide aux catégories les plus défavorisées et le renforcement des infrastructures de base particulièrement dans le monde rural. Peu parmi elles agissent dans le domaine du développement économique, de la promotion de l'emploi, du soutien à la création d'entreprises ou de l'aide à la création d'activités génératrice de revenus [11]

III- Associations comme acteur du développement local [12]

Dans le but de réalisation l'aboutissement d'un projet local de développement, l'existence d'une gouvernance territoriale est indispensable, la raison pour laquelle l'implication des acteurs locaux est primordiale.

Ces acteurs alors permettent dans ce contexte, la naissance des faits nouveaux dans les sociétés, les organisations de la société civile dont les associations sont sollicitées et

[9]Pierre Coulmin,op. cit,p 80
[10]B. Pecqueur, le développement local, Éd SYROS, 2000, p 40.
[11]- J.Lapeze, N El Kadir, N. Lamrani ; éléments d'analyse sur le développement territoriale, Ed l'Harmattan, paris et économie critique, rabat 2007, p 25
[12]Kahina MOUSSAOUI, Khelloudja ARABI, « le rôle des associations dans le développement local, cas de quelques associations de la wilaya de Bejaia », sous licence créative Commons, N° 6,Bejaia ;2014, p 6-7

considérées comme l'un des acteurs qui joue un rôle crucial dans le processus de développement local.

Les associations permettent de gérer collectivement leurs territoires et qui répond aux besoins de la population locale, tout en mettant en clair la gestion et la valorisation de ses ressources.

L'association comme acteur proche des citoyens met en place des programmes d'accès à l'usage des ressources d'un territoire pour mener à bien un projet local, tout en s'appuyant sur un système d'organisation des différents acteurs sociaux, économiques ou institutionnels.

L'organisation de différents acteurs se manifeste par l'existence d'une gouvernance locale qui relie et renforce les liens entre les différentes parties prenantes et le renforcement d'interdépendance entre les pouvoirs public et les différentes institutions associées à l'action collective dans le but de réalisation d'un intérêt général.

Dans le domaine économique par exemple, l'association gère et participe au développement local par la création d'emplois et l'absorption de chômage. Elle incite à la conception et à la mise en œuvre des réglementations favorables qui rentrent dans l'amélioration des conditions de vie, selon la nature du projet inscrit, notamment dans le cadre du partenariat avec les centres de formation en vue d'acquérir un savoir-faire. Dans ce cas, l'association cherche à échanger de l'information et à trouver des solutions possibles aux problèmes communs.

Elle incite à la conception et à la mise en œuvre des réglementations favorables qui rentrent dans l'amélioration des conditions de vie, selon la nature du projet inscrit, notamment dans le cadre du partenariat avec les centres de formation en vue d'acquérir un savoir-faire.

L'aboutissement des actions de l'association est principalement freiné suite à l'existence de plusieurs contraintes à savoir :

- L'existence des entraves institutionnelles ;

- La faible sensibilisation et mobilisation des citoyens.

Malgré ces entraves, le rôle des associations reste important et non négligeable devant les autres institutions qui rentrent dans le processus de développement d'un territoire, tout en mettant l'accent sur l'action sociale, la solidarité et l'organisation des acteurs de ce territoire.

Section 2 : Économie sociale et solidaire

Face aux crises économiques et financières que connaît le monde depuis des dizaines d'années, la recherche des solutions pour y faire face est indispensable.

Le domaine de l'ESS est l'une des voies pour inventer des façons de produire et de consommer tout en développant une grande cohésion sociale. Du commerce équitable à l'épargne solidaire, en passant par les innovations sociales dans le champ de la protection de l'environnement, de la lutte contre l'exclusion ou de l'égalité des chances.

L'économie sociale et solidaire apporte des réponses nouvelles et crédibles aux nombreux enjeux de sociétés contemporaines.

I- Émergence du secteur de l'économie sociale et solidaire

Nous parlons de l'économie sociale et solidaire, en prenant en considération que dans l'histoire, il ya une continuité. A l'instar de l'économie sociale, née pour répondre a une nécessité en réaction a des besoins ressentis, à des difficultés vécues vers la fin du XIX siècle.

Quand a l'économie solidaire s'est développé en réaction au dommage provoqué par les comportements des citoyens dans la société, en suite en tant que champs d'ensemble, l'ESS a une définition spécifique : les initiatives qui révèlent de ce secteur se caractérisent par une interaction entre les individus, les principes de gestion démocratique, la prise en compte du territoire, l'hybridation des ressources , la recherche de développement de dimension sociale, économique et solidaire et d'un apport complémentaire aux activités lucratives et au services publics.

1-1 Les origines de l'économie sociale et solidaire [13]

L'économie sociale et un courant institutionnel très ancien à lequel on ne peut pas fixer ses origines. Son évolution a connu cinq grandes périodes a savoir :

- **De 1750 à1848 : un siècle d'autogestion**

[13] projet FORMder , « Economie sociale », programme Tompus mené par l'Union Européenne ,p5.article téléchargé à partir de www.formrder.iamm.fr ,consulté le 16-08-2018 à 22h30.

CHAPITRE I : DÉVELOPPEMENT LOCAL ET ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE : FONDEMENTS THÉORIQUES

La pensé libérale et travers des propositions alternatives au socialismes utopique, plusieurs auteurs comme saint-Simon(1760-1825) et C. Fourrier (1772-1873) qui ont avancé des solutions comme l'organisation des travailleurs pour se protéger contre l'exode rurale et l'exploitation industrielle.

La période des années 1830 est marquée par l'avènement de communautarisme et de l'associationnisme, association de commerce, association des ouvriers,…) les mutualismes et les coopératives

- **De 1848 à 1901 : l'institutionnalisation formelle de l'économie sociale**

Plusieurs événements ont marqué cette période, en premier lieu la loi sur les sociétés anonymes 1867, les associations en syndicats avait été interdites en 1791(une liberté en liberté en 1884) puis en 1898 création de loi fondatrice des mutuelles. En fin en 1901 création des los relatifs au travail associatif. Cette période est marqué par les pensées de C. Gide (1847-1932) ,J. Jaures (1859-1914) et H. Walras (1834-1910).

- **De 1901 à 1945 : l'articulation Etat-Economie sociale**

Durant cette période l'économie sociale prend la forme d'un troisième secteur qui participe à la vie économique. La loi 1901 apparue en France permet l'apparition de 45 000 associations. Les organisations de l'ESS (associations, coopérations et mutuelles participent à amortir les effets de la crise de 1929.En parallèle et entre 1910 et 1930 se mettent en place pour la première fois des lois sur la protection sociale.

- **De 1945 à 1980 : l'Economie sociale structurante**

Cette période est marqué par une économie sociale plus fonctionnelle qui participe à la consommation .Plusieurs événements ont caractérisé cette structuration :

- la déclaration universelle des droits de l'homme de 1948,
- l'interventionnisme économique de l'Etat après la deuxième guerre mondiale sous l'influence de la pensée keynésienne et la période des trente glorieuses,
- la participation des mutuelles et associations dans divers domaines tel que la santé, l'éducation, la culture et le sport.

En France, le mot « tiers secteur » apparaît dans le débat public pendant les années 1970. Conçu d'emblée et de façon prémonitoire comme « une réponse partielle » à la crise de

l'emploi qui débute, son contour flou a fait certainement obstacle à sa reconnaissance et à son adoption au niveau politique comme au niveau scientifique. Conscients de cette ambiguïté, les animateurs du Comité national de liaison des activités mutualistes, coopératives et associatives vont préférer en 1977 adopter une référence à l'économie. Quelques années après, la création d'une délégation interministérielle à l'économie sociale (DIES)[14] traduit la volonté politique d'une forme de reconnaissance institutionnelle et confirme le choix du vocable « économie sociale »

- **De 1980 à nos jours : économie sociale entre mondialisation et proximité**

Le rôle de l'économie sociale est très considérable durant cette période .celle ci a connu la fin des trente glorieuses et le désengagement de l'Etat, les crises énergétiques, les mutations, technologiques et une mondialisation accompagné de chômage.

Ainsi, les mutuelles, associations et coopératives tentent de faire face à une situation de dégradation de la vie socio-économique de la société .Ce qui justifie l'émergence de l'économie solidaire vers les années 1980. Son expression est développée par Jean Luis La ville.

L'économie solidaire est apparue suite à cette situation d'inégalité et au sentiment d'exclusion pour designer l'ensemble des activités économiques ou les rapports sociaux et de solidarité priment sur l'intérêt individuel.

En 2001, la loi sur l'épargne salariale vient préciser la notion de l'entreprise sociale en France après la création d'un secrétariat d'Etat à l'économie solidaire.

2 - **L'économie solidaire** : les initiatives se sont regroupées au cours des années 1980, dans un contexte qui a été marqué par la crise économique et le chômage. Cette notion d'économie solidaire s'est élargie pour un but commun qui est le renforcement des liens sociaux, pour servir l'intérêt général et collectif.

[14] H. Nogues, « économie sociale et solidaire, quelques réflexions à propos de l'utilité sociale », in Recma,N°290,p32

Le concept d'économie sociale se développe ensuite pour prendre part avec l'économie solidaire, en créant ce que l'on appelle l'économie sociale et solidaire qui permet de mener à bien la nature sociale des populations qui revendiquent leurs droits.

L'économie sociale et solidaire apparaît comme réponse à des besoins non couverts par les systèmes économiques traditionnels , privé-État ou l'économie dominante.

II- Définition et principes de l'économie sociale et solidaire

L'expression de L'économie sociale et solidaire désigne les acteurs économiques que se soit les coopératives, les mutuelles ou les associations qui ont pour objectif de renforcer les solidarités sociales et de développer les valeurs socioéconomiques, cela se fait à partir d'engagement des citoyens qui cherchent à répondre à leurs insuffisances par la conciliation des activités économique et la réalisation d'équité sociale. L'économie sociale et solidaire favorise l'émergence de nouvelles formes d'entreprise dites « sociales » qui fonctionne selon un mode entrepreneurial qui met au centre de son intérêt l'individu et son territoire par le biais de ses organisations qui sont soucieuses du bien-être de la communauté.

L'économie sociale et solidaire est composée des activités de production, de transformation, de distribution, d'échange et de consommation de bien et services sous la forme d'organisations[15].

La charte de l'économie sociale définit en 1995 l'ESS selon un certain nombre de critères[16] :

1 – Principe de primauté du projet

Ce principe est fondateur des organisations de l'économie sociale et solidaire (OESS), qui met l'accent sur leur projet sociétal. Les OESS développent une forme de solidarité entre les groupements d'individus autour du projet commun, mettant ainsi au premier rang les liens sociaux qui constituent leurs actions humanistes, religieuses,…

2 – La libre adhésion

Ce principe met en avant l'existence d'aucune forme de discrimination, ni barrière d'entrée. C'est le principe de la porte ouverte pour toute personne physique et morale désirant adhérer à ces OESS.

[15]-C.Leauraud, économie sociale et solidaire, CRESS, 2016, p8

[16]C. Collette, B.PIGE, op.cit. p 9.

3- La non- lucrativité individuelle

Pour caractériser une OESS non lucrative, l'administration fiscale se réfère à des critères à savoir [17]:

-L'activité doit entrer dans le cadre de l'activité générale désintéressée de l'organisation et qui contribue à sa nature.

- La gestion de l'OESS ne doit procurer aucun profil matériel direct ou indirect à ses fondateurs, dirigeants ou membres.

- Le profit dégagé à travers les activités des OESS sera réutilisé au profil de ces mêmes activités.

4 - la gestion démocratique

L'égalité et l'indépendance constituent des conditions nécessaires à la réalisation et la mise en pratique de la démocratie à l'intérieur de toute organisation de l'ESS. Les décisions se prennent en optant pour le principe « une personne = une voix ».

5 - la mixité des ressources

Les ressources de ce secteur sont privées ou mixtes tout en bénéficiant des subventions des pouvoirs publics lors de la mise en pratique d'intérêt général.

III- Organisations de l'économie sociale et solidaire

Le domaine de l'ESS englobe un ensemble de mouvement coopératifs, mutualistes, associatifs et des fondations, sans écarter les organisations non gouvernementales (ONG), qui sont des organisations, associatives à caractères international

1-**Les coopératives**

Selon l'organisation internationale du travail (OIT) « les coopératives sont des associations de personnes qui se sont regroupées pour atteindre un but commun par la construction d'une entreprise dirigée démocratiquement, en fournissant une quote-part

[17]projet FORMder , opcit,p9.

équitable du capital nécessaire et en acceptant une juste participation aux risques et aux fruits de cette entreprise, au fonctionnement dans laquelle les membres participent activement »[18]

Ces personnes se sont réunies volontairement dans le but de satisfaire leurs besoins économiques, sociaux et culturels, de façon collective par le biais d'une entreprise commune dont la démocratie est le principe fondamental de son fonctionnement.

Ces coopératives cherchent à contribuer dans la promotion des activités en formant et en encadrant ses salariés, à diminuer les coûts de production ainsi que les prix de commercialisation de biens et de services produits en coopération et l'amélioration des biens et des services destinés aux membres et aux consommateurs.

Selon l'alliance coopérative internationale (ACI) [19], les coopératives s'organisent sous forme de :

- Sociétés coopératives et participatives (SCOP) [20], qui sont créées par des travailleurs de toutes catégories associées dans l'objectif d'exercer en commun leurs professions.
- Sociétés coopératives d'intérêt collectif (SCIC) qui englobent des sociétés anonymes, sociétés par actions, sociétés à responsabilité limitée. Leur objectif est la production des biens et services à intérêt collectif et d'utilité sociale.
- Les coopératives d'entreprises regroupant des structures du secteur agricole, artisanal, commercial et de transport...
- Les coopératives d'usagers sont des coopératives qui s'organisent selon les nécessités du marché. On retrouve des locataires, consommateurs, propriétaires usagés de services publics, service scolaire …
- Les coopératives de crédit qui contribuent dans le financement de l'économie sociale par le biais des microcrédits.

2-**Les mutuelles**

« La mutuelle est un groupement ayant la capacité civile suivant un but non lucratif menant dans l'intérêt de ses membres, moyennant le versement d'une cotisation à des actions de prévoyance de solidarité et d'entraide »[21]

C'est au XIX^{ème} siècle, avec la révolution industrielle que les mutuelles se développent pour prendre leurs formes actuelles.

[18] Projet FORMder, Op.cit. p15

[19] Idem, p16

[20] CHOLE VLEUREAUD, économie sociale et solidaire, conseil national des chambres régionales de l'ESS , Paris 2016,p23

[21] -C.LEUREAUD, op.cit p34.

On peut distinguer deux catégories d'activités, deux formes de mutuelles, à savoir :

- mutuelle de santé et de prévoyance : englobe des activités à caractère sanitaire et des activités asociales .On trouve dans le secteur de la santé des activités autour des centres de soins dentaires, soins à domicile d'optique,…

Dans le domaine social, l'accueil des personnes âgées, handicapées …

- Mutuelle d'assurance : ayant des mutuelles professionnelles et des mutuelles d'usagers.

Selon C.COLLETTE et B.PIGE « au début du XX siècle, les agriculteurs ont créé des mutuelles pour assurer contre le risque de mortalité du bétail et les intempéries qui ravagent les récoltes pendant l'entre-deux-guerres, les instituteurs s'associent pour assurer collectivement leurs automobiles » [22]

Aujourd'hui, les mutuelles jouent un rôle important dans l'économie sociale. Elles fonctionnent avec les apports (financements) propres des associés.

3- Les associations

« L'association est le groupement de personnes physiques et /ou morales sur une base contractuelle à durée déterminée ou indéterminée. Ces personnes se mettent en commun bénévolement et dans un but non lucratif, leurs connaissances et leurs moyens pour promouvoir et encourager les activités dans les domaines notamment professionnel, social, scientifique, religieux, éducatif, culturel, sportif, environnemental, créatif et humanitaire »[23]
L'association est une convention dont plusieurs individus mettent leurs connaissances, expériences, savoir faire et activités dans l'objectif de réaliser des aspirations à traiter en commun.

Pour Tocqueville « l'association volontaire quel que soit son objectif est une école de démocratie qui élargit l'horizon des participants, stimule la prise de parole et le débat, apprendre à agir en commun sur un pied d'égalité » [24]
Les associations disposent de principes sur lesquels elles s'appuient dans la réalisation de leurs objectifs tels que :

-Le respect des droits de l'homme ;

[22] C.COLLETE et PIGE , Op.cit, p32

[23] Article 2de la loi 12 janvier 2012 portant sur les associations extraites du programme concerté pluri-acteurs, manuel pour les associations algériennes ; Ed Fondation Friedrich EBERT, Alger 2012, p13

[24] Projet FORM der, Op.cit., p18

-L'adoption de logique du développement durable ;

-La prise en considération de la jeunesse ;

-La mise en pratique de la démocratie participative comme principe fondamental ;

-La solidarité ;

-L'encouragement des initiatives pour prendre en charge les besoins sociaux.

4- L es fondations

« La fondation désigne l'acte par lequel une ou plusieurs personnes physiques ou morales décident l'affectation irrévocable de biens, droits ou ressources à la réalisation d'une œuvre d'intérêt général et à but non lucratif ». [25]

Les fondations sont considérées comme un type particulier d'associations qui offre a l'entreprise une possibilité de pratiquer le mécénat, celui-ci est considéré comme un outil de communication qui met en aval son image.

C'est vers les années 1990, que le mécénat favorise des initiatives solidaires.

On distingue plusieurs types de fondations :

- Les fondations reconnues d'utilité publique [26](RUP) dotées de la capacité juridique, leur durée de vie devient de cette façon illimitée, cette reconnaissance leur permet de bénéficier des subventions et des dons, de vendre des produits et d'organiser des événements.

-Les fondations d'entreprises, leur nom peut être celui de la société fondatrice ou autre [27]. Elles sont souvent dans le cadre dans lequel les entreprises exercent et valorisent leurs actions de mécénat.

-Les fondations abritées ; « la fondation sous égide ou abritée n'a pas de personnalité morale autonome et affecte de façon irrévocable des biens de droit ou ressource a une entité reconnue d'utilité publique »[28]. Elle encourage l'innovation sociale en soutenant des actions associatives qui cherchent de nouvelles réponses à des besoins peu ou pas pris en charge par l'État.

Favorisant l'implication croissante du personnel et associés encouragés par l'État, les fondations poursuivent en permanence leur recherche de nouvelles alternatives pour leurs

[25] C. LEUREAUD, Op.cit. , p 52
[26] Idem
[27] C. COLLETTE, B.PIGE, Op.cit. ,p47
[28] Idem

aspirations, à l'image des fondations américaines (fondation Ford, IBM) ou allemandes (fondations Mercedes, BMW) (collette, pige, 2012)

4- Les organisations non gouvernementales (ONG)

Les ONG sont des associations, mutuelles ou coopératives, nommées aussi des associations de solidarité internationale (ASI), elles agissent dans le domaine économique, social, religieux, culturel ou éducatif.

Elles se distinguent par leur vocation au niveau international, dans l'objectif de venir en aide à des populations défavorisées et leur indépendance politique par rapport aux États.

Se basant sur son mode d'intervention, on peut distinguer plusieurs catégories d'ONG ;

- L'urgence, où les ONG interviennent dans des situations provoquées par les catastrophes naturelles ou humaines (guerre, famines,…) à l'image de MSF (médecins sans frontières), handicap international et MDM (médecins du monde)
- L'action de développement, qui correspond à des objectifs ou actions à longue durée, il peut s'agir des projets de développement (transfert du savoir-faire, financement en soutenant les organisations locales) à l'exemple de Green peace, Amnesty international, Planète finance …

IV- Association comme acteur de l'ESS

L'association est une convention par laquelle plusieurs personnes mettent en commun, d'une façon permanente, leurs connaissances ou leurs activités dans un but autre que de partage des bénéfices.

1- Caractéristiques des associations :

Au delà de son domaine d'activité, nous pouvons attribuer pour cette acteur les caractéristiques suivantes :

- **L'association est un contrat**

L'association est régie, quant à sa validité, par les principes généraux du droit applicable aux contrats et obligations. Il en résulte que, comme dans tout contrat, le consentement donne par chacun des contractants doit être libre.

- **L'association est un groupement de personnes**

Une association dépourvue de membres réels est fictive donc, il faut obligatoirement que les sociétaires soient conformes à la loi qui régit les associations. La réduction de membres d'une association à ce qu'une loi a dicté opère dissolution immédiate et de plein droit de celle-ci.

- **Les sociétaires doivent avoir un but commun**

Ce but doit être précisé dans les statuts et il doit être licite, et n'est pas être contraire aux lois ou aux bonnes mœurs, ni porte atteinte à l'intégrité de territoire donné,

Le contrat d'association suppose que les sociétaires mettent en commun leurs connaissances et leur activité, il s'engage à coopérer à la réalisation de l'objet de l'association.

- **Les associations ne doivent pas avoir un but lucratif**

Il n'est pas interdit à une association de réaliser un bénéfice, ce qui est interdit, c'est de les partager entre membres ; après prélèvement des frais généraux, les bénéfices doivent être affectés au but ou à l'œuvre poursuivie en commun.

2- Les différentes catégories d'associations : [29]

On distingue essentiellement sur le plan juridique quatre catégories d'associations

- **les associations non déclarées**

Une association, c'est-à-dire un groupement d'individus poursuivant une activité désintéressée, peut n'être pas déclaré.

[29] F. Lemeunier, associations, Constitution. Gestion. Évolution, Ed DELMAS, Paris 2005 PP 12-13

L'association non déclarée ne jouit cependant pas de la capacité juridique .ainsi :

-Elle n'a aucun droit privatif sur son nom ;

-Elle ne peut agir en justice ;

-Elle ne peut contracter en son nom

-Elle ne peut recevoir de dons ou legs ;

-Elle ne peut emprunter, ni posséder des immeubles ou des biens ou valeurs incorporelles.

Elle peut cependant se prévaloir d'une existence légale et contester par la voie d'un recours pour excès de pouvoir la légalité d'un acte administratif contrevenant aux intérêts que l'association a pour mission de défendre.

- **Les associations déclarées**

Elles ont une certaine capacité, mais une capacité réduite, et notamment elles peuvent, en principe, recevoir des dons et legs. Ce sont néanmoins les plus nombreuses : elles constituent en quelque sorte le droit commun des associations.

- **Les associations reconnues d'utilité publique**

À condition d'avoir fait l'objet d'un décret de reconnaissance, qui n'est obtenu que sous certaines conditions, elles bénéficient d'une capacité plus large et notamment peuvent recevoir des dons et legs, mais elles sont soumises à un certain contrôle de la part de l'autorité publique.

- **Les associations agréées**

Il peut s'agir soit d'associations simplement déclarées, soit d'associations reconnues d'utilité publique, mais elles ont été agréées par l'autorité publique, ce qui entraine pour elles des avantages (certaines associations agréées ont le droit de recevoir des subventions) ; mais il existe en contrepartie, des inconvénients, notamment l'obligation d'adopter certaines dispositions dans leur statut et de subir un contrôle administratif.

L'association agit dans plusieurs domaines à savoir le domaine de l'action sociale, culturel, environnemental, religieux éducatif,…

Sa priorité est de créer un climat favorable au développement du citoyen et son intégration dans la société. Les associations réclament des spécificités qui se présentent comme suit :

- Une aptitude particulière a capté les besoins sociaux et tentent a les satisfaire par la suite soit on optant a des alternatives déjà émises ou en proposant une nouvelle manière de les satisfaire
- Une organisation présentatrice de services à moindre coût pour les usagers (même à travers un produit)
- Une fonction d'intégration ou socialisation
- Accompagnement des personnes démunies exclues,…

L'existence de l'association dans une localité reste le premier organisme d'innovation sociale a travers leurs proximité avec la population. Par l'esprit de bénévolat, l'association dispose d'une capacité de proposer des nouvelles réponses.

V- Objectif de l'économie sociale et solidaire

L'économie sociale et solidaire se manifeste bien davantage, comme l'expression d'une volonté de résistance collective ou alternative, pour répondre aux besoins des populations et des sociétés. Ce secteur est le résultat de la défaillance du marché qui s'exprime par une situation où le marché concurrentiel ne peut réguler efficacement les activités économiques, ou bien à la défaillance de l'État qui s'exprime par son rôle régalien. Ces mêmes fonctions sont dues à l'insuffisance des ressources et à la faiblesse de ses compétences.

L'économie sociale et solidaire ne se limite pas à sa fonction économique ou à une prestation de services, ce secteur s'inscrit dans le cadre d'un échange, d'une relation qui peut parfois être en réalité essentielle.

Les organisations d'économie sociale et solidaire ne poursuivent pas un seul but, elles en poursuivent le plus souvent deux simultanément, ou même trois : des finalités à la fois économiques, sociales et politique.

CONCLUSION DU CHAPITRE

Le processus de développement local est basé sur plusieurs démarches, principalement, la compréhension de l'articulation de la société locale, ses hiérarchies et ses rapports de forces, ainsi que les acteurs et modes d'intervention extérieurs.

Ce processus constitue aujourd'hui un paradigme de référence pour la conception et la mise en œuvre des programmes et des stratégies des acteurs locaux en milieu rural, tout en se basant sur l'évolution et l'élargissement progressif des problèmes des territoires en passant par les ressources et les moyens existants.

Le développement local est un élément crucial sur lequel se base les différentes sociétés dans l'objectif d'opérer des changements et de créer des mutations pour changer les situations existantes. Ce dernier permet la naissance des nouvelles habitudes acquises par les individus dans le but d'améliorer leur mode de vie.

Pour ce faire, plusieurs méthodes et démarches ont été suivies pour la réalisation de ce changement et la recherche des alternatives favorables en optant pour une nouvelle vision dotée d'une originalité mettant ainsi du savoir-faire au service de bien-être de citoyens, cela ne peut s'établir que par le biais de l'économie sociale et solidaire qui est représentée par ces différentes institutions (mutuelles, associations, fondation, associations,…) , et qui ne peut être que par l'existence d'un territoire qui englobe les conditions favorables à l'essor des innovations sociales.

CHAPITRE II : INNOVATIONS SOCIALES : UN NOUVEAU MOYEN DE PRISE EN CHARGE SOCIALE

CHAPITRE II : INNOVATIONS SOCIALES : UN NOUVEAU MOYEN DE PRISE EN CHARGE SOCIALE

INTRODUCTION DU CHAPITRE

Dans un contexte de crise sociale, économique et environnementale que connaissent les sociétés depuis des années, le système traditionnel a montré ses limites. Pour la majorité, la croissance économique est la seule qui peut répondre à l'insuffisance et les besoins sociaux des générations, or ceci n'est plus valable puisque les innovations sociales s'avèrent être considérées comme importantes et un choix au temps de crise.

Les innovations sociales sont une option très importante, la raison pour laquelle sa promotion et sa prise en charge rentre dans la mise en valeur par les citoyens et les populations qui permettent de confronter les problèmes sociaux et d'apaiser le malaise social.

La recherche des alternatives aux enjeux de la société actuelle (le chômage, la pauvreté, le vieillissement,…) est nécessaire, l'innovation sociale est considérée comme l'un des facteurs clés de succès et de la réussite de la nouvelle stratégie pour répondre à ces problèmes sociaux.

Afin de comprendre ces enjeux, nous allons essayer de faire un aperçu sur cette notion (section 1), ses principales mutations étant un concept polysémique (section 2) et en dernier lieu nous allons mettre la lumière sur le projet de l'innovation sociale (section 3).

CHAPITRE II : INNOVATIONS SOCIALES : UN NOUVEAU MOYEN DE PRISE EN CHARGE SOCIALE

Section 1 : Aperçu générale sur les innovations sociales

Les pratiques des innovations sociales peuvent être qualifiées comme de pratiques solidaires, car ces principes révèlent de la justice, démocratie, réciprocité et de la proximité, s'interrogeant ainsi sur le nouveau modèle de développement qui caractérise la société et l'économie actuelle.

Pour mieux comprendre et cerner le concept des innovations sociales, il est primordial de le définir, de mettre en avant ces spécificités et de distinguer la nature sur laquelle peut se présenter.

I- Définitions du concept des innovations sociales

Le concept des innovations sociales, fait appel à des définitions et approches plurielles.

1-Le conseil supérieur de l'économie sociale et solidaire (***CSESS***) dans le rapport de synthèse du groupe de travail de l'innovation sociale, en 2011 ; considère que les innovations sociales consistent à élaborer des réponses nouvelles à des besoins sociaux nouveaux ou mal satisfaits dans les conditions actuelles du marché et des politiques sociales, en impliquant la participation et la coopération des acteurs concernés, notamment des utilisateurs et usagers. Ces innovations concernent aussi bien le produit ou service, que le mode d'organisation, de distribution, dans des domaines comme le vieillissement, la petite enfance, le logement, la santé, la lutte contre la pauvreté, l'exclusion, les discriminations,…

2- selon Appel au projet « Germanie Till » définit les innovations sociales comme "L'exploitation de l'ingéniosité des institutions, des associations et des entreprises sociales pour trouver de nouveaux moyens de répondre aux besoins sociaux que le marché ou le secteur public qui ne parviennent pas à satisfaire d'une manière suffisante. Les innovations sociales peuvent aussi consister à exploiter cette même ingéniosité pour susciter les changements de comportements qui sont nécessaires pour relever les grands défis auxquels sont confrontées nos sociétés. En outre, elles donnent les moyens d'accéder à l'autonomie et

génèrent des relations sociales et des modèles de collaboration d'un nouveau genre. Elles sont donc à la fois innovantes en soi et utiles pour la capacité de la société à innover.»[30]

3- Selon Taylor (1970), les innovations sociales désignent des nouvelles manières de faire les choses, dans le but explicite de répondre à des besoins sociaux.

Il semble donc que l'objet des innovations sociales, en elles-mêmes soient la solution apportée au problème et fait référence à ce qui est mis en œuvre.[31] Il met l'accent sur la contribution des différents acteurs révélant ainsi comme une condition de la création et la production des innovations sociales, que ce soient des associations, entreprises sociales, fondations et collectivités territoriales.

L'approche entrepreneuriale latine développée par le réseau EMES (Émergence des Entreprises Sociales) est complétée par l'approche institutionnaliste, défendue par CRISES et L'UNIPSO (Confédération Intersectorielle des Employeurs du secteur à Profit Social). Elle englobe deux visions des innovations sociales : [32]

- Vision fonctionnaliste : qui résout et prévient les problèmes sociaux.
- Vision transformationniste : qui conduit à l'émergence de nouveaux paradigmes pour les acteurs concernés par les besoins sociaux.

II- Les spécificités des innovations sociales

L'innovation repose sur une démarche entrepreneuriale [33] et la prise du risque.

Pour qu'une solution nouvelle au problème devienne une innovation, elle doit être diffusée et mise en pratique et si elle comporte une dimension économique, technologique ou industrielle, elle doit prendre compte de ses impacts sociaux et environnementaux.

Les innovations sociales pour BOUCHARD (2006) permet de « rendre compte des initiatives prises pour répondre à des attentes sociales »[34] .

[30] D. VAN SYPE « guide d'innovation sociale : innover c'est dynamiser la solidarité ! » UNIPSO, SDE, p10
[31] J.CLONTIER, « qui est ce que l'innovation sociale », CRISES 2013, P9
[32] D. VAN DE SYPE, op.cit, p11
[33] Dans le sens que les acteurs s'inscrivent dans une logique de résolution de problèmes et créativité.
[34] Nadine Richez-Battesti *et al.*, « L'innovation sociale, une notion aux usages pluriels : Quels enjeux et défis pour l'analyse ? », *Innovations* 2012/2 (n° 38), pp 15-36 ,p 23.

Elles peuvent être caractérisés par[35] :

- La nouveauté

  Les innovations sociales ne sont pas toujours complètement nouvelles. Elles peuvent être transférées vers un secteur /bénéficier nouveaux, tout en les réalisant dans un contexte nouveau souffle.ces innovations sont généralement mises en pratiques pour répondre à un besoin social nouveau ou non satisfait. Une innovation sociale développée dans un territoire et qui s'implante dans un autre territoire, ne sera pas une nouveauté dans l'absolu. Cette innovation sociale aura cependant un caractère nouveau au regard du contexte de cet autre territoire si elle apporte bien une solution nouvelle à un besoin social peu ou mal couvert. L'innovation sociale ainsi développée Aura ses propres caractéristiques et particularités selon la situation économique et sociale locale

- L'amélioration

  Pour que la solution proposée soit qualifié comme des innovations sociales, elle doit réaliser une efficacité par rapport au service proposé et répondre d'une manière optimale aux besoins des usagers.

- Génération d'autres effets positifs

  Les innovations sociales ne doivent pas etre comme un effet de mode, elles doivent fournir des solution de long terme pour qu'elles puissent contribuer au changement institutionnelle (BOUCHARD,2006) en générant des externalités positifs.

III- Nature des innovations sociales

L'utilisation du terme « innovation sociale » a pour finalité de mettre en valeur l'importance de l'Homme dans la vie sociale et son souci de répondre à ses aspirations. Dès lors une innovation sociale peut prendre plusieurs natures en fonction de :

[35] Institut Gordin, « les innovations sociales en pratiques :emergence,approches,caracterisation,definisations,evaluation »,telechargé à partir de www.avise.org,consulté le 22-10-2018,à 15h30

1-Tangibilité

Les innovations sociales peuvent être immatérielles en faisant référence aux pratiques, services, façon de faire, règles de conduite à l'organisation sociale de l'action. Ainsi, elles prennent une forme intangible en s'animant dans l'action (CERISES ,2003).

Comme elles peuvent être matérielles en prenant une forme de technique de production, dispositif de produit…

2-Les nouveautés

Par définition, les innovations sociales sont une nouvelle solution, une nouvelle réponse pour satisfaire un besoin non/mal satisfait. Elles sont celles qui proposent une solution or normes habituelles dans un contexte donné.

3-Objectif des innovations sociales

Principalement, les innovations sociales cherchent à aboutir à un sentiment de bien-être des individus, c'est pour cette raison que les innovations sociales sont mises en pratique pour répondre à un besoin ou résoudre un problème social.

Section 2 : Mise en valeur des innovations sociales

« L'impulsion fondamentale qui met et maintient en mouvement la machine capitaliste est imprimée par les nouveaux objets de consommation, les nouvelles méthodes de production et de transport, les nouveaux marchés, les nouveaux types d'organisations industrielles - tous sont des éléments créés par l'initiative capitaliste »[36]. Une citation de Joseph Schumpeter, qui met en exergue la nécessité d'innover pour permettre à l'économie de prospérer et de croitre, en diminuant le taux de chômage et en combattant la pauvreté.

La crise de 2008 a mis l'accent sur l'intérêt des pouvoirs publics pour l'innovation, non seulement technologique mais aussi avec une dimension sociale.

Au milieu de ces changements, que les innovations sociales apparaissent, traduisant une dynamique territoriale dans l'objectif d'un bien-être soutenable.

[1]- N. DAMOUR, un éclairage sur la notion d'innovation sociale, université de la réunion. 2013-2014.p4

CHAPITRE II : INNOVATIONS SOCIALES : UN NOUVEAU MOYEN DE PRISE EN CHARGE SOCIALE

I- L'innovation sociale : une notion en mutation continue

Pendant longtemps, l'innovation s'est uniquement présentée sous la forme technologique, cependant plusieurs innovations sociales ont contribué à la mutation de nos sociétés contemporaines à l'image du taylorisme, Fordisme, aux systèmes d'éducation…

La notion d'innovation a pris ses racines du monde numérique, cela justifie l'étroite proximité entre « innovation » et « technologie ».

La question des innovations sociales émergent avec la crise du fordisme dans les années 1970. Selon Richez-Battesti (2012)[37], Freeman en (1991) ont orienté leurs recherches vers trois directions complémentaires. La première orientation fait le lien entre innovation et Développement des territoires, la seconde intègre les innovations sociales dans la sociologie des organisations puis fusionner les innovations sociales et l'innovation organisationnelle, enfin la troisième consiste à faire l'articulation entre les innovations sociales, économie sociale et solidaire (ESS) et le capital social.

En 1992, l'organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) met en avant l'apparition d'une innovation autre que l'innovation technologique par de nouveaux procédés qui contribuent à l'amélioration de l'économie.

En 1995, le livre vert sur l'innovation lancé par commission européenne soulignait la dimension sociale de l'innovation technologique dans sa mise en forme.[38]

En 2005, le manuel d'OSLO attribue une définition des innovations sociales à travers des pratiques de l'entreprise par une nouvelle méthode de commercialisation, par une nouvelle typologie d'organisation du travail ou les relations extérieures. Le développement des innovations sociales se trouve au centre des stratégies européennes.

En 2010, la commission Européenne[39] met l'accent sur la nécessité que toutes les formes d'innovations technologiques ou autres seront l'objet d'un encouragement par les politiques publiques.

---

[37] N.RICHEZ BATTESTI, l'innovation sociale comme levier de développement entrepreneurial local, univers » de la Méditerranée, note de recherche, 2010, p102

[38] E. BESANÇON, N. CHOCHOY et T. GUYUN, op.cit P17

[39] Une communication sur « l'initiative phare, Europe 2020, une union de l'innovation » tenue le 06 octobre 2010

L'apparition de cette nouvelle conception est menée par plusieurs acteurs dans l'intention de faire face en temps de crise, aux maux de la société.

Ainsi, le concept des innovations sociales est apparu peu à peu depuis les années 1970 suite au processus de l'autonomisation.

La fragmentation de ce concept, donne lieu à une multitude d'innovations. Selon le domaine d'action et de recherche, on parle d'innovation organisationnelle, pédagogique, l'linguistique, urbaine, innovation de produit,…

Ainsi, les innovations sociales n'obéirent qu'à une seule logique, l'existence d'une volonté des acteurs et l'intention de répondre à un besoin avec un nouveau souffle, différent et meilleur.

« Depuis Schumpeter, les économistes ont souligné la centralisation de l'innovation dans le processus de croissance et le dépassement de crises. Mais en dépit de multiples travaux contribuant à une vision élargie de l'innovation, l'innovation technologique reste prédominante, l'innovation organisationnelle gagne en notoriété, mais les innovations sociales reste très floue »[40] .

II- les innovations sociales comme concept polysémique

Il n'existe pas une vision unique partagée par les acteurs gravitants autour des innovations sociales.

1. Vision anglo-saxonne des innovations sociales

La conception ou la vision anglo-saxonne présente les innovations sociales par le biais de deux éléments : son nouveau souffle et sa finalité sociale. Cette vision est scindée en deux approches, selon les acteurs qui sont à l'origine de cette innovation (acteurs publics et acteurs privés).

1.1. Innovations sociales comme un outil des politiques publique et sociale

Les innovations sociales sont considérées comme un instrument nécessaire pour accompagner les changements socio-économiques, en s'adaptant aux nouveaux besoins

---

1- N.RICHEZ- BATTESTI. OP.CIT P 98.

des consommateurs, trouver de nouveaux processus de production, insérer les handicapés dans la vie économique, réorganiser le fonctionnement d'une organisation pour faire face à la baisse budgétaire…

Dans ce cadre, les innovations sociales se matérialisent comme un outil de rénovationiste des politiques et des organisations publiques.

C'est dans cette perspective de modernisation des politiques publiques, que les politiques sociales apparaissent en premier lieu dans des organisations supra nationales comme l'Organisation du Commerce et Développement Economique(OCDE), par la suite dans nombreux pays (France, États-Unis, Royaume-Uni).

Derrière cette mise en avant de la vision des innovations sociales, se dissimule le désengagement de l'État dans le domaine de la protection sociale.

L'objectif de favoriser les innovations est d'évaluer les systèmes de protection sociale aux circonstances économiques nouvelles (baisse du budget) et optimisation de la gestion des risques sociaux (chômages, pauvretés…)

Cette vision permet aux innovations sociales d'opter pour une posture d'instrument et de prendre en charge les défaillances de l'État et des collectivités dans le domaine des politiques sociales.

1.2. *Innovations sociales : clé au problème mis en avant par les acteurs sociaux*

Ce courant est apparu dans les années 1980-1990 dans les universités américaines. À cette période le mouvement d'entrepreneuriat social se propage dans le monde par le biais de nombreux acteurs. À l'exemple d'une association ; du nom d'ASHOKA[41], une organisation internationale fondée en 1980. Fixant comme objectif la promotion de l'entrepreneuriat social pour faire face aux défis sociaux et environnementaux actuels.

On distingue deux écoles d'entrepreneuriat social :

- L'école des innovations sociales, liant l'individu et le but de son action innovante à la dimension de son impact sur la société.

Dans le contexte américain. L'idée d'entreprise sociale reste assez vague, faisant référence à des activités économiques mises au service, à caractère social.

[41] N DAMOUR, op.cit p21

- L'école des recettes marchandes ; l'entrepreneuriat social peut prendre forme dans le cadre d'organisation non lucrative [42] dans l'objectif de prendre en charge les besoins sociaux.

  Par ailleurs, le caractère « social » d'un besoin semble difficile à définir, car cela dépend de la grille de classification (selon Maslow le caractère social des besoins change selon la situation qui se présente).

2. Une vision centrée sur les processus d'élaboration des innovations sociales

Cette vision est penchée sur la nature collective des processus et produits des innovations sociales à savoir :

2.1. L'entreprise sociale

C'est une initiative qui a émergé dans les années 1990.

C'est en Italie, en 1991, qu'une loi reconnaissant les « coopératives sociales » est apparue, comme statut spécifique[43]. Suivi en 1995, par la Belgique qui reconnaît alors « les sociétés à finalité sociale »

L'entreprise sociale en Europe s'accorde rapidement avec l'économie sociale et solidaire.

2.2. L'approche institutionnaliste :

Selon une définition retenue par le CRISES (Centre de Recherche sur les Innovations Sociales) des innovations sociales, fait valoir l'intention et la volonté d'une transformation qui va s'opérer dans la sphère sociale initiée par les eux-mêmes.

L'approche institutionnaliste met en exergue « la transformation sociale », se distinguant ainsi d'autres approches qui parlent de « changement social ».

Le changement social reflète au fait référence à l'évolution naturelle des choses suivant un parcours déjà connu.

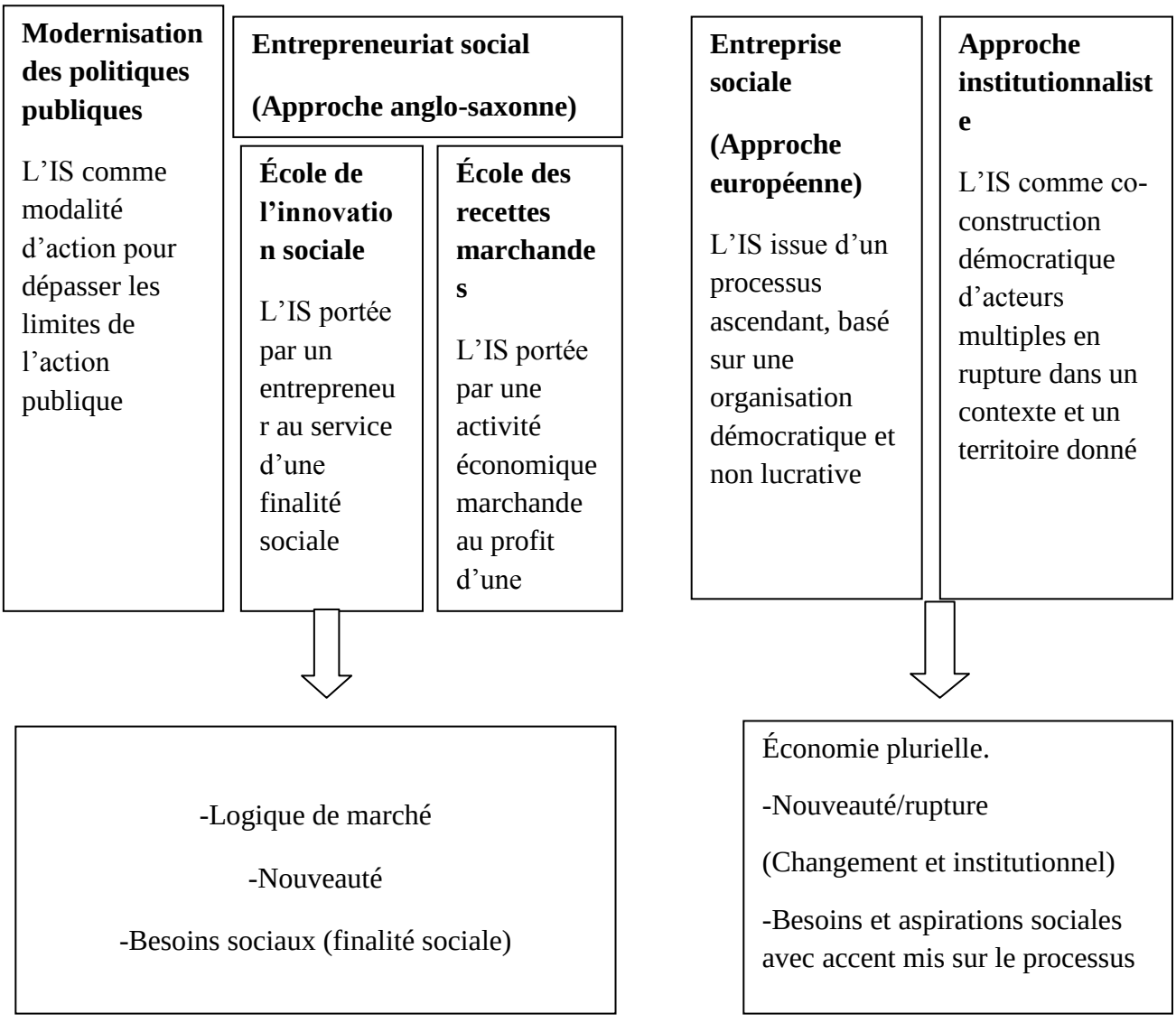
Quant à la transformation sociale, celle-ci met en avant une mutation ou une rupture avec l'évaluation d'un parcours naturel, marquant une nouvelle destination, des nouvelles pratiques

[42] E. BESANÇON, CHOCHOY et T.GUYON, op.cit p35
[43]- Idem, p 40

mises sur le terrain afin de prendre en charge des nouvelles situations ou des besoins mal satisfaits.

Pour conclure, nous pouvons représenter schématiquement les approches de l'innovation sociale :[44]

Figure 1 : les principales approches des innovations sociales (I S)



Source : E. BESANÇON, CHOCHOY, op.cit, p31

III- Typologie des innovations sociales

Considérant que les innovations sociales sont une nouvelle façon de faire les choses dans le but de répondre à des besoins sociaux.

[44]E. BESANÇON, CHOCHOY et T.GUYON, op.cit,p35.

CHAPITRE II : INNOVATIONS SOCIALES : UN NOUVEAU MOYEN DE PRISE EN CHARGE SOCIALE

1-Innovation de produit (biens ou prestations de services)

C'est l'introduction d'un bien ou d'un service nouveau, elle inclut des améliorations sensibles des spécifications techniques, des composantes et des matières, du logiciel intégré, de la convivialité ou autres caractéristiques fonctionnelles.

- Les innovations de produit doivent être nouvelles pour votre territoire, mais il n'est pas nécessaire qu'elles soient nouvelles dans tous les territoires

- Les innovations de produit peuvent avoir été développées à l'origine par votre projet ou inspiré par d'autres territoires.

2- Innovation de procédé

C'est la mise en œuvre d'une méthode de production ou de distribution nouvelle ou sensiblement améliorée, autrement dit, une innovation de procédé est la mise en œuvre dans l'entreprise d'un moyen ou procédé de production, de méthode concernant la fourniture de services ou la livraison de produits(distribution), d'activité de soutien ou supports nouveaux ou significativement améliorés.

-L'innovation de procédé doit être nouvelle pour votre projet, mais n'est pas nécessaire qu'elle soit pour votre territoire

-L'innovation peut avoir été développée à l'origine par votre territoire ou acquise par d'autres territoires.

3-Innovations organisationnelles.

L''innovation organisationnelle est la mise en œuvre d'une nouvelle méthode organisationnelle dans la pratique, l'organisation d'un lieu de travail ou les relations extérieures de l'entreprise.

Elle est considérée comme un nouveau mode de fonctionnement d'une entreprise y compris la gestion des connaissances, elle doit résulter des décisions stratégiques prises par la direction.

4-Innovation de commercialisation

C'est la mise en œuvre d'une nouvelle méthode de commercialisation impliquant des changements significatifs de la conception ou de conditionnement, du placement, de la promotion ou de la tarification d'un produit.

5-**Innovation de marketing**

Une innovation de marketing est la mise en œuvre de concepts ou de stratégies de vente nouveaux qui diffèrent significativement des méthodes de vente existantes et qui n'avaient pas été utilisés auparavant. Elle requiert des changements dans le design, l'emballage ou la présentation d'un bien ou d'une prestation de service.

6-Innovation de modèle économique

C'est une innovation qui consiste à réduire les sources de revenus de l'entreprise et de leurs parts respectives.

7-Innovation service

Innovation service est un concept récent qui n'existe pas encore de cadre réglementaire et législatif officiel, c'est une nouvelle forme d'innovation qui apporte la valeur ajoutée chez le client, soit :

- Par la création d'un service porteur d'une nouvelle promesse client.

- Par l'amélioration d'un processus existant.

- Par un nouveau mode d'administration du service.

Ces différentes innovations se concrétisent sur les différents territoires dans le but de répondre à des exigences de la population et l'amélioration des conditions de vie des communautés, c'est pourquoi les sociétés modernes se fondent sur l'amélioration et la recherche des innovations nouvelles.

Section 3 : Projet des innovations sociales

Les innovations sociales porteuses de solution à un besoin donné est l'aboutissement de la synergie des efforts de plusieurs individus motivés par leurs bien-être et le changement porté par cette innovation.

Un enchainement d'étape à entreprendre nécessaire à entreprendre afin de créer des innovations sociales, autrement dit l'accomplissement d'un certain nombre d'actions préalables reste une condition fondamentale à un tel changement.

CHAPITRE II : INNOVATIONS SOCIALES : UN NOUVEAU MOYEN DE PRISE EN CHARGE SOCIALE

I- Élaboration des innovations sociales

Le processus de la création des innovations sociales s'élabore par plusieurs procédures nécessaires à la création de celles-ci.

Quatre grands axes se présentent à cet effet :

1- Identification d'un besoin

Localiser un besoin social peu ou mal satisfait constitue l'élément fondamental du processus de construction de l'innovation. Pour ce faire, une concertation avec les personnes bénéficiaires de cette future innovation s'avère nécessaire.

2- Faire un état des lieux

Cette étape consiste à identifier les solutions existantes préalablement pour satisfaire ces besoins et par la suite faire un diagnostic qui identifiera les faiblesses.

3- Concevoir une solution

Cela renvoie à développer une réponse à ce besoin diagnostiqué, en tenant compte de la dimension territoriale.

4- Prendre en considération les risques

Durant le diagnostic (ou l'en mesure les forces, faiblesse, opportunités et menaces), il faut amorcer l'analyse les vulnérabilités et les difficultés techniques du projet imaginé qui peuvent être d'ordre culturel, financier...

Il est nécessaire d'identifier tout élément qui pourrait entraver la mise en œuvre de cette solution.

5- Arrêter le budget

Après avoir identifié les besoins et tracé les objectifs opérationnels sujets de la mise en pratique du projet d'innovation, il faudrait se procurer les moyens et le financement de ce projet et se préparer préalablement avant la mise en pratique et l'application du projet sur le terrain.

6- Développer une expertise [45]

[45] M. DAMOUR, op.cit , p 42

Avant de lancer, il est nécessaire d'estimer l'état des savoirs manquants et de recourir à des partenariats, pour faire progresser l'expertise qui n'est pas mobilisable en interne.

7- Mise en pratique de l'innovation ou du projet d'innovation

Elle marque le début du lancement du projet parallèlement avec d'autres indicateurs qualitatifs et quantitatifs.

8- Expérimentation et évaluation

Elle traduit le lancement des tests ainsi que l'évaluation de l'impact en concertation avec les acteurs intéressés. Cette étape correspond à l'analyse de certains critères tels que l'efficacité, l'utilité et la pertinence.

9- L'ajustement du modèle

Chaque modèle en phase de test doit être ajusté suivant le programme tracé préalablement et dépassant tous les effets de contexte qui peuvent influencer la mise en valeur de l'efficacité de ce projet d'innovation dans la satisfaction des besoins détectés. C'est pour cela que le pilotage se révèle nécessaire pour le bon déroulement du processus de construction.

10- Diffusion et interprétation

C'est la phase qui correspond à une opération où l'on mesure le degré de corrélation entre le groupe bénéficiaire et celui qui n'a pas bénéficié de cette innovation nommée groupe de contrôle, pour reconnaitre si cette innovation est judicieuse.

Selon le conseil de la science et de la technologie du QUEBEC (CSI, 2002)[1], c'est cette dispersion de l'innovation qui la distingue de l'invention.

La diffusion nécessite la reproduction à l'identique de cette innovation opérée, à travers les moyens d'appropriations. Son utilisation dépendra de l'ensemble des acteurs qui se l'attribuent. Ainsi, la diffusion et l'interprétation vont de pair dans le processus de construction d'une innovation sociale.

11- L'institutionnalisation

Après avoir mesuré son efficacité et après avoir reconnu les innovations sociales, celles-ci doivent être institutionnalisées pour accompagner les transformations des pratiques des individus, marquées par des ruptures.

II- Éléments structurants des innovations sociales

Les innovations sociales se construisent dans un champ qui se compose de quatre (04) éléments essentiels à savoir ;

1- Territoire

Les innovations sociales proviennent d'un besoin spécifique identifié sur un territoire donné. Elle se caractérise par son ancrage territorial. Les innovations sociales appuient sur la mise en relation des acteurs présents sur le territoire en contribuant et participant dans le développement de ce territoire par la recherche scientifique (innovation technologique) ou même par les initiatives citoyennes (innovations sociales).

Ainsi « la territorialisation se matérialise par la création d'une synergie entre acteurs régionaux qui se réunissent autour d'un projet fédérateur »[46]

Ainsi, les innovations sociales encastrées, emboitées et imbriquées dans une dimension sociale et territoriale. La notion de territoire est polysémique, selon DI MEO (2006) [47] « le territoire est un processus dynamique et non une substance figée. Ce processus dynamique est marqué par l'interaction de groupes sociaux hystérogènes, il permet l'action collective par l'identité commune, le sentiment d'appartenance qu'il génère,… ainsi le territoire n'est seulement cette enveloppe d'une activité ou action, mais qui contribue à la construire et qu'elle produit en retour ».

2-Choix d'un modèle économique

Les innovations sociales favorisent une économie qui implique divers acteurs et ressources que sa soit marchande et non marchande. L'exploitation de ces ressources caractérise les innovations sociales.

[46] N. DAMOUR , op.cit, P34

[47] E.BESANÇON, « l'innovation sociale en pratique solidaire : processus et résultat »in la revue Institut Jean-Baptiste Gondin, Picardie, 2013, p36

Selon Hillier et al (2004) [48] « un certain nombre de besoins ne sont pas satisfaits par le marché et révèlent de la solidarité assurée par l'État, les acteurs privés et la société civile, qui tente de répondre à ces besoins par des mécanismes de solidarité et de réciprocité au niveau local ».

Afin de mettre en œuvre des réponses satisfaisantes, il est nécessaire de créer des relations non marchandes. Pour cala il faut une forme de gouvernance locale qui va permettre d'identifier les besoins et mobiliser les ressources nécessaires.

2- gouvernance

Le concept de gouvernance est utilisé dans plusieurs domaines.

Selon le programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) « la gouvernance peut être considérée comme l'exercice de l'autorité économique, politique et administratif en vue de gérer des affaires d'un pays a tous les niveaux. Pour Elle englobe les mécanismes, les processus et les institutions par le biais desquels les citoyens et les groupes expriment leurs intérêt exercent leurs droit juridiques, assument leurs obligations et auxquels ils s'adressent en vue de régler leurs différents ».[49]

Pour Pecqueur (2004) la gouvernance est un processus de coordination entre les acteurs géographiquement proches afin de résoudre un problème productif dans l'objectif de réaliser des projets de développement collectifs.

La gouvernance apparaît comme levier de taille pour encadrer le développement local.

Elle met en avant une nouvelle manière de l'action publique qui fait du citoyen un acteur central du développement de sa communauté.

Lorsque l'État a accordé un pouvoir aux collectivités territoriales en transférant une autonomie du niveau centrale régional et local. Cela permet aux associations au ONG et autres organisations de participer au processus de décision et à la prise en charge des problèmes émergents dans un territoire.

[48] N.DAMOUR, Op.cit, p36

[49] La gouvernance : un outil privilégié pour le développement local durable, la revue économique et financière, N° 002,2015, p8

Les innovations sociales s'articulent sur des changements sociaux, elles servent de base à la gouvernance, en s'appuyant sur des partenariats entre acteurs privés et publics afin de résoudre un problème productif.

La nature participative des innovations sociales sollicite la coopération de plusieurs acteurs et a tous les échelles.

3- Empowerement

C'est un concept polysémique, résultat de plusieurs courants, contexte, cultures et dimensions (individuelles ou collectives)

Il se développe à travers des champs (action sociale, éducation, développement international, développement territorial,…) (Alain VAN CUYCK, 2016)

Le terme empowerement est apparu au milieu du XIX siècle en Grande-Bretagne, il désigne l'octroi de pouvoir aux individus ou aux groupes pour agir sur les conditions sociales, économiques, politiques et environnementaux qu'ils rencontrent. Les innovations sociales souvent issues d'initiatives citoyennes qui s'inscrivent dans une impulsion par le bas, traduisant un processus d'empowerement.

Cette intervention (par le bas) provient d'un besoin éprouvé, d'une insuffisance institutionnelle pour répondre à celui-ci.

Selon JOUVE (2006) [50] l'empowerement a une dimension territoriale indéniable parce que les mouvements sociaux qui sont avant tout territorialisés et remises en question, par leurs actions, des territoires institutionnels préexistant au sein desquels s'organisait une forme classique d'organisation des rapports entre l'État et la société civile.

Cette approche de l'empowerement s'inscrit dans une double dynamique ascendante et descendante en institutionnalisant ce type d'initiatives.[51]

Autrement dit, l'empowerement renvoie à ces initiatives citoyennes qui essayent de résoudre une contrainte sociale par l'appui des acteurs et des actions publiques.

[50]-E.BESSANCON, op cit,p 39

[51]--idem, p40

III- Proximité et innovations sociales

On se base sur les travaux de Pecqueur et Zimmerman (2004) sur la proximité et les travaux de Freeman (1991) portant sur les innovations sociales, on peut distinguer trois formes de proximités :

- **proximité géographique**

Cette proximité se caractérise par la distance géographique qui s'explique par la séparation de différentes parties prenantes tout en tenant compte des moyens de transport (en termes temps/cout) et la création des différents acteurs sur la nature de telle distance.

« La proximité géographique favorise d'autres formes de proximité en raccourcissant les temps de transaction et de production, en augmentant la fréquence relationnelle ,en facilitant indirectement les processus d'apprentissage et d'innovation ,en créant les conditions de communauté de pratique et de valeurs culturelles. Toutefois, elle peut induire des conflits et des déséconomies de coordination par une surintensité des interactions et une surabondance d'informations. »[52]

- **proximité organisationnelle**

Cette proximité s'appréhende par des règles prescrites et construites de manière autonome.

Ces règles organisent les pratiques et les représentations entre parties prenantes qui sont réunis autour d'un projet commun. Ainsi, cette proximité dans son mode d'existence organisationnel permet l'émergence et le développement de liens d'appartenance, à la fois à travers le « choix de faire ensemble » et « l'obligation de faire ensemble »pour dépasser ou contourner des contraintes.

- **proximité institutionnelle** [53]

Cette proximité concerne les principes et les valeurs qui fondent l'adhésion des parties prenantes à un projet collectif (commun) de développement et qui permettent de définir.

[52]-Nadine Richez. Battesti, « l'innovation sociale et dynamique territoriale, une approche par la proximité, 2008, p40

[53]idem

Les orientations stratégiques de professionnelles, communautés, ou autres réseaux sociaux, et qui se caractérisent par des fortes relations sociales ou bien le renforcement d'une confiance collective.

La combinaison de ces trois types (niveaux) de proximités permet d'analyser les interactions qui peuvent être susceptibles d'être à l' origine des innovations sociales.

Le territoire est devenu incontournable dans les recherches en sciences sociales et ce, malgré le développement des technologies de l'information et de la communication. Le territoire étant une organisation spatiale complexe, économique, sociale et politique et comme mode d'organisation des relations entre un ensemble de citoyens situés localement c'est à partir de cette relation entre le territoire et les citoyens que plusieurs réalisations naissent. Cette définition insiste sur la proximité géographique des acteurs comme cadre de structuration inter-organisationnel et qui facilite les échanges de produits mais aussi les rencontres, les échanges d'information, le partage de connaissances ce qui fait distinguer d'autre forme de proximité à savoir les proximités organisationnelle, institutionnelle, cognitive et sociale .l'association appuie principalement sur cette ensemble de proximité pour déceler les besoins sociaux dont souffre son territoire, ensuite par la coopération et la concertation des citoyens et autres acteurs à fin d'esquisser les solutions adéquates au carences diagnostiqué.

CONCLUSION DU CHAPITRE

Les innovations sociales sont un moyen et démarche suivi par les différentes sociétés qui permet de faire face aux carences du marché et des politiques sociales, en lui donnant un nouveau souffle. La crise économique à promu les innovations sociales, par l'engagement des pays à faire d'elle une priorité et en misant sur le domaine social et solidaire.

Les innovations sociales sont donc mises en avant en tant que solution prometteuse

à explorer et à encourager face à la crise. De façon générale, l'innovation, en tant que valorisation socio-économique de nouvelles idées, combinaison nouvelle de moyens, ou mise en œuvre d'une solution nouvelle concerne toutes les dimensions de la production de biens et services dans l'objectif de reprendre en main les besoins sociaux. Aujourd'hui, le processus d'innovation n'est plus enfermé dans la dimension technologique, sa mutation continue a englobe aussi le domaine social.

Les innovations sociales (procédurales, organisationnelles, ou institutionnelles) sont appréciées selon quatre principes bien distincts : Une réponse à des besoins sociaux et environnementaux, la dimension collective, l'apparition d'une nouvelle gouvernance partenariale et un ancrage territorial.

CHAPITRE III : ÉTATS DES LIEUX DE LA DYNAMIQUE ASSOCIATIVE DANS LA WILAYA DE TIZI-OUZOU

CHAPITRE III : ÉTATS DES LIEUX DE LA DYNAMIQUE ASSOCIATIVE DANS LA WILAYA DE TIZI-OUZOU

INTRODUCTION DU CHAPITRE

Les pratiques innovantes poussent l'ensemble de la société vers une démarche de progrès sur les questions d'utilité sociale. L'ensemble de comportements d'acteurs (les associations particulièrement) qui ont pour objectif d'assurer la cohésion sociale, peuvent en effet constituer l'action sociale. Ces comportements ou actions sont régis par le mode d'organisation de la société, liés aux traditions et coutumes de celle-ci, dans un cadre juridique. Ces actions sont menées en la faveur des personnes nécessiteuses et démunies dans la société. Ces comportements se manifestent à travers la solidarité envers ses proches au sens de proximité géographique et émotionnelle.

La poussée ou l'accélération sans précédent de la démographie associative en Algérie repérée surtout après la promulgation de la loi 87-15, encouragée et accélérée par la loi 90-31 voire la loi 12-06 est une réalité aujourd'hui observable. Ce constat a été, en effet, mis en exergue par un bon nombre de chercheurs aussi bien algériens qu'étrangers qui ont traité de mouvement associatif ou encore : du fait associatif, du champ associatif voire du phénomène associatif, en parlant d'éclosion, de dynamique, de floraison et d'ébullition des associations.

L'action sociale menée par les associations prend de l'ampleur dans la wilaya de Tizi-Ouzou, elle se manifeste avec des actions d'intérêt général, en proposant un nouveau mode d'organisation, une nouvelle activité, un nouveau domaine d'intervention.

Section 1 : Prédispositions de la wilaya de Tizi-Ouzou

L'économie sociale et solidaire constitue un nouveau champ d'activité mis en avant par des initiatives qui intègrent de nouveaux acteurs comme réponse à des nouveaux besoins. L'association comme l'un des types d'organisations qui se charge de trouver de nouvelles solutions à des problèmes sociaux insolubles par l'État et le marché.

L'apparition des associations dans la wilaya de Tizi-Ouzou peut être considérée comme une action innovante, en s'inspirant d'une organisation ancestrale telle que *tajmaat* (comité du village) par le biais de ses valeurs et pratiques pour faire face aux préoccupations de la société.

CHAPITRE III : ÉTATS DES LIEUX DE LA DYNAMIQUE ASSOCIATIVE DANS LA WILAYA DE TIZI-OUZOU

I- Environnement social porteur d'innovation à la wilaya de Tizi-Ouzou

L'environnement social en Kabylie généralement et dans la wilaya de Tizi-Ouzou particulièrement, est selon Emile Durkheim est marqué par le passage de la société traditionnelle à la société moderne. Autrement dit le passage d'une solidarité « mécanique » à une solidarité « organique »[54].

L'organisation de la société traditionnelle dans la wilaya de Tizi-Ouzou est connue par cette volonté de vivre ensemble, traduite par des liens horizontaux, basée sur la cohabitation et la contribution des citoyens dans les affaires de toute la communauté. Sa priorité est l'intérêt collectif qui consiste à se prendre en charge mutuellement, à être au service des démunis. Cette forme de solidarité est vite devenue une conduite et tenue par tous les membres de la société. Ainsi « unité de base territoriale et politique qui unit les citoyens, des liens horizontaux unissent les villageois qui adhérent à un même système de représentation»[55] Ces valeurs n'ont pas changé même en présence des services publics, elles continuent à être les fondements de base du comportement solidaire, d'un mode de vie, d'un comportement faisant partie d'une culture.

Par ailleurs, cette vision et liens horizontaux expliquent chacun de ces éléments[56] :

1-l'union

Le citoyen dans la société kabyle généralement, pas seulement dans la wilaya de Tizi-Ouzou, est conscient qu'il peut compter sur les membres de son clan (*adrum*) et qu'ils n'hésiteront pas à le soutenir, à l'aider et à le prendre en charge en cas du besoin.

En 2016, au village Adrar Nath Koudia (la commune d'Aghrib) dans la wilaya de Tizi-Ouzou, une famille d'orphelins a pu bénéficier d'une maison, grâce à cette union et solidarité (M.A.ZORELI, 2017).

2-la fraternité

[54]K.BENAMARA, M.AHMED ZAID, « l'économie sociale et solidaire face aux défis de l'innovation sociale et de changement de société »,12éme rencontre du réseau interuniversitaire de l'économie sociale et solidaire, tenu le 6-8juin 2012-Nancy-Campus lettres et sciences Humaines, p3

[55]MACHIR, C.PERRET, « l'économie sociale et solidaire ou la modernité de la tradition kabyle », ed HAL, 2014, p34.

[56]M.A.ZORELI, « l'économie solidaire en Kabylie : une économie de l'union et de la fraternité ».une communication au colloque international sur « le développement durable, communautés et sociétés » tenu le 16-17et 18juin 2010, téléchargé à partir : www.journaldumauss.net ,consulté le 12-08-2018 à 22h.

La fraternité est une valeur de base dans la culture kabyle. Cette valeur amène l'individu à défendre son prochain, à le secourir, car cela fait partie de ses obligations en tant que membre de sa famille (que cela soit au sens réel, où dans le sens où il fait partie du même clan ou village) ce sens d'appartenance, se traduit par le sens de l'honneur, voudrait que lorsque quelqu'un est en besoin d'assistance son frère doit lui apporter son aide.

Les coutumes kabyles font qu'on ne peut pas par exemple récolter nos labours, sans offrir aux voisins une part (même si celle-ci tend à disparaitre).

Plusieurs villages pratiquent toujours ces offrandes comme les villages d'Aourir et de Tasga Melloul dans la commune de Ain El Hammam.

3-La communauté

La famille reste la structure de base de l'individu en Kabylie. La petite famille est insérée dans la famille élargie, s'inscrivant dans une dimension plus large encore (tenant compte des structures d'appartenance).

Même dans la situation d'éloignement de leur territoire, les Kabyles créent des liens d'entraides et cela selon leurs appartenances à la même communauté. Ce sentiment d'appartenance à la même patrie est sellé par l'histoire, la langue, la culture, les traditions et les habitudes de vie.

4- Travail collectif

Même avec le passage vers le travail salarial, la terre reste un symbole conservé par les individus au sein de la société kabyle. L'agriculture de montagne a survécu par le travail collectif au sein de la même famille. Dans la commune de Ouagnoun, la terre reste toujours une source de leurs revenus.

Tous les membres de la famille sont tenus de contribuer collectivement à la caisse, même pour la perception d'un projet, la famille est le support principal à sa réalisation.

5-La spécialisation

Vers les années 1980, la spécialisation et l'interdépendance entre les communes de la wilaya de Tizi-Ouzou leur permettaient de fonder une économie propre à eux. C'est le cas de

- Larbaa-Nath-Irathen (LNI) et Béni-Douala spécialisées dans la commercialisation des séries ;
- Ouacif spécialisé dans la production de bats d'ânes ;
- Ath Ouaban (dans la commune de Ain El Hammam) spécialisé dans la culture et la commercialisation du poivre piquant.
- Ait Hichem (AEH) dans la production des tapis,
- Ath Yanni dans la fabrication de bijoux…

Cette spécialisation a permis l'apparition d'une forme d'interdépendance et la création d'une forme d'économie équitable entre villages (la réciprocité et l'échange).

C'est dans ce contexte que la solidarité est dite mécanique, car elle est organisée sous forme des structures insuffisamment reconnues par la législation. Ce sont des formes de prise en charge entre citoyens qui partagent le même territoire procédant des relations dépassant une approche géographique, pour atteindre une dynamique sociale conduite par *Tajmaat.*

II- Pratiques de solidarité

L'organisation sociale de la Kabylie même après son passage vers une société moderne a toujours préservée cette solidarité familiale qui arrive même à s'apparenter à des formes d'innovations sociales (un nouveau mode d'organisation, une nouvelle activité, un nouveau mode d'intervention) exprimées par des institutions informelles (*tajmaat*), semi-informelles (*comité de village*) ou formelles (*associations*).

1- Caisse villageoise

La caisse villageoise a pour objet la réalisation des projets d'intérêt général, la prise en charge des démunis pour faire face à des situations ou événements imprévus (décès, en cas de calamité, catastrophes naturelles,...)

Cette caisse alimentée par les cotisations des habitants, des immigrés, la zakat, des dons anonymes et des impôts issus du non-respect du règlement du village

Cette caisse est régie par le comité de village, *tajmaat* et même par une collaboration entre comité de village et une association de village. Nous pouvons citer l'exemple du village Aourir (commune d'Ain El Hammam), Aourir-Ouzemour (commune de Akbil) qui continue à utiliser la caisse villageoise pour le maintien des affaires a intérêt général du village, et le village de Tifardout (commune Abi youcef) qui à travers cette caisse et avec la collaboration

des associations du village à pu réaliser des projets a intérêt général : une maison de jeunes, un espace de jeu, un jardin,… et le maintien de la propreté du village.

Ainsi, la caisse de village continue à jouer le rôle de « trésor public »[57] source de financement du développement et ménagement des infrastructures du village.

2- Tiwizi

Tiwizi est un mot kabyle qui renvoie au travail bénévole réalisé dans une communauté villageoise, dans une famille, dans un quartier. C'est une pratique qui reflète l'entraide, la solidarité, le volontariat [58] et la générosité des citoyens envers leur territoire.

Elle désigne cette coopération qui se constitue spontanément dès qu'un citoyen du village a besoin en main-d'œuvre généralement pratiquée pour la cueillette d'olive, réalisation de la toiture des maisons et la moisson. En retour le bénéficiaire prend en charge la restauration des coopérants durant la période de la réalisation du travail sujet du tiwizi. Généralement, elle suit le calendrier agraire. (Au sens de la communauté) dans notre société avec des degrés différents selon les caractéristiques du territoire (village). Dans la commune de Bouzguène et à Ain El Hammam par exemple, ces pratiques restent toujours l'essence de leur vie de chaque jour.

Cette pratique reste jusqu'au jour ancré dans notre société, marquant l'esprit de l'union, de la fraternité et de la primauté de la famille.

3- Timechret

Selon M. A. Zoreli [59] Timechret est une forme rituelle qui affirme la sacralité des principes d'égalité, de fraternité au niveau du village, auparavant Timechret qui signifie la signée s'organise par l'ensemble du village durant le début de période des labours (hartaden).elle consiste à égorger des bœufs en fonction de nombre des habitants du village, et à repartir la viande sur tous les villageois d'une façon égalitaire et équitable.

[1] M. Achir, C. perret, opcit, p 39

[2]- selon M. Azergui, rapporté par M. Achir, perret, opcit p38

[59] M.A.Zoreli, l'économie solidaire en kabylie, DON, reciprocité et resilience systémique, opcit, p3

Cette pratique est toujours entreprise par notre société, durant la fête religieuse achoura) selon M.A. Zoreli dans le village de Tagmount Azouz (commune ait douala) le comité de village a pu mobiliser 2 600 000 DA, pour l'organisation de timechret (en 2011).

Ce rituel répond à trois valeurs symboliques essentielles[60] **:**

-Une valeur spirituelle (offrande)

-Une valeur humaine, affirmant l'attachement de la communauté à l'égalité

-Une valeur sociopolitique, faisant de timechret un moment sacré ou tous les délits écarts, et

conflits du village doivent être absous.

Par ailleurs, cette pratique offre au diminue une occasion de se procurer de la viande gratuitement ou avec une cotisation symbolique.

4- Timaamart

Timaamart est équivalent d'un monastère occidental, ouvert à tous les passants pour les nourrir et les héberger en cas de besoin. Cette forme de solidarité religieuse organisée chaque

année des journées religieuses avec des cérémonies ouvertes à toute personne désirante y assister.

Dans la région de Sidi Ali Moussa (Maatkas)[61], Tazaouit ou timaamart joue un rôle important dans la vie de la région, par ses cours et instruction religieuses qu'elle met en disposition et au profit des villages. Ces formes de solidarité pratiquées dans toute la Kabylie (Tizi-Ouzou) sont préservées par la société moderne, cela a contribué à forger un environnement propice pour le développement des institutions de l'économie sociale et solidaire en général et les associations en particulier à Tizi-Ouzou mettent en disposition cet acquis fondamental pour penser à une nouvelle manière de prendre en charge les besoins sociaux.

[60] -idem

[61] constat fait durant l'enquête de terrain, entreprise dans le cadre de du module de développement local (encadré par l'enseignant Mr A. BOUGARMOUH) portant sur les sources et acteurs de l'une région, avril 2018

III- De tajmaat vers l'association : une innovation organisationnelle

« L'action sociale en Algérie est une activité traditionnelle liée à l'organisation des communautés et aux tribus, elle est le fruit d'une organisation collective autour d'un intérêt général de la communauté. Elle regroupe l'ensemble des activités liées à l'organisation de la vie économique, sociale, culturelle et politique, le comité de village « tajmaat » et « les Mosquées et zaouïa » sont les deux piliers principaux de ces actions »[62].

Tajmaat, une forme organisationnelle de chaque village en Kabylie, assumant le rôle d'organiser la vie culturelle, la préservation du patrimoine, la transmission des traditions et Assurer l'intérêt commun de tous les membres du village.
Cette forme organisationnelle continue d'exister dans la wilaya de Tizi-Ouzou et continue de prendre en charge les préoccupations fondamentales des populations.

Tajmaat connue par le comité de village est un mode d'organisation ancestral, reconnu par la société kabyle depuis des siècles, la construction sociale est alors le résultat de développement de leur territoire, tout en respectant un mode de gouvernance. « Tajmaat ou les comités de village mettent en œuvre des projets d'utilité collective au travail bénévole des villageois et à la caisse de village, alimenté par les cotisations des membres du village, des dons,… » [63]

L'assemblée générale du village est une structure par laquelle les membres peuvent émettre leurs points de vu. Il traite les questions qui ne sont pas encore résolues dans le village, ce qui réalise le principe de la démocratie participative. Même si chacun dans l'assemblée procède une voix, son poids différent selon leurs expériences, leurs âges et leurs savoirs dans la matière[64].c'est-à-dire qu'auparavant ce sont les hommes âgés ou les ainés qui étaient à la tête de tajmaat. Les jeunes quant à eux prenaient part à l'assemblée générale (à partir de dix-huit ans) mais ils ne participaient pas à la prise de décision.

[62]KARA Sonia, AKNINE Rosa SOUIDI, « la direction de l'action sociale et solidaire et la solidarité ancestrale ou institutionnalisée: tajmaat et le mouvement associatif », conférence internationale en économie-gestion et commerce international, 2017, vol9, pp112-118, p112.

[63]Cécille PERRET, Christiane GAGNON, « identité et territoire en Kabylie : une variable de développement territorial viable », article téléchargé à partir de www.uqac.ca consulté le15-08-2018 à 21h15.

[64]M.A.ZOROLI, « la Kabylie du développement moderne de l'homme archaïque au développement archaïque de l'homme moderne », in revue francophone du développement durable, hors-série N°4, 2016,p24

L'organisation traditionnelle kabyle a subi plusieurs mutations aussi bien par les conquérants qui se sont succédé sur l'Algérie, que par l'État post-colonial[65]

L'arrivée des Français a bouleversé l'organisation sociale et politique des Autochtones. Les deux lois foncières qui constituent la propriété privée (la loi sénatus-consulte de 1863 et l'insurrection 1871) ont contribué à raser les systèmes collectifs instaurés par la société kabyle. Après l'indépendance, tajmaat (l'assemblée générale du village) présentait comme une unité de menace pour des nouvelles mutations envisagées.

Jusqu'aux années 1980, tajmaat était dans une situation de reconnaissance. Selon M.DAHMANI (1983)[66], le projet moderniste mis en avant depuis l'indépendance a permis l'émergence d'une nouvelle génération d'élites, dont sa mission principale est de moderniser la société traditionnelle en subissant à tajmaat des transformations organisationnelles et fonctionnelles.

1-*Mutation de tajmaat*

La solidarité intergénérationnelle (entre les jeunes et les ainés) peut aboutir à des projets collectifs, c'est-à-dire cette solidarité est appelée à identifier des pratiques sociales organisées d'un champ crédible permettant l'intervention des tiers[67].

Par ailleurs, les jeunes sont de plus en plus tiraillés entre le mode de vie traditionnel et le mode occidental. Ainsi, les rapports des jeunes avec tajmaat ne sont jamais stables, selon la nouvelle génération (qui est ouverte à la mondialisation), tajmaat ne peut plus répondre à ces nouveaux besoins de la société. Ce qui renvoie à l'adoption d'une nouvelle structure, basée sur la solidarité ancestrale acquise par l'identité des aïeux, une nouvelle vision acquise par les changements économiques, politiques et sociaux.

Ces jeunes cherchent ainsi par le fait associatif, une nouvelle manière de prise en charge des besoins, eux-mêmes. Ce type de solidarité est dit *organique* ou *apparente*[68]car elle se présente dans un cadre réglementaire dotant d'un statut approprié juridiquement définie.

[65]A.AKERKAR, « tajmaat kabyle, entre changement et résistance :quels impacts pour le développement communautaire ? », p10 , article téléchargé à partir de www.sfer. asso.fr consulté le 16-08-2018 à 18h45

[66]M.DAHMANI(1983), cité par A.AKARKAR, op.cit ,p11.
[67]M.ACHIR, C.PERRET, op.cit., p29
[68]K. BENAMARA, M. AHMED ZAID, op.cit, p6.

L'innovation organisationnelle réside dans deux niveaux :

- L'adoption de *tajmaat* comme une structure qui prend en charge les besoins et aspirations du village, la concertation des représentants de tajmaat des villages voisins (d'un *aarche*) pour régler des conflits non résolus.
- D'autre part, l'adoption de l'association par la nouvelle génération pour faire face à ces nouveaux besoins et aspirations.

Ainsi, elle continue à poursuivre son rôle dans les villages de la wilaya de Tizi-Ouzou, où les jeunes peuvent être membres et activent en parallèle dans des associations. Leurs adhésions au comité du village (tajmaat) les conduits à respecter des réglementations coutumières anciennes, acceptées par tous les membres du village[69], donnant lieu à des sanctions et amandes en cas de dépassement de ces lois, qui peuvent arriver jusqu'à la mise en quarantaine. D'autre part, le comité du village procède à des cotisations pour la réalisation des travaux d'intérêt général, ou résoudre un problème qui nécessite un fond. À noter que l'appellation du comité de village ne couvre pas totalement le sens donné à tajmaat[70]

Depuis les années 1980, les événements qu'a connus cette période, a conduit l'implication des gens instruits de tajmaat à prendre une forme bureaucratique en déclarant les noms de ses membres aux autorités locales (APC, Daïra, Wilaya) pour être reconnu aux yeux des autorités locales. Suite à cette modernisation beaucoup d'initiatives ont vu le jour.

En 2012, un groupe de citoyens et membre des comités du village de la commune de Bouzeguéne ont pris l'initiative de créer la coordination des comités de villages de la commune de Bouzguene (CCVCB) [71] afin de trouver des alternatives aux préoccupations de la commune, ce qui traduit que les jeunes conservant les ressorts de la société et remobilisent les codes traditionnels et les réseaux de solidarité propre au groupe[72].

Divers d'autres nouveaux modes de d'organisation ont été introduits au comité de village notamment :

[69]à l'exemple de AourirOuzemour , où le comité du village met en pratique leur règlement intérieur, un constat fait durant un enquêté du terrain portant sur les ressources et acteurs de ce village ,dans le cadre du module développement local assuré par Mr A.BOUGARMOUH.

[70]A. AKERKAR, op.cit, p12

[71]T. BESSAH , « Jeunesse, tajmaat et association en Kabylie aujourd'hui : cas d'Ath Idjer », inInsaniyat N° 65-66, 2014, p. 281-299 ,p288

[72]4-M.B.SALHI, « modernisation et retraditionalisation à travers les champs associatifs et politique : le cas de la Kabylie »,in Insanyat, Oran ,1999 ,N°8 ,p32

- Création de commissions spécialisées, avec une répartition minutieuse des rôles et taches.
- Changement de l'organigramme du comité, on ne parle plus d'un *Amin* mais plutôt du président du comité du village.
- Nouvelles modalités de prise de décision.
- Recours au vote à main levée et l'adoption du principe de la majorité.
- Le recours à des écrits en tenant des registres des recettes, dépenses, registre des correspondances,…

Plusieurs villages ont refusé cette nouvelle organisation de tajmaat, exemple de Ait Oumalou, sur 15 comités de villages, 07 d'entre eux ont préféré ne pas s'inscrire dans la démarche formelle [73]. On assiste ainsi à une *innovation organisationnelle* qui cependant n'a pas occulté totalement l'organisation ancienne de tajmaat.

2- ***Association : une nouvelle organisation pour une nouvelle vision***

L'implication des jeunes au sein de l'organisation traditionnelle leur a permis de développer le mode associatif dans les villages, communes, wilaya et même au niveau national. L'association prend de l'ampleur dans le quotidien de la société de la wilaya de Tizi-Ouzou, car elle se manifeste par des actions d'intérêt général : aider les démunis

Les associations dans la wilaya de Tizi-Ouzou rencontrent plusieurs conflits inter-générations à couter soit l'arrêt de certaines associations, ou alors la dissertation des jeunes des lieux d'assemblées. Ce qui a poussé les jeunes à activer dans des associations de leurs villages.

Donc, l'association villageoise est indépendante du comité des sages, or sur le terrain plusieurs de ces associations sont soumis au règlement du comité du village qui parfois s'ingère dans les décisions et le fonctionnement de celle-ci, refusant toute autre autorité ou organisations au sein du village.

.

[73] Exemple raportée par S. KARA, lors de sa communication dans le séminaire permanant Krim BELKACEM: le territoire de Tizi-Ouzou pour une réelle dynamique associative, Avril 2018.

Dans le village IghilTziba[74]au cours de l'année 2004, suite à un long conflit entre les vieux comités du village et les jeunes, du à une différence de vision entre ces deux générations, une charte a été préparée par une commission neutre qui s'est portée volontaire.

Actuellement, même les associations optent pour un règlement intérieur qui vise à imposer une conduite à tenir, que cela soit au sein de l'association ou au même sur le territoire dont elles interviennent, à l'exemple des associations d'Iguersafene, l'association d'Eco Aourir (sujet de notre enquête de terrain).

Section 2 : Evolution historique des associations dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Avec la colonisation et la loi 1901, le mouvement associatif en Algérie va connaitre en plus de formes endogènes déjà existantes au Maghreb et en Algérie (issu des traditions ancestrales), des associations de types modernes (comme personne morale).

La loi de 1901, donne lieu à d'autres types d'associations[75]

- Des associations mixtes et syndicales, animées par les courants libéraux humanistes
- Des associations exclusivement coloniales (telle que des associations amicales, clubs sportifs…)
- Des associations fondées et composées par les algériens. Il s'agit d'associations sportives avec la mention « musulmane »
- D'associations religieuses, de bienfaisance,…

Les associations sportives musulmanes apparaissent aussi et elles s'identifient au mouvement national en gestation. La contribution des militants nationalistes dans la mise en place de la Jeunesse Sportive de Kabylie (B.SALHI, 1999)

I- <u>Les associations post indépendance : un nouveau souffle pour la société</u>

Vers l'indépendance la loi de 1901 a été officiellement reconduite par la loi du 31 décembre 1962.

[74]T.BESSAH,op.cit, p294

[75]A. IZAROUKEN, Le mouvement associatif en Algérie, 50ans après :état des savoirs en sciences sociales et humaine,ed CRASC, Oran, 2007,p283

CHAPITRE III : ÉTATS DES LIEUX DE LA DYNAMIQUE ASSOCIATIVE DANS LA WILAYA DE TIZI-OUZOU

Au milieu des années 1960, une circulaire du ministre de l'intérieur (du 02 mars 1964) met en avant la nécessité d'une enquête minutieuse pour mettre en clair l'objectif et la finalité de l'association et empêcher ainsi la création d'associations qui pourraient porter atteinte à la sureté de l'État.

Jusqu'à 1971, le régime juridique qui régit les activités des associations s'inspirait de la loi française de 1901.

Les associations créées à caractère sportif, professionnel, social, parents d'élèves, d'amitié, religieuses,… se caractérisaient par sa durée limitée et son double agrément et cela suite à l'ordonnance de 1971.

Ces associations créées sont fondés autours d'un objectif précis et limité dans le temps[76]elles ont pour objectif de :

- La construction de mosquées.
- La réislamisation, par le bas, de la société à travers des actions diverses (caritatives ; solidarité, éducation religieuse)

Toutes ces associations étaient liées à la durée de vie de la construction de ces mosquées.

Selon B.Salhi (1999), durant les années1970, avec la mise en œuvre des plans spéciaux de développement, les communautés villageoises ont exprimé des demandes de modernisation des infrastructures et d'amélioration de leur confort moderne notamment en matière d'eau et d'électricité par le biais des représentants de Tajmaat .

Au milieu des années 1980 et au milieu de la crise, un projet de loi sur les associations est soumis à l'APN, or, plusieurs députés maintenaient l'implication des organisations du parti dans ces associations.

Les événements du printemps berbère, en 1980, ont permis de mettre en place un processus de qualification et de légitimation d'une élite locale qui était en gestation (jeunes étudiants, lycéens), et ce, en se basant sur la mobilisation des valeurs modernes et des valeurs communautaires. La période des années1980 à 1986 se caractérise par le retrait de l'État de la sphère sociale et économique, beaucoup d'espaces seront massivement occupées par les associations pour répondre à ces besoins que l'État prenait en charge auparavant.

À traves la loi N°87-15, votée en juillet 1987, certaines contraintes ont été levées.

[76]A. IZAROUKEN, op.cit, p. 285

« Le parti unique, en proie a des crises internes, perd alors le monopole de la gestion du champ associatif » [77]

Selon le décret n°88-16 du 02 février 1988, ces associations liées à l'agrément préalable, n'est plus exigé sauf pour les associations nationales, ou celles qui exercent dans des activités qui peuvent être assumées par les services publics.

Les revendications et les événements d'octobre 1988 aboutissent à l'adoption d'une nouvelle constitution qui va reconnaitre les droits de l'homme, égalité en droit et en devoir des citoyens et le droit d'existence pour les associations à caractère politique [78]

Plusieurs associations vont naitre dans tout le pays, touchant tous les domaines d'activité (droits de l'homme, de la femme, culturels…)

II- Emergence d'une nouvelle génération de l'activité associative

Vers les années 1990, les effets du plan d'ajustement structurel (PAS) mené sous l'égide du FMI (Fonds Monétaire International), a causé la fermeture de plusieurs centaines d'entreprises rien qu'entre 1997 et 1998 plus de 130000[79]salariés, sur tout le territoire national, ont été licenciés sous la procédure de compression d'effectif.

A cette situation s'ajoute le désengagement du service public. C'est dans cette situation qu'émerge la nouvelle génération d'associations mieux formées, plus déterminées à prendre la société en charge pour satisfaire ces besoins résultat de la situation précaire de la population.

Le mouvement associatif, surtout rural, n'a pas échappé à l'emprise de la politique entreprise dans cette nouvelle situation, particulièrement sur les comités des villages comme un nouveau souffle à tajmaat, innovant pour répondre à ces besoins de la société avec une nouvelle dynamique associative.

[77] - Dj. BENRAMDANE, « Les associations algériennes, des acteurs qui émergents », enquête de connaissance, juin 2015, p.15, www.pcpalgerie.org , 02/08/2018 a 18h38,p 15

[78] - Dj. BENRAMDANE, opcit, p 15-16.

[79] -idem, p 17

CHAPITRE III : ÉTATS DES LIEUX DE LA DYNAMIQUE ASSOCIATIVE DANS LA WILAYA DE TIZI-OUZOU

Sur le plan statistique[80] de 1988 à 1994 pas moins de 5 839 associations, tous statuts confondus, ont été créées sur le territoire de la wilaya de Tizi-Ouzou, près de 80% c'est-à-dire 5 250 ont été créés entre 1988 et 1991. Le mouvement retombe ensuite puisque seulement 689 associations demandent leurs agréments entre 1992 et 1994. De plus, l'on constate qu'un nombre très important d'associations disparaissent, dont certaines sans jamais avoir sérieusement activées. C'est ainsi que 4 008 associations cessent d'activer dans la même période 1988-1994. Il restera en principe 1831 associations en activité à la fin de 1994. Le bilan établi, en 1998 par les services des associations de la Wilaya de Tizi-Ouzou indique l'existence de 2 258 associations et 699 associations au sein des villages.

De sa part, l'État a encouragé ces initiatives et ces dynamiques par la création du ministère de solidarité nationale (MSN) en 1997, sa mission principale est de soutenir les initiatives locales et des initiatives associatives ; encourager le mouvement associatif à caractère social et humanitaire, promouvoir les partenariats entre les associations nationales et les associations étrangères dans le domaine de la solidarité[81]

À partir des années 2000, l'Union Européenne [(82)] (UE) met en place un programme d'associations algériennes de développement (2003-2010), son objectif est de soutenir une mise en réseau des associations, au même moment les ONG européennes renforcent les potentiels du mouvement associatif. Comme l'Association pour la protection de l'environnement (APE), créée dans la commune de Azazga, et qui a entrepris le projet de « pépinière pour le développement des plantes médicinales » financé par FAAAL (Fond d'Appui des Actions Associatives Locales), ce projet a pour objectif :

- Création d'une pépinière pour permettre aux élèves, étudiants et citoyens de connaitre les vertus ancestrales des plantes.
- Développement de l'importance de l'utilisation de ces plantes.

Près de 300 structures associatives, dont 73 associations financées par le programme ONG I et dans le programme ONG II 131 projets associatifs ont été pris en charge en assurant une trentaine de formations [(83)] Vingt-deux (22) ans après la promulgation de la loi 90-31,

[80] M.B.SALHI,opcit,p17

[81] - Décret exclusif n°08-383 du 5/12/2007 fixant les attributions du ministère de solidarité nationales J.O N°77 du 9 décembre 2007, pp11-12

[82] - dans le cadre de l'accord d'association signé avec UE en 2003 et dans le cadre du programme MEDA

[83] - Idem, p18.

plusieurs événements ont marqué cette période (l'insécurité, la crise économique de 2008, l'entrée de l'Algérie dans le contexte de la mondialisation, suite à son ouverture économique,…) le mouvement associatif comme d'autres parties prenantes de la société, a connu un foisonnement qui a encouragé la société civile à se prendre en charge.

Les pouvoirs publics semblent de plus en plus conscients du rôle et la contribution du mouvement associatif dans la restriction des liens sociaux.

En décembre 2011, le ministère de l'Intérieur [84] a enregistré 93 654 associations dont 92 627 associations locales et 1027 associations nationales.

Le mouvement associatif (nouvelle génération) s'intéresse plus à l'idée du développement porté dans plusieurs axes, santé, environnement, patrimoine, … à travers.
Le renforcement des compétences, accumulation d'expérience, par le biais des liens sociaux, de toute la société civile et de la concertation.

C'est dans ces mesures, que les associations ont entrepris une nouvelle manière de travailler de nouvelles thématiques liées au développement des projets plus structurés, mais leur manquait une nouvelle image auprès des pouvoirs publics afin de prendre en entier la notion du développement local en considérant ces associations comme des partenaires dans une démarche de faire ensemble.

Selon Brahim SALHI [85] sociologue et adepte du monde associatif montre que « les citoyens organisés » souffrent d'un déficit de « légitimation et de légitimité » autrement dite, ils ne sont pas reconnus comme partenaire ou partie prenante.

En 2011 après les rapports de forces déclenchées suite à l'augmentation exagérée des produits de base et évitant de rejoindre le mouvement de « printemps arabe » une série de réformes qui a nécessité un débat économique et social.

Un an après le gouvernement algérien adapté une série de lois concernant le régime des associations.

Comportant des mesures coercitives dénoncées par les organisations de la défense de droits de l'homme.

III- Association dans la wilaya de Tizi-Ouzou à partir des années 2000

[84] - www.interieur.govconsulté le 25-08-2018 à 22h45

[85] -DJ. BENREMDANE. Op.cit

CHAPITRE III : ÉTATS DES LIEUX DE LA DYNAMIQUE ASSOCIATIVE DANS LA WILAYA DE TIZI-OUZOU

Pour mieux appréhender l'apport de la loi 12-06 un tableau récapitulatif des points essentiels abordés par cette nouvelle loi comparant à la loi 90-31 présentée dans ce tableau

Tableau 1 : Les principaux changements abordés dans la loi 12-06 :

La loi 90-31	**La loi 12-06**
1-**La création**	
la compétence territoriale B-existence de frais de publicité dans au moins un quotidien d'information à diffusion nationale. C- délivrance d'un récépissé d'enregistrement aux plus tard 60 jours après le dépôt du dossier et examen de conformité.	Pour une association communale. ✓ 15 membres pour une association de wilaya. ✓ 21 membres pour une association inter wilaya. ✓ 25 membres pour une association nationale. B- Suppression des formalités de publicité. C- Le récépissé est obligatoire de livrer après examen du dossier (soit 30 à 60 jours) D- Introduction au dossier de construction un casier judiciaire pour chaque membre fondateur. E- Présence d'un huissier de justice lors de l'assemblée générale (AG) F- L'association doit tenir une comptabilité à partie double validée par un commissaire aux comptes. G- Elle doit avoir un compte unique dans une banque nationale.
2-**La coopération avec les ONG étrangères**	
A- Seules les associations à caractère national. B- L'adhésion doit être accordée par le ministre de l'intérieur.	A- Toutes les associations peuvent adhérer à des associations étrangères. B- Le ministre de l'intérieur doit être informé préalablement. Celui-ci se réserve soixante (60) jours. Pour prendre sa décision. - Durant cette période requiert l'avis du ministre des affaires étrangères. - Les associations peuvent rentrer dans des partenariats avec des associations ou ONG internationales poursuivant le même but (avec un accord préalable des autorités

	concernées)
3-Financements extérieurs.	
A- Les associations peuvent recevoir des dons d'associations étrangères après l'accord des pouvoirs publics (en vérifiant l'origine montant, l'objectif et sa compatibilité avec son statut)	A-Il est interdit de recevoir des fonds provenant des légations et ONG étrangères. Les financements reçus en provenance de l'étranger, le montant peut faire l'objet d'un plafonnement.
La suspension/dissolution	
A- La dissolution de l'association peut être - À la demande de l'autorité. Publique. - Une plainte de tiers. - Lorsque les activités entreprises par l'association ne correspondent pas à celles qui sont prévues dans son statut.	A-La dissolution peut être : - À la demande de l'autorité publique - Reçu des fonds provenant des ONG étrangères. - si elle n'exerce plus son activité de manière évidente - En cas d'ingérences dans les affaires internes du pays. - Atteinte à la souveraineté nationale.

Source : S-AKKOUCHE, le manuel pour les associations programme comme plan national, tourisme Algérie, Ed Fréderic Elbert, Alger 2012, pp 45-48

La loi 12-06 instaurée par les autorités est plus restrictive que l'ancienne loi n° 90-31

À cet effet les associations enregistrées sous la loi 90-31 sont appelées à se mettre en conformité avec la nouvelle loi (article 70 loi 12-06)

Durant l'activité de l'association la loi 12-06 renforce les pouvoirs de surveillance, de contrôle et de sanction.

Ces conditions menacent l'existence d'une vie associative en Algérie, ce qui a conduit à un ralentissement des activités des associations.

Section 3 : Renouveau du fait associatif dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Le fait associatif de la wilaya de Tizi-Ouzou prend de plus en plus de la place dans la société en faisant face aux changements parvenus par la mondialisation, pour répondre aux besoins dans les domaines économique, social et environnemental.

L'action sociale menée par les associations se traduit par la mise en application de plusieurs initiatives, voire programmes, pour apporter des projets de développement

nécessaire aux besoins de ce territoire. Ce rôle accompli n'aurait pas pu se concrétiser sans la coopération entre les associations, comité de villages, citoyens et collectivités territoriales.

I- Le développement communautaire

Le programme d'appui au filet social initié par l'État, piloté par l'agence de développement social (ADS). Ce programme a pour objectif l'amélioration des conditions de vie des diminués qui vivent dans des sites défavorisés ou isolés, pour cela plusieurs postes de travail ont été créés via cette initiative par le biais de réalisation de projets dans ces localités.

Ces projets doivent être présentés par des associations locales à la commune en s'inspirant des besoins exprimés par les citoyens.

Le montant du projet ne doit pas dépasser 4 000.000.00DA dont 90% sera pris en charge par ADS et 10% par la communauté bénéficiaire.

Cette approche participative des acteurs locaux (pouvoirs publics, association et comité de village)[86] a permis la réalisation de 55 projets de développement communautaire dans toute la wilaya de Tizi-Ouzou avec un montant de 140 512 558.89DA.

Ainsi, plusieurs besoins ont été pris en charge, comme l'alimentation des villages en eau potable, l'assainissement, le renouvellement des chemins de villages,…

Mais le projet le plus innovant réalisé dans le cadre de cette initiative est l'ouverture d'un foyer pour les handicapés qui était très réclamé dans plusieurs communes de Tizi-Ouzou.

II- Gestion des établissements spécialisés

L'innovation principale prise en charge par les associations au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou est celle de la création des établissements spécialisés.

Des centres psychologiques pour inadaptés mentaux gérés par le mouvement associatif dans les daïras de Boghni, dans la commune Tizi-Ouzou , dans la commune de Ain El Hammam, dans la commune de Bouzeguéne ,dans la commune de Larbaa Nath Irathen...

[86] K.BENAMARA,M.AHMED ZAID, opcit, p8.

Ces centres sont gérés par des associations qui ont pris à cœur les besoins, les réclamations des familles ayant un membre retardé mentalement ou handicaps, en 2011, 377 enfants à besoin spécifique ont été pris en charge par ces centres, sur 67 communes de la wilaya de Tizi-Ouzou. Seulement cinq (05) centres de prise en charge alors que la demande dans toutes les communes de la wilaya[87], cela a conduit plusieurs associations à entreprendre des initiatives dans les régions rurales comme la commune de Ain El Hammam et Larbaa-Nath Irathen (LNI), en leur apprenant des activités choisies par les parents ou par les enfants eux-mêmes.

L'objectif principal des centres est l'insertion de ces enfants dans l'environnement familial, social et par la suite économique.

Ces centres ont bénéficié de soutien du pouvoir public sous forme de subvention, à savoir de : la wilaya, ministère, CNAS (caisse nationale d'assurance sociale), des cotisations, subventions du ministère de la solidarité nationale.

III- Micro crédit

Dans l'objectif de perpétuer une tradition qui a tendance à prendre, une association a été créée en 1989 et a été appelé Touiza[88]

Celle-ci s'inspirant d'une pratique ancestrale, l'association Touiza a entrepris plusieurs programmes de développement rural, préservation de l'environnement et création de micro entreprises, pour cela plusieurs collaborations ont été mises en pratique avec Touiza solidarité, basée à Marseille et active dans le même sens, elle propose des formations pour renforcer les capacités des acteurs dans la mise en œuvre des projets de développement local. en 2009, l'association Touiza solidarité nationale a mis au point un projet pilote de développement local de la wilaya de Tizi-Ouzou, pour ce faire :

- Un partenariat avec le ministère de la solidarité nationale
- la famille et communauté nationale de l'étranger
- Le conservatoire national des formations pour l'environnement (CNFE)
- L'association pour la jeunesse innovatrice et l'environnement (AJIE), basée dans la wilaya de Tizi-Ouzou

[87] R.AKNINE,S.KARA ,opcit, p116
[88] - M. ACHIR, C. PERRET, op.cit., p38.

- L'association nationale du volontariat basée a Alger, ayant une entreprise de pépinière d'entreprises à Boghni

Ce projet consiste à octroyer des microcrédits aux jeunes chômeurs et qui sont à la recherche d'un emploi.

Ce crédit a pour finalité de financer l'acquisition d'équipement pour entreprendre des activités génératrices de revenus généralement dans l'agriculture, tourisme, l'environnement…

Les microcrédits ne doit pas dépasser le montant de 350.000.00DA, la sélection des jeunes bénéficiaires, cette initiative se fait par l'association AJIE, qui procède à l'étude du dossier, par un comité de prêt , les jeunes entrepreneurs sélectionnés vont subir une formation de trois jours (portant sur la création de micro-entreprise)

À l'issue de cette formation, une seconde sélection se fera par le chef de projet (AJIE) comité de prêt composé de :

- Un représentant de la chambre d'artisanat.
- Un représentant de la chambre de commerce.
- Un représentant de l'ANSEJ.
- Un représentant de l'ANGEM

En plus de l'apport financier offert par ce projet un accompagnement pour le montage de ces micro-entreprises a été mis en disposition en faveur de ces jeunes entrepreneurs conçus et financé par ce projet est mis en œuvre par AIJE dans la wilaya de Tizi-Ouzou (création de sept (7) coopératives) dans la fabrication de bijoux kabyle, de poteries, rouleuses de couscous, production du lait, éleveurs de brebis…

L'innovation réalisée par cette association est le résultat d'un ancrage territorial, le maintien des liens sociaux et de la volonté d'apporter une contribution au développement des zones rurales.

IV- Colloque de Krim Belkacem et concours du meilleur projet associatif

1- Colloque de Krim Belkacem

Le séminaire permanent de Krim Belkacem lancé, en 2015 est une occasion de rencontre des chercheurs et acteurs de l'économie sociale et solidaire en Kabylie, une initiative de l'association pour une société agissant librement par des activités solidaires (ASALAS) de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Ce séminaire traite spécifiquement de l'économie solidaire, en alternant conférences, ateliers, foires de produits de terroir, visite du village…[89]

Dans son édition de 2018, le séminaire s'est tenu à yakourene et iguersafène. Cet événement a été réalisé en collaboration avec :

- L'association solidaire des jeunes (MANGEL) de Yakouren
- L'association culturelle alma d'Iguersafene
- L'association d'alma vert.
- L'association village du monde d'Iguersafene
- L'association culturelle Adrar Ath Koudhia d'aghrib
- la revue MAUSS.
- le centre européen de recherche en initiatives sociales et solidaires (CERISES)
- La revue internationale de l'économie sociale (RECMA).

Ce colloque a vu la participation de 54 associations et 11 universitaires participant aux divers ateliers et 35 exposants de produits de terroir.[90]

L'objet du colloque est de permettre aux acteurs de l'économie sociale et solidaire kabyle de construire un projet structurant à partir des ressources locales.

Par ailleurs, plusieurs ateliers ont comme mission de présenter la réalisation la plus importante de chaque participant, les difficultés rencontrées par les acteurs associatifs tels que :

- Un atelier de développement durable.
- Atelier innovation sociale.

Entre autres, une cérémonie d'attribution du prix Mouloud Feraoun de la ruralité solidarité agissante, aux acteurs ayant présenté une réalisation classée dans les activités solidaires sociales :

- Le Prix Innovation social.
- Le prix valorisation du patrimoine.
- Le prix engagement dévoué pour la collectivité.

[89]M.A.ZORELI, « le territoire de Tizi-Ouzou, pour une réelle dynamique associative » rapport de synthèses du séminaire Krim Belkacem, édition 2018, téléchargé à partir du site :www.journaldumauss.net consulté le 20/08/2018 à23h10

[90]Informations requises a partir d'un article sur le colloque dans la revue RECMA dans le site : www.recma.org consulté le 05-09-2018 à 14h.

- Le prix organisation collective.
- Le prix développement durable.

2- Concours du meilleur projet associatif de la direction de la culture.

En collaboration avec le comité des activités culturelles de la wilaya de Tizi-Ouzou, Ce concours a pour objectif d'encourager l'esprit créatif à valoriser le patrimoine culturel et à promouvoir les initiatives des jeunes agissant dans le cadre associatif, qui mettent en œuvre une action ou un projet culturel, artistique, patrimonial, historique, éducatif, scientifique, environnemental.
Le premier prix est une subvention de 800000,00 DA sera attribué au meilleur projet, deuxième prix est une subvention de 600000,00 DA décerné au titulaire du projet méritoire, 3ème prix est une subvention de 400000,00 DA sera remis au titulaire du projet promoteur (selon l'article 8 du règlement du concours)[91].

Par ailleurs à travers toutes ces initiatives associatives, on assiste à une innovation organisationnelle qui cependant n'a pas occulté totalement l'organisation ancienne de tajmaat.

L'implication des jeunes au sein de l'organisation traditionnelle leur a permis de développer le mode associatif dans le village, commune, wilaya, et même au niveau national.

L'association prend de l'ampleur dans la vie de la société dans la wilaya de Tizi-Ouzou, car elle se manifeste par des actions d'intérêt général, aider les démunis, prendre en charge les handicapés, défendre un patrimoine culturel, réinsertion des jeunes…

Les associations dans la wilaya de Tizi-Ouzou rencontrent plusieurs conflits au sein de leur territoire. Ces conflits inter-générations ont couté soit l'arrêt de certaines associations, ou alors la désertion des jeunes dans les assemblés de tajmaat , ce qui pousse les jeunes à activer dans des associations au-delà de leur village.

Donc, les associations au niveau des villages nécessitent une reconnaissance des « vieux » de *tajmaat* ou comité du village. Plusieurs règlements intérieurs le notent exceptionnellement[92].

[91] Informations téléchargées dans le site : www.dirculture.dz consulté le 02 septembre 2018 à 17h20
[92] T.BESSAH, op.cit, p.293

CONCLUSION DU CHAPITRE III

Devant l'ensemble des événements que l'Algérie a vécu depuis plus de deux siècles, l'association a eu comme finalité la satisfaction des besoins de son territoire, dans le cadre juridique qui lui est accordé. Les associations quelque soient leurs statuts, leurs types ou même leurs domaines permettent de repérer les besoins des citoyens non couverts par les pouvoirs publics ou le marché qui est la base de la naissance des différentes dynamiques associatives, a raison de jouer le rôle d'intermédiaire entre ces différentes acteurs a savoir l'Etat et les associations .

Ces dernières permettent de mettre en ouvre des solutions efficaces et satisfaisantes en fonction des moyens qu'elles possèdent notamment la coordination et l'organisation de ces acteurs dans le but de renforcer les lins sociaux et l'encouragement les savoirs faires et la contribution a l'insertion sociale et économique.

.

CHAPITRE IV : INNOVATIONS SOCIALES ET DÉVELOPPEMENT LOCAL : CAS DES ASSOCIATIONS INNOVANTES DANS LA WILAYA DE TIZI-OUZOU

CHAPITRE IV : INNOVATIONS SOCIALES ET DÉVELOPPEMENT LOCAL : CAS DES ASSOCIATIONS INNOVANTES DANS LA WILAYA DE TIZI-OUZOU

INTRODUCTION DU CHAPITRE

L'innovation ne concerne pas simplement une modification de la fonction de production dans des entreprises, elle se traduit également par le changement de structure dans l'organisation de la société et l'implication des démarches dans le but de leur réussite ; à ce niveau on entend parler de l'innovation sociale ou même des innovations sociales.

Les associations sont considérées comme principal mode permettant d'exprimer la volonté d'amélioration des conditions favorables dans la nécessité de baser sur l'organisation des parties prenantes qui cherchent à créer un milieu satisfaisant.

Les associations dans la wilaya de Tizi-Ouzou contribuent à la construction d'une forme de régulation, elles se basent sur les difficultés sociales des citoyens (prise en charge des handicapés, des femmes rurales, des jeunes,…) pour s'attribuer des objectifs. La volonté qui anime ces associations les conduit à mener des actions/ projets tout en lui attribuant un nouveau souffle, une nouvelle manière de s'organiser, un nouveau produit ou un nouveau service.

Ces pratiques innovantes menées par les associations, tels que APAM, APEIM et Eco-Aourir , mettent en avant la capacité des associations innovantes à engendrer un bien-être de la communauté dans une logique de développement local ou territorial de la wilaya de Tizi-Ouzou, en s'appuyant sur les aspects de l'identité de la société Kabyle en matière de solidarité.

Section1 : Présentation du terrain d'étude

Les associations innovantes (sujet de notre étude) présente une grande évolution, reflète leur implication remarquable dans l'essor d'un nouveau mode de développement impulsé par l'initiative citoyenne (développement d'en bas) impliquant ainsi l'État à faire partie de ce nouveau processus de développement qualifié de territorial.

Dans notre analyse nous nous sommes intéressées au fait associatif a caractère environnemental et social à Tizi-Ouzou.

IV- Choix de terrain d'étude

Pour illustrer notre travail de recherche sur l'implication des associations innovantes dans le développement des territoires et leurs nouvelles manières de prendre en charge les besoins des citoyens afin d'atteindre un niveau de bien-être. **Comment les associations innovantes s'organisent-t-elles pour enclencher un changement socio-économique dans le territoire de la wilaya de Tizi-Ouzou ?**

Notre terrain d'étude est la wilaya de Tizi-Ouzou notamment les associations à caractère environnemental et social.

Notre choix est dicté par :

- Connaitre la nature des projets innovants des associations de la wilaya de Tizi-Ouzou

- Mettre l'accent sur les associations innovantes qui activent en zone rurale.

- Mettre en avant les activités génératrices de revenu des associations.

- Le rôle de ces associations dans le processus de changement social et le développement local de la région.

1 - ***Prestation du terrain d'étude***

La wilaya de Tizi-Ouzou se situe au Nord Centre du pays, à l'est de la capitale Alger, elle est limitée par la mer Méditerranée au Nord, la wilaya de Bouira au sud, la wilaya de Boumerdes à l'Ouest et la wilaya de Bejaia à l'Est.

La wilaya à une superficie de 2 957.93 km^2 représente 0.13 % du territoire national et 80% en reliefs montagneux. Pour une population de 1 139 593 [93] Tizi-Ouzou présente un territoire morcelé, avec une population fortement rurale (56%) et un potentiel foncier de 38 de la surface agricole totale (SAT). Administrativement, elle est répartie en 67 Communes et 21 Daïras.

La wilaya de Tizi-Ouzou comme étant une partie de la société Kabylie a hérité plusieurs qualités, pratiques et formes de solidarité qui lui procure une particularité qui pourrait bien faire des sujets d'études des chercheurs et des scientifiques.

2 - Mouvement associatif : un secteur innovant

Notre choix s'est porté sur trois associations bien distinctes dont chacune présente une initiative particulièrement se basant sur les mêmes critères ; les besoins de son territoire et la volonté de s'impliquer dans le bien-être de celui-ci. Pour voir de prêt l'implication des associations innovantes dans la wilaya de Tizi-Ouzou on a choisi : l'association pour la promotion de l'agriculture de montagne (APAM), Eco-Aourir et l'association des parents d'enfants inadaptés mentaux (APEIM) ; optant pour démarche qualitative (nous allons l'expliquer davantage dans la seconde section)

2-1 Association pour la promotion de l'agriculture de montagne APAM

Selon le statut juridique de l'association, l'association est dénommée « association pour la promotion de l'agriculture de montagne » désigne APAM à caractère environnemental, à but non lucratif, son activité s'inscrit dans l'intérêt général. Elle œuvre pour le développement et l'épanouissement de l'agriculture dans la zone rurale. Créée en 2004 sous l'appellation « association pour la promotion de l'apiculture de montagne », en 2015 a été renommé "association pour la promotion l'agriculture de montagne " et mise en conformité apès la loi 12-06 sauvegardant ainsi l'abréviation APAM.

Concrètement, APAM travaille dans un sens à rechausser les aptitudes techniques et professionnelles de ses adhérents en leur inculquant progressivement la maitrise des différentes techniques apicoles et agricoles, tout en préservant l'environnement. L'association

[93] - Annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2010

a entrepris les démarches nécessaires pour récupérer un ancien local abandonné appartenant à la CASAP (Coopérative agricole de service après-vente).

Le programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) a pris l'initiative de prendre en charge le financement des travaux de réhabilitation pour avoir un local permanent pour l'association et cela depuis 2013.

Nous pouvons scinder les objectifs de l'association APAM sur deux(02) niveaux

A- Objectifs globaux

Selon le statut d'APAM, celle-ci a pour but essentiel :

- Contribuer à la promotion et l'encouragement de l'agriculture de montagne et la protection de l'environnement.
- Contribuer par son potentiel professionnel et relationnel à l'amélioration quantitative et qualitative de toutes les filières relatives à l'agriculture dans la zone rurale.
- Vulgariser le savoir et les connaissances dans le domaine agricole et renforcement des capacités techniques des agriculteurs installés dans les zones enclavées.
- Encourager le développement durable par l'exploitation rationnelle des ressources humaines, naturelles et économiques en vue de satisfaire des besoins des citoyens en

- Favorisant l'agriculture biologique.
- Réhabiliter les produits de terroir.
- Exploitation rationnelle des plantes médicinales.

- Lutter contre la dégradation des maquis et des forêts, de sensibiliser autour de la pollution des eaux et de l'environnement.
- Promouvoir des relations et partenariat avec des associations similaires en Algérie et dans le monde.

B- Objectifs spécifiques

Pour réaliser les objectifs globaux fixés par APAM, un programme varie a été conçu par celle-ci depuis sa création :

- Sensibiliser les citoyens autour des potentiels que l'agriculture de montagne peut présenter en termes de ressources, emploi, protection de l'environnement,…
- Organisation de divers stages.
- Organisation des journées scientifiques de vulgarisation.
- Organisation des foires et journées portes ouvertes.
- Sensibilisation a la protection de l'environnement.
- Intégrer les femmes dans la vie socio-économique.

APAM prépare ses activités en s'organisant autour des sections selon le domaine d'activité et les formations mises en disposition. Les adhérents et les volontaires de leur part mettent tout leurs savoir-faire et connaissances dans l'intérêt collectif de la communauté.

Pour la mise en œuvre de ses objectifs, APAM et dans le cadre de la coopération de l'échange des pratiques et des ressources pour renforcer ses capacités et garantir le professionnalisme s'est mis en partenariat avec :

- Association migration, solidarité, échange pour le développement connu sous l'appellation AMSED.
- ASFRU association des femmes rurales.
- Département biologie de la faculté agronomie et biologie de l'université Mouloud MAMMERI de Tizi-Ouzou.

Les bailleurs internationaux (dans le financement) à savoir :

-L'Union Européenne.

- Les agences de L'ONU (Programme des Nations Unies pour le Développement PNUD).

Afin de réaliser ses objectifs APAM a entrepris plusieurs actions et projets :

- ✓ Un programme de formation

APAM assure une connexion entre citoyens en valorisant leur capacité et potentiels à créer leurs propres projets par le biais des formations diplomantes qui favorise l'insertion économique et sociale des jeunes ruraux.

Dans une démarche de sensibilisation, d'échanges et d'apprentissage, APAM a entrepris plusieurs formations et visites sur le terrain pour les agriculteurs dans ses différentes branches :

- ❖ Bovins (élevage, alimentation, conduite d'un éleveur laitier)
- ❖ Arboriculture (plantation, greffage, taille…)
- ❖ Cuniculture
- ❖ Aviculture
- ❖ Apiculture
- ❖ Élevage ovin et caprin.

Et autres formations telles que

- ❖ Fabrication de fromages artisanaux.
- ❖ L'importance de l'agriculture.

Ces formations s'adressent à tous les adeptes de l'agriculture. Ces formations sont assurées par ITMAS, AMSED et même par le président de APAM (étant un agronome de formation et apicole).

Ces initiatives sont importantes, car elles ouvrent des horizons qui permettent de transmettre un savoir-faire et des compétences, pour reproduire les expériences réussies ailleurs.

Entre autre, ces formations contribution à :

- ❖ L'amélioration des techniques d'élevage,
- ❖ Corrections certaines idées reçues dans le domaine de l'apiculture,
- ❖ La protection du consommateur et le changement du mode de consommation

- ❖ Amélioration de l'image des produits agricoles commercialisés
- ❖ Création de nouvelles relations entre agriculteurs

- ✓ **projet rucher-école**

Rucher-école est une école de formation et d'apprentissage sur tous les sujets relatifs aux abeilles. Des formations en salle et sur le terrain encadré par des spécialistes dans le domaine, apicoles Algériens et étrangers. Ce projet est financé à travers l'initiative conjointe de la commission européenne et le programme des nations unies pour le développement (PNUD).

Après l'identification des bénéficiers et la réalisation d'une étude technico-économique pour chacune des personnes, ils ont assisté à plusieurs formations avec le reste des apiculteurs de toutes catégories, organisées au niveau du siège de APAM, animées par deux migrants algériens d'Alsace, deux cadres du domaine envoyé par AMSED.

Des attestations de stages ont été délivrées aux participants pour leur permettre d'entreprendre une activité.

Cinquante(50) ruches vides avec hausses ont été acquises de l'association des parents d'enfants inadaptés mentaux à la wilaya de Tizi-Ouzou, pour être réparties sur les apiculteurs ayant suivi la formation. Ce concept de soutien et d'appui pédagogique et d'échange au sein même de la filière et avec d'autres activités agricoles telle que l'arboriculture, pour préserver les externalités positives issus de cette activité. Ce qui donne naissance à des collaborations et apparition d'une dynamique dans le territoire de toute la wilaya de Tizi-Ouzou.

2-2 Association Eco- Aourir

Selon son statut juridique; Eco-Aourir est une association communale a caractère environnemental où les adhérents de l'association mettent en commun bénévolement et dans un but non lucratif leurs connaissances, savoir faire et moyens pour mettre en pratique leurs objectifs et aspirations.

L'association a commencé son activité, en 2017, puis elle a obtenu son agrément en 2018.

Eco-Aourir s'est fixé des objectifs opérationnels.

- ➢ Fermer la décharge.
- ➢ Création d'une unité de recyclage.

- Orienter les jeunes vers des activités de bénévolat.
- Créer des postes de travail pour les jeunes.
- Créer des lieux de loisirs afin d'apporter un climat familial pour les habitants du village.
- Ancrer aux enfants un comportement civique en leur attribuant des responsabilités.
- Sensibiliser les citoyens sur la nécessité de préserver la nature.

Elle repartit les adhérents dans des sections : technique, culturelle, sociale, sportive, éducative, environnementale et une section pour les femmes.

Pour faire face aux difficultés de contacter les femmes du village par les jeunes (respectant les coutumes), que cette section a été créée afin de donner l'occasion aux femmes de participer avec leurs idées, expériences et savoir faire. Cette section est tenue par une représentante déléguée qui va faciliter ainsi la communication entre les adhérents et citoyens.

Par ailleurs, face aux soucis de financement des activités de l'association, Eco-Aourir s'est organisée de façon que toute activité proposée par l'association va s'autofinancer. Exemple de la salle de sport. Chaque don ou legs fait l'objet d'une activité, action ou projet.

L'association Eco-Aourir est à caractère environnemental, s'inscrit dans une démarche qui consiste à ancrer dans la commune de Ain El Hammam.elle entreprend plusieurs activités ,sur divers plans :

- **Sur le plan culturel**

Par la Création d'une chorale, composée des femmes (âge moyen à partir de quarante ans). Cette chorale a pour objectif de ressusciter les anciens chants kabyles et le transmettre à la nouvelle génération. Cette activité donne l'opportunité aux femmes rurales une occasion de s'exprimer et de tisser des nouvelles relations entre citoyens autour du chant kabyle.

À travers cette chorale, Eco-Aourir arrive à alimenter sa caisse par la vente des DVD (étant que le président de l'association dans le domaine audio-visuel).

Par ailleurs, l'association organise des sorties, ayant enregistré la participation de 120 femmes. Quant aux jeunes et enfants en plus de ces sorties, Eco-Aourir organise des journées

de sensibilisation (nettoyage du barrage de Taksabt, de la forêt Yakourene, des routes menant aux villages de Ath Amar Oussaid (Tasga Melloul, Aourir, Tililit, Igil Bougni).

- **Sur le plan social**

Plusieurs activités ont été organisées. Eco-Aourir étant une association qui a vu le jour au sein d'un village, partage les mêmes préoccupations quotidiennes des villageois et de toute la région. De ce fait, l'association a procédé à :

- La création d'une salle de sport « Eco fitness club », suite à une donation anonyme de 4 velots, 4 tapis, des moquettes…des équipements ayant une valeur de 800 000 DA (exprimé par le président de l'association lors de notre entretien). La salle de sport, créée en 2018, est une nouvelle activité dans toute la région(les salles de sport existantes sont dans le chef-lieu de la commune). Eco fitness club a enregistré la participation de 55 femmes entrainées par une monitrice professionnelle rémunérée par l'association elle-même. Ce qui a permet la réorganisation du quotidien de la région (particulièrement les femmes) et procurer aux jeunes un nouveau centre d'intérêt pour passer leur temps libre au lieu de s'orienter vers des fléaux.

- La création d'une scène professionnelle, qui mesure 8m/4 m, suite à une donation des barres de fer, par un promoteur du village, mise en pratique par la coopération des citoyens. Cette scène permet de la mettre en disposition des villageois pour tout événement sans la louer, la mettre en location pour assurer une source à la caisse (45 000DA-/événement) et mettre en avant les jeunes qui sont à la recherche de revenus supplémentaire (3000DA-/événement).

- **Sur le plan éducatif.**

L'éducation étant l'élément fondamental sur lequel repose le comportement de l'individu, sans compter son âge, Eco-Aourir accorde une importance à ce que les citoyens acquièrent un comportement civique et responsable, pour ce faire plusieurs actions ont été entrepris notamment par :

- ✓ Des expositions dans la communauté universitaire : à travers ces expositions, Eco-Aourir a souhaité mettre en lumière les efforts de ses adhérents (jeunes étudiants, enseignants, femmes au foyer,…) malgré leur jeune âge. Cela pour

monter la nécessité que la société se prend en charge et cela avec l'implication de tous les citoyens, y compris les étudiants, qui peuvent mettre au service de la société leurs connaissances et leurs forces de jeune afin de préserver l'environnement et améliore leurs conditions de vie. Eco-Aourir a pu enregistrer 50 adhésions des étudiants ayant la volonté d'apporter un changement à leurs territoires.

- ✓ Cours de soutiens mené par les enseignants et étudiants adhérents, afin d'aider les élèves en difficulté particulièrement pour ceux qui se présentent aux épreuves (5eme, BEM, BAC) ainsi les résultats de ces épreuves pour l'année 2017-2018 est de 100%.

2-3 Présentation de l'association des parents des enfants inadaptés mentaux. -APEIM-

L'APEIM représente un important centre psychopédagogique de la wilaya de Tizi-Ouzou, il s'occupe d'une frange sociale très sensible (enfants inadaptés mentaux). Ce centre se situe au lotissement SALHI, son siège social est l'école primaire ZEMIRLI Akli qui a été récupérée suite à une longue négociation avec les collectivités locales ;

En 1999, vu l'augmentation de nombre des parents des enfants inadaptés mentaux le wali leur attribué en tout 5 salles qui sont devenues 6 salles actuellement et qui permettent et contribuent à la socialisation de cette catégorie avec d'autres enfants normaux.

L'APEIM a été créé en 02 mai 1994, cela est dû à une prise de conscience de prendre en charge et de s'occuper non pas des enfants de moins de dix-sept ans, mais il accueille même les adultes et ceux qui ont un handicap lourd, ce qui n'est pas le cas des autres centres psychopédagogique de la wilaya.

L'établissement est dénommé du centre psychopédagogique THIGHRI USIREM, sa mission est de prendre en charge des enfants inadaptés mentaux et en régime de demi-pension, sa capacité réelle est de 87 places dont 23 filles et 64 garçons pour l'année 2018, l'âge des enfants pris en charge est de 05 ans et plus, ce qui donne la spécificité a ce centre (la non-limitation d'âge).

Ces inadaptés mentaux sont répartis selon leurs types d'handicape, l'âge et le sexe comme suit :

Tableau N°2 : nombre des inadaptés mentaux par catégorie

Type	Garçons	Filles	Total
Trisomie 21	33	09	42
Autisme.	02	00	02
IMC	02	00	02
Retard mental	27	14	41
Total.	64	23	87

Source : APEIM, année 2018

Par ailleurs, le centre est composé de :

-Un directeur du centre.

-Une secrétaire principale de direction.

- Un agent de saisie.

-Sept(07) éducatrices spécialisées formées la fédération nationale d'Alger.

-Une formatrice en couture.

- Trois(03) psychologues cliniciennes.

-Une psychologue scolaire.

-Une psychologue de travail.

-Trois(03) orthophonistes.

-Un formateur en menuiserie.

-Un cuisinier.

-Deux (02) agents polyvalents.

Sans oublier de citer

-le président de l'association qui est membre de la confédération du bureau national.

Les inadaptés mentaux enregistrés dans ce centre bénéficient de diverses activités en plus de l'activité sportive et culturelle, selon la tranche d'âge et le type d'handicap.

- Les activités pédagogiques : par les techniques et les méthodes adéquates à une personne à besoin spécifique (PBS), pour lui permettre d'établir un contact avec son environnement. Les éducatrices qui prennent en charge cette tache sont formées à la fédération nationale des handicapés.

- Le suivi thérapeutique : le centre assure avec ses psychologues un suivi de prés pour chaque enfant inadapté, de manière où chaque groupe est assuré par un éducateur et un psychologue.

Le centre a organisé les activités du groupe d'éveil (les petits) de façon à ce que le matin fasse les activités pédagogiques et l'après-midi des travaux manuels à savoir (pâte à sel, peinture et modelage).

Quant aux adolescents, ils suivent un programme pédagogique les matinées, les après-midi, ils sont affectés aux ateliers suivants : terre glaise, atelier de tissage,…

Contrairement au groupe d'adultes, qui sont affectés toute la journée à quatre ateliers : menuiserie, vannerie et tissage de fibre végétaux, mosaïque en verre, métal repoussé et enfin jardinage.

Par ailleurs, le groupe de filles est affecté aux ateliers suivants : décoration florale, coiffure, culinaire, couture.

Ces associations s'appuient sur une base issue de l'identité commune de toute la société kabyle, qui à travers elle a connu et vécu ce que veut dire le sens réel de ce que reflet la solidarité**.**

V- Actualité du secteur associatif dans la wilaya de Tizi-Ouzou

En 2013 et selon les données de DRAG (direction de réglementation générale) de la wilaya de Tizi-Ouzou a recensé 5 178 tous types d'associations confondus.

Tableau N° 3 : les associations dans la wilaya de Tizi-Ouzou pour la période de 2013.

Types d'associations locales	Nombre
Association de village et de quartier	1394
Association culturelle	860
Association sportive	678
Association religieuses	759
Associations pour les handicapés	322
Association pour la jeunesse et enfants	136
Association scientifique	116
Association environnementale	50

Source : données DRAG, année 2013

Le chef de service de la DRAG met l'accent que sur 5 178 associations enregistrées, seulement 629 associations sont mises en conformité vis-à-vis de la nouvelle réglementation (loi N° 12-06). A signaler que nombreuses sont les associations supposées en activité et que celles-ci sont absentes sur le terrain.

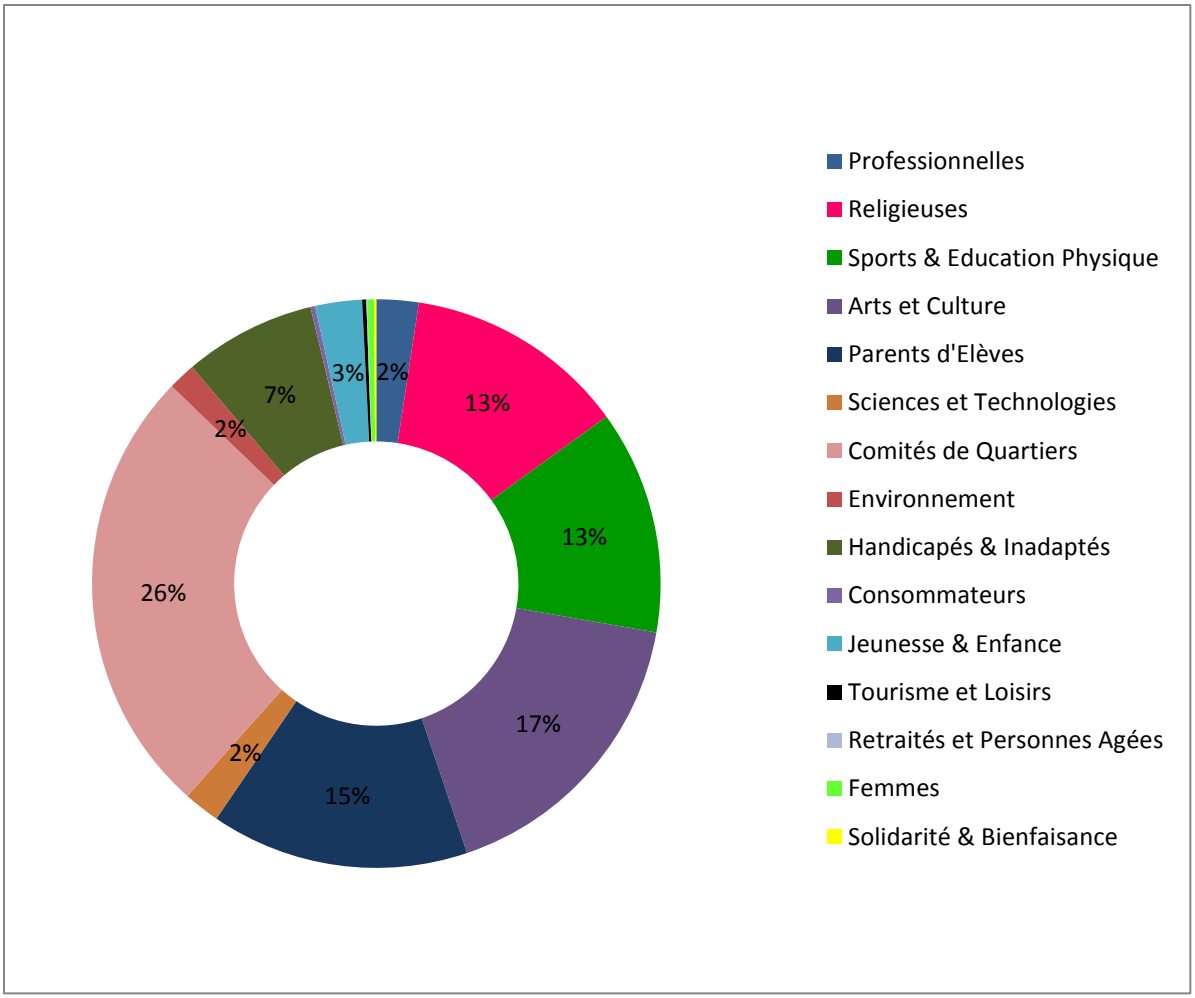
Les modifications portées sur la loi 90-31 justifient la régression du nombre d'associations enregistré, en 2004, qui est de 4 850 soit une régression de 328 associations (6.33 %)

Selon le ministère de l'Intérieur, en 2016, seulement 2 231 associations ont renouvelé leurs agréments conformément à la loi 12-06

Tizi-Ouzou représente 5.52% (soit 6 014 associations) par rapport au territoire national.

Elles sont réparties suit :

Figure 2 : Répartition des associations dans la wilaya de Tizi-Ouzou pour la période de 2016



Source : données recueillies du site officiel du ministère de l'intérieur [94]

D'autre part, les associations à caractère environnemental sont réparties comme suit dans la wilaya de Tizi-Ouzou :

Tableau N°4 : répartition des associations environnementales au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou

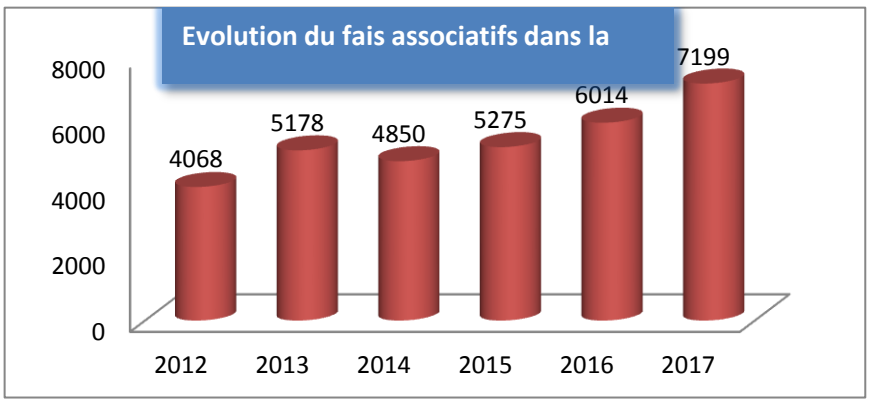
La région	Le nombre
Tizi-Ouzou	17
Tizirached	01
Bouzguene	09
Ouadhia	03
Illoulaoumalou	05
Draa el mizan	01
Timizart	01

[94] www.interieur . dz , consulté le 20-09-2018 à 16h40

Aitaissamimoun	01
Aitbouadou	02
Azazga	07
Yakouren	02
Dra ben kheda	03
Iboudraren	01
Aghrib	02
Ililten	03
Beni douala	02
Aitzmenzer	01
Akbil	02
Ifarhounene	01
Beni yanni	02
Ain el hammam	01
Abi youcef	02
Maatkas	02
Boudjima	01
Aitzekki	
Tadmait	02
Idjeur	05
Tigzirt	02
Ain zaouia	01
Ifigha	02
Aitoumalou	01
Ouacif	01
Azefoun	01
Souk el tenine	01
Makouda	
Ouagnoun	02
Mizrana	01
Tizi n tlata	01

Source : données direction de l'environnement, années 2016

Figure 3 : Évolution du fait associatif dans la wilaya de Tizi-Ouzou.



Source : Service DRAG de Tizi-Ouzou.

Ce graphe met en évidence l'évolution progressive du fait associatif dans la wilaya de Tizi-Ouzou pour la période 2012-201.7

Ce qu'il ya lieu de remarquer la régression frappante du nombre d'associations entre la période

2013-2014, soit un écart de 6.3% et cela est dû à la procédure de mise conformité la loi 12-06 pour atteindre 7 199 vers 2017.

Dont :

- 355 associations culturelles (41 wilayales et 314 communales)
- 111 associations sociales et solidaires (108 wilayales et 03 communales)
- 68 associations environnementales (12 wilayales)

Il ya lieu de remarquer que pour la wilaya de Tizi-Ouzou, une moyenne de 17 associations par commune est créée en 2017, avec un taux de couverture par commune de 25.37%.

Selon le directeur de cabinet de la wilaya de Tizi-Ouzou 470 associations ont été subventionnées durant cette année (2017) soit 160 000 000.00 DA.

Le mouvement associatif à caractère environnemental au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou commence à prendre de l'importance (soit une moyenne d'une (01) association par commune, avec un taux de couverture de 1.49%.

En 2017, le mouvement associatif de la wilaya de Tizi-Ouzou à marquer la création de 1185 associations tous types confondus, dont 98 associations pour les handicapés (24 associations wilayale et 74 communales)

VI- Caractéristique du phénomène associatif dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Le territoire de la wilaya de Tizi-Ouzou ayant subi plusieurs mutations socio-économiques se caractérise par :

-Les besoins de la population évoluent d'une manière quantitative et qualitative.

-Le retrait progressif de l'État et pouvoirs publics dans la vie de la population.

-Des changements réglementaires s'opèrent continuellement.

- Les aspirations et exigences de la population augmentent.

-Ouverture du territoire vers des nouveaux axes (mondialisation, contexte de développement territorial, le développement durable).

-Acquisition préalable d'un fondement d'une économie basée sur l'union fraternité et solidarité.

À partir de cela, les associations à caractère confondues orientent leurs activités vers un objectif d'améliorer la qualité et d'efficacité de leurs services.

-Évoluer les réponses au niveau des besoins.

-Adapter des nouvelles formes d'organisation de gouvernance.

-En plus de sa finalité qui est directement liée à leurs caractères, les associations s'impliquent dans les domaines social et culturel.

-Le rapprochement des associations près de la population elle vit parmi eux elle partage les mêmes préoccupations.

-Leurs activités sont basées sur le bénévolat coopérations, collaboration.

- Ces activités prennent en considération la dimension environnementale.

-Elle est en recherche perpétuelle de nouvelles manières pratiques, vision et même produit et de le proposer à son public (que sa soit une idée déjà existante dans un autre territoire, ou alors une nouvelle innovation.

-Elle contribue au changement social, car les innovations qu'elle propose est environnementale, économiquement et organisationnellement durable.

-Lors de la mise en pratique de ces innovations proposées par l'association, celle-ci impliquent les acteurs concernés (toute la communauté locale)

Section 2 : Méthodologie de travail du terrain

Dans cette section on va présenter l'enquête de terrain que nous avons mené auprès des associations innovantes, à savoir l'association pour la promotion de l'agriculture de montagne (APAM), association Eco-Aourir et l'association des parents d'enfants inadaptés mentaux de la wilaya de Tizi-Ouzou.

I- La pré-enquête

L'étape de la pré-enquête est une étape déterminante en tentant de se familiariser avec le sujet.

À quelle association s'adresse l'enquête ?

L'objectif de notre pré-enquête est de mieux cerner et encore de voir de prêt le mouvement associatif en Kabylie et à Tizi-Ouzou, ce que nous a permis d'approfondir nos connaissances

sur le sujet, pour cela on a effectué des déplacements au niveau de la DRAG (direction de la réglementation et des affaires générales), APC de Ain El Hammam, chef de cabinet de la wilaya, la direction de l'environnement, la DAS (direction de l'action sociale, durant lequel on a effectué des entretiens exploratoires).

Tous ces organismes et les connaissances acquises nous ont permis de revoir des parties de notre recherche bibliographique et même refaire une partie de la théorie. Ces ajustements englobent aussi nos hypothèses de départ que l'on a modifié, pour qu'elles soient enfin adéquates à notre thématique.

Et pour mettre en clair l'implication des associations innovantes pour la réalisation d'un développement territorial, nous avons opté à la méthode qualitative.

La méthode qualitative consiste à comprendre une situation concrète, un phénomène particulier. L'objectif est de donner un sens à une recherche scientifique à travers l'observation.

Le choix de méthode est primordial, il dépend de l'objectif poursuivi par la question de recherche.

Ce choix est aussi lié à des critères pratiques : la qualité, l'information désirée, l'information disponible et les ressources existantes (temps, ressources humaines, ressources financières,…).

Le travail de terrain consiste à recueillir directement l'information sans s'adresser aux sujets concernés. Elle s'appuie sur son sens d'observation sans l'intermédiaire d'un document ou témoignage.

L'observation est la technique utilisée dans le recueil et l'analyse des données verbales et non verbales. Elle permet un travail sur un comportement plutôt que sur les déclarations. Elle sert à la description de comportement ou à la vérification des hypothèses. Elle consiste à donner une considération attentive à tous les facteurs qui composent ou influence le phénomène.

II- L'entretien

L'entretien est une situation d'interaction généralement verbale entre deux personnes en contacte direct avec un objectif préalablement posé afin de lui transmettre des informations,

c'est un procédé d'investigation scientifique, qui à travers une enquête permet de mesurer la perception que les individus vis-à-vis d'un sujet préalablement déterminé [95]

L'entretien de recherche est un contrat de communication particulier qui le distingue d'une conversation, il poursuit des enjeux spécifiques, des informations authentiques.

L'entretien s'inscrit dans un plan préalable et qui obéit à des règles précises (formule des questions, type de questions, conduite de l'entretien,…)

Nous avons choisi dans notre enquête du terrain de recourir à l'entretien semi-directif.

L'entretien semi-directif ou l'entretien guidé, donne un cadre souple à l'enquête qui conserve le principe de liberté de parole encadrant indirectement l'interlocuteur dans l'objectif de ne pas perdre de vue la question ou l'objectif de l'entretien.

L'entretien guidé est centré sur une expérience précise ou un ou plusieurs facteurs stimulant le phénomène objet de l'enquête.

Ce type d'entretien est orienté par un guide appelé le guide d'entretien(voir annexe).

Le guide d'entretien est l'outil d'aide-mémoire à travers lequel l'enquêteur aura répertorié l'ensemble des thèmes qu'il souhaite aborder, généralement sous forme de questions ouvertes.

Le guide comprend :

- Thème général à couvrir
- Question générale.
- Des sous-questions plus précises.
- Des pistes de relance.

Si l'enquêté est d'accord, un enregistrement et une retranscription s'avèrent très utiles pour l'analyse.

À ce stade, nous avons établi un guide d'entretien contenant quatre(04) parties que l'on a jugées nécessaires pour le bon déroulement de notre enquête :

I- Présentation de l'association

II- Activités de l'association.

[95] E. Sallés-willemin, « méthodologie de l'enquête »in psychologie sociale, presse universitaire de France, 2006, p26

III- Financement des activités de l'association.

IV- Perspectives.

III- Déroulement de l'enquête

À l'issue d'une longue réflexion fondée sur la recherche documentaire, l'observation et les orientations précieuses d'enseignants spécialistes du développement local.[96] Nous avons procédé aux choix des associations qui seront l'objet de notre étude.

Nous avons constaté les présidents de l'association APAM, Eco-Aourir et l'association des parents des enfants inadaptés mentaux (APEIM) pour prise de rendez-vous afin de réaliser un entretien.

Nous avons effectué des entretiens avec les présidents des associations (APAM, Eco-Aourir et APEIM) et des interviews avec quelques membres du bureau à savoir la section des activités des femmes pour APAM et la section des psychologues et orthophoniste de APEIM.

Les entretiens ont eu lieu au siège des associations et même on a visité leurs ateliers pour mieux appréhender leurs projets.

Avant le début de chaque entretien nous avons pris le temps de mettre à l'aise les enquêtés afin de nous divulguer l'information rigoureuse, puis expliquer la finalité de notre thématique. pour assurer la sauvegarde, nous avons donc établi le contrat de communication (engagement moral). Nous nous sommes présentées et nous avons demandé la possibilité d'enregistrer l'entretien pour préserver toutes les informations dans leur intégralité.

Nous avons aussi mis l'accent sur les règles déontologiques liées à la pratique de la recherche (anonymat, confidentialité, également les sujets sur lesquels les enquêtés ne souhaitent pas être abordés.

Même si les enquêtés ont accepté l'enregistrement, nous avons procédé à la prise de notes qui nous a servi d'autres questionnements.

L'enregistrement quant à lui, il sera par la suite traduit et transcrit sur papier afin de procéder à l'analyse.

[96] - ceux-ci entretiennent un contact continu avec les acteurs locaux de la wilaya de Tizi-Ouzou.

À l'issue de chaque entretien, les enquêtés nous ont fait part de leur façon dont ils ont vécu l'entretien.

IV- Difficultés du travail du terrain

Durant notre enquête, nous avons rencontré certaines difficultés auxquelles nous avons essayé de faire face :

- Certaines associations ont refusé de nous accueillir pour leur non-disponibilité, ce qui nous à amener à contacter d'autres associations que nous avons repéré durant notre pré-enquête.
- Nous avons opté pour un entretien guidé (qui par les questions ouvertes que nous avons exploité), nous avons eu parfois du mal à conduire l'enquêté de façon qu'il ne perd pas la question ou le sujet de notre recherche. Ce qui nous a condit à reposer les questions d'une autre manière ou faire recours a des questions supplémentaires pour arriver à obtenir les informations nécessaires à notre recherche.
- Non-actualisation des données concernant les associations existantes en Algérie ou à la wilaya de Tizi-Ouzou (que sa soit dans les sites internet tel que le site officiel du ministère de l'Intérieur dont la dernière mise à jour est celle de 2016, ou celle des administrations publiques telle que la DRAG de la wilaya de Tizi-Ouzou qui ne dispose pas ou ne veut pas nous communiquer, les données relatives aux associations innovantes dans la wilaya de Tizi-Ouzou)

Section 3 : innovations sociales : un moyen du développement territorial

Dans le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou, il ya toujours des acteurs qui sont chargés de faire ce changement, parmi ces derniers, il paraît utile d'étudier et de citer quelques associations innovantes qui permettent de transférer le territoire a un milieu mieux adapté, et cela apparaît dans l'existence de différentes innovations selon leur nature et c'est ce que l'on va citer dans ce qui suit :

I- Innovation de produit : cas de l'atelier textile recyclage Djurdjura

L'association pour la promotion de l'agriculture de montagne (APAM)était un projet de nouveaux diplômés en agronomie qui voulaient mettre en pratique leurs connaissances afin de procurer un encadrement pour les personnes qui n'ont pas eu la chance de recevoir une

formation dans ce domaine. L'association a vu le jour en 2004 connue sous le nom APAM (association pour la promotion de l'apiculture de montagne). Dans la période 2004-2012 l'association voulait faire connaitre l'apiculture qui était méconnue par les agriculteurs.

Auparavant, le miel était le produit mis en avant de cette activité (apiculture) alors que le pollen et la propolis ou même la gelée royale était méconnu par les consommateurs de la région, dont pour la plupart, l'apiculture était une activité destinée à la production de miel.

Et comme ces jeunes diplômés fréquentaient beaucoup les subdivisions agricoles, un constat a été fait : manque d'encadrement, d'orientation, de suivi et d'accompagnement de proximité.

L'idée de cette association s'est construite durant la période où le programme national de développement agricole et rural (PNDAR) est lancé en 2002, dont son objet est l'amélioration des services agricoles dans les zones rurales, par la réalisation de plusieurs projets agricoles.

Les ruches attribuées (par ce programme) n'étaient pas exploitées pour manque de connaissances dans le domaine d'apiculture et de ses techniques

Ces ruches servaient selon le président d'APAM de « chaise pour quelques individus », l'apiculture était une branche de l'agriculture qui consiste a l'élevage d'abeilles a miel pour exploiter les produits de la ruche. C'est une activité ou se pratiquent toujours des méthodes ancestrales comme la récolte du miel par pressage des rayons.

Suite à la nouvelle loi de 12-06, L'APAM était appelé à se mettre à la conformité avec les critères et condition de cette loi, c'est là où une nouvelle identité s'est créée au nom de APAM (association pour la promotion de l'agriculture de montagne) s'intéressant ainsi à l'agriculture de montagne et toute activité qui a pour objectif de préserver l'environnement, étant une activité qui peut stimuler l'économie locale et nationale. Plusieurs activités peuvent être développées en Kabylie en la présente des conditions et un savoir-faire et toutes les activités liées à l'agriculture.

1- contexte du projet Recyclage textile

Le projet « recyclage créative Djurdjura » est un projet lancé, en 2013, dans le but de parvenir à des femmes rurales de se prendre en main, en passant du statut de femme au foyer au statut femmes autonomes qui contribuent dans la vie économique de leurs familles.

Cette initiative consiste à donner une activité aux femmes au foyer dépourvues du savoir-faire et des ressources nécessaires, pour entreprendre une activité à leurs propres comptes ; une opportunité de passer une formation diplômante, des équipements de travail et un atelier collectif.

L'activité proposée est de transformer des textiles, tissus et habillés usés en nouveaux produits (voir annexe).

La procédure est composée de trois (03) étapes :

- La collecte et la sensibilisation.

- La formation.

- La fabrication et la distribution.

Cette initiative s'inscrit dans le sens de la protection de l'environnement et de la création des postes d'emploi.

En outre, des séances de cette formation sont consacrées aux étapes de la mise sur pied et la gestion de micro entreprise comme la technique de marketing

La formation a ciblé au début soixante (60) femmes couturières qui travaillent quelques heures par jour ;

Pour réaliser ce projet, une multitude de partenariats ont été entrepris :

1- Association migration solidarité et échange pour le développement (AMSED) par l'encadrement du projet (formation, fourniture,…)
2- La chambre des métiers de la wilaya de Tizi-Ouzou par une couverture juridique et un soutien matériel et logistique du projet.
3- Assemblé populaire de la wilaya de Tizi-Ouzou (APW), en permettant l'organisation des séminaires et participation aux expositions a l'échelle nationale, de son côté APAM met au service du projet un local qui servira d'un l'atelier.

Dans le but d'atteindre l'objectif initial d'APAM, une multitude d'actions ont été mises en pratique pour prendre en main les préoccupations de son territoire comme :

- La création d'un atelier d'insertion professionnel dans le domaine du recyclage et de valorisation des déchets textiles.

- L'amélioration des conditions de vie des jeunes femmes en difficulté d'insertion économique et de leur famille dans les zones rurales (de la wilaya de Tizi-Ouzou)

- Accompagnement de ces jeunes femmes par des formations et les suivre dans des démarches de création de micro entreprise innovantes.

- Renforcement des capacités pour création d'emplois en préservant l'environnement.

- Promouvoir l'entrepreneuriat féminin et l'employabilité des jeunes tout en sensibilisant la population a la responsabilité écologique

- Favoriser la confection des différentes gammes commercialisables à partir de vêtements usés, collectés et recyclés

-Valoriser le textile usagé pour permettre le réemploi des matières qui peuvent prendre une longue période pour qu'elles se désintègrent.

- Création d'un réseau de partenariat qui permet le développement d'une dynamique socio-économique locale de la wilaya de Tizi-Ouzou.

2- Nature innovante du projet textile Djurdjura

En prenant en charge les femmes rurales en difficulté APAM a introduit un nouveau produit sur le marché. Il s'agit des sacs à dos, habille pour enfants, tabliers, portes documents, sacs, poupées,…et cela à partir des vêtements déjà utilisés ; on parle de recyclage textile. Le recyclage textile permet de reprendre les vêtements usés comme matières premières au lieu de les jeter pour créer des produits nouveaux bien finis prêts à être commercialisés.

La particularité de cette initiative est d'encadrer des femmes d'une des zones enclavées tout en préservant l'environnement (en procédant en recyclage)

Alors, on parle bien d'une innovation de produit qui a introduit un changement institutionnel, c'est-à-dire un changement dans la façon de penser et de faire.

Les changements portés par cette innovation peuvent être scindés en deux catégories liées à :

- Des impacts directs, résultat de la mise en place du projet innovant de recyclage textile, traduit par ses apports Just après sa diffusion.

- Des effets de changement institutionnel liés au système de présentation des acteurs (apparition d'autres initiatives similaire dans d'autres territoires a Ouadhia par exemple).

Le projet est dit innovateur car :

1- Le recyclage textile est développé et expérimenté pour la première fois par APAM dans la wilaya de Tizi-Ouzou
2- Le fait de confectionner des vêtements nouveaux à partir d'une nouvelle matière première (textile usé)
3- l'adoption et la diffusion de formation diplômante pour ces femmes dans la confection ainsi que la production textile destinée à des clientèles n'ayant pas l'habitude de voir cette nouvelle gamme de confections.
4- Le recyclage est un processus généralement lié à d'autres matières (papeterie, plastique, verre,…) mais nouveau dans la reproduction textile.

Toutefois, la seule volonté de changement n'est pas la justification de cette démarche innovante.L'association pour la promotion de l'agriculture de montagne (APAM) se prémunit d'une vision valorisant la nouveauté pour elle-même (en passant d'organisation de formation et projet agricole vers ce nouveau domaine)

La démarche entreprise par APAM dans cette activité est réfléchie, elle repose sur la méthodologie concertée et s'inscrit dans une finalité sociale contribuant à améliorer le bien-être des usagers.

Entre outre, le projet « recyclage créative Djurdjura » dans sa démarche innovante se caractérise par :

- Un caractère innovant du projet par rapport aux problèmes posés :

Le projet est dit innovant, car il propose des solutions ***originales*** pour remédier à la situation des femmes qui vivent dans des zones enclavées, en lui offrant une possibilité d'obtenir un diplôme, d'entreprendre une activité a son propre compte et de changer sa situation financière par le biais des formations proposées par APAM et par son projet de recyclage textile.

- Le projet visé par le projet :

Le public visé par ce projet est les jeunes femmes rurales n'ayant obtenu aucun diplôme et ne possèdent pas connaissances dans le domaine de la confection, vivant en difficulté. Leur chance de trouver un emploi était réduit, APAM leur a offert une occasion d'être formée et d'entreprendre un projet a leur propre compte, grâce à la coopération avec la chambre des métiers qui leur a délivré des cartes professionnelles.

- L'initiative de l'association pour la formation du recyclage textile est considérée comme initiative innovante, car elle est la première dans le contexte de la préservation et protection de l'environnement dans la wilaya de Tizi-Ouzou, face au manque de prise en charge par l'État pour ces femmes rurales.
- Le projet que propose APAM est à l' origine de l'implication de la coopération de plusieurs acteurs qui se concertent afin de satisfaire aux besoins sociaux des citoyens a savoir AMSED, ITMAS, APW, chambre de métiers,…

II- Innovation de type organisationnelle

L'idée de ce projet d'association est à l'origine, le résultat des encouragements des initiatives citoyennes qui ont émergé dans la commune de Ain El Hammam. À l'exemple du village Tifardout, Ait Ouabane,…

Par ailleurs, les fondateurs de ce projet, un groupe de jeunes qui se soucient de la situation des jeunes, victimes de la débauche, absence d'orientation, manque de projet et d'activités…ainsi que le grand laisser aller de l'environnement de ce village (Aourir) est celui de toute la région.

1- Pour un village écologique : Un projet innovant

Pour un projet principal mené par Eco-Aourir dans l'objectif d'avoir un village écologique, plusieurs activités ont été entreprises avec la coopération des citoyens.

Le projet pour un village écologique consiste à changer le quotidien des citoyens de façon à ce qu'ils acquirent de nouvelles habitudes, comme responsabiliser les enfants et les plus jeunes pour tout ce qui concerne la propreté du village.

1.1-Objectifs mises en avant parle projet de l'association Eco-Aourir

- installer une dynamique de vivre-ensemble par les biais des activités culturelles, sociales déjà entrepris ;

- renforcer l'esprit citoyen chez les jeunes ;
- le projet vise l'implication des jeunes en tant qu'acteurs essentiels dans les sociétés à travers la protection et la promotion de l'environnement ;
- reprendre les pratiques solidaires traditionnelles pour les ancrer dans la nouvelle ; génération, afin de garantir une cohérence des citoyens ;
- renforcement des initiatives des citoyens à traves la création d'activité ;
- planter la culture de l'environnement chez les plus jeunes pour une éducation civique durable ;
- alimenter l'esprit de responsabilité des citoyens envers leur environnement.

1-2 Les besoins recensés par ce projet

- Inexistence de C.E.T (Centre Enfoncement Technique) au niveau de la commune de Ain El Hammam ;
- Émergence accrue des déchets jetés d'une façon anarchique et qui sont éparpillés au long des routes de la région ;
- l'absence des compagnes de nettoyage ;
- inexistence des lieux appropriés au rejet des déchets ;
- irrégularité de collecte de déchets par L'APC ;
- absence de compagne de sensibilisation

1-3 Actions entreprises

- Fermeture de la décharge publique qui se trouve au cœur du village ;
- Aménagement de poubelles dans le village ;
- Volontariats hebdomadaire pour le nettoyage du village et l'embellissement de ses quartiers ;
- Des compagnes de sensibilisation ;
- Compagne de reboisement de la région, implantation plus de 120 arbres ;

2-2 La nature des innovations sociales menée par Eco-Aourir

Par ses activités, Eco-Aourir a mis en œuvre une *nouvelle* méthode organisationnelle entre membres adhérents et dans la mise en pratique des activités. La création d'une section destinée aux femmes pour satisfaire les besoins de communication, et assurer leur implication dans les activités associatives à travers la création d'une section d'aide pour les femmes.

- D'un côté, la section transmet les besoins et préoccupations des femmes que ce soit pour leur foyer ou elles-mêmes
- Elle est à l'origine des initiatives (cours de soutien pour leurs enfants, participation, la chorale,…)
- De l'autre côté, la section a permis d'assurer l'implication et la coopération des femmes dans la mise en pratique des orientations de l'association.

Par ailleurs, cette innovation organisationnelle a encadré les activités de l'association de manière qu'elles s'autofinancent, et même entreprend d'autres actions.

Cette *nouvelle* manière de prendre en charge les soucis, les aspirations et les besoins de la société est reflétée dans sa nature intangible (il s'agit d'une nouvelle manière de faire les choses).cela explique les caractères suivant :

- **La nouveauté**

L'ensemble des pratiques et activités d'Eco-Aourir, étaient inspirées par d'autres expériences, à l'instar de la commune Bouzguene, Zouvga, Ait Messaoud, … reproduites dans le village d'Aourir (et dans tout l'Arch Ath Amar Oussaid) comme une première initiative pour prendre en charge la région vu :

-Dégradation de l'environnement (des décharges anarchiques)

-Inexistence de centres de loisirs (maison de jeunes, salle de jeune, espace de jeux, …)

- Non-prise en charge de la femme rurale

-Manque d'orientation pour les jeunes.

-Manque d'activités associatives et initiatives (Eco-Aourir est la premiére associations de village, sur les cinq(05) villages qui constitue aarch Ath-Amar Oussaid) .

-Toute la région est livrée à elle-même.

Toutes ces carences ont poussé l'association à revoir la situation du village par l'implication des acteurs concernés.

À traves cette idée d'association initiée par un groupe de jeunes, non seulement le village, mais plutôt toute la région qui s'est mobilisée autour de cette initiative.

- **Génération d'autres effets positifs**

Eco-Aourir a offert :

-Une source de financement de ses projets a intérêt général

-une nouvelle image de ce qu'un village peut devenir (propre, beau et organisé)

-Le travail solidaire inspiré par des pratiques ancestrales (qui a tendance à disparaitre)

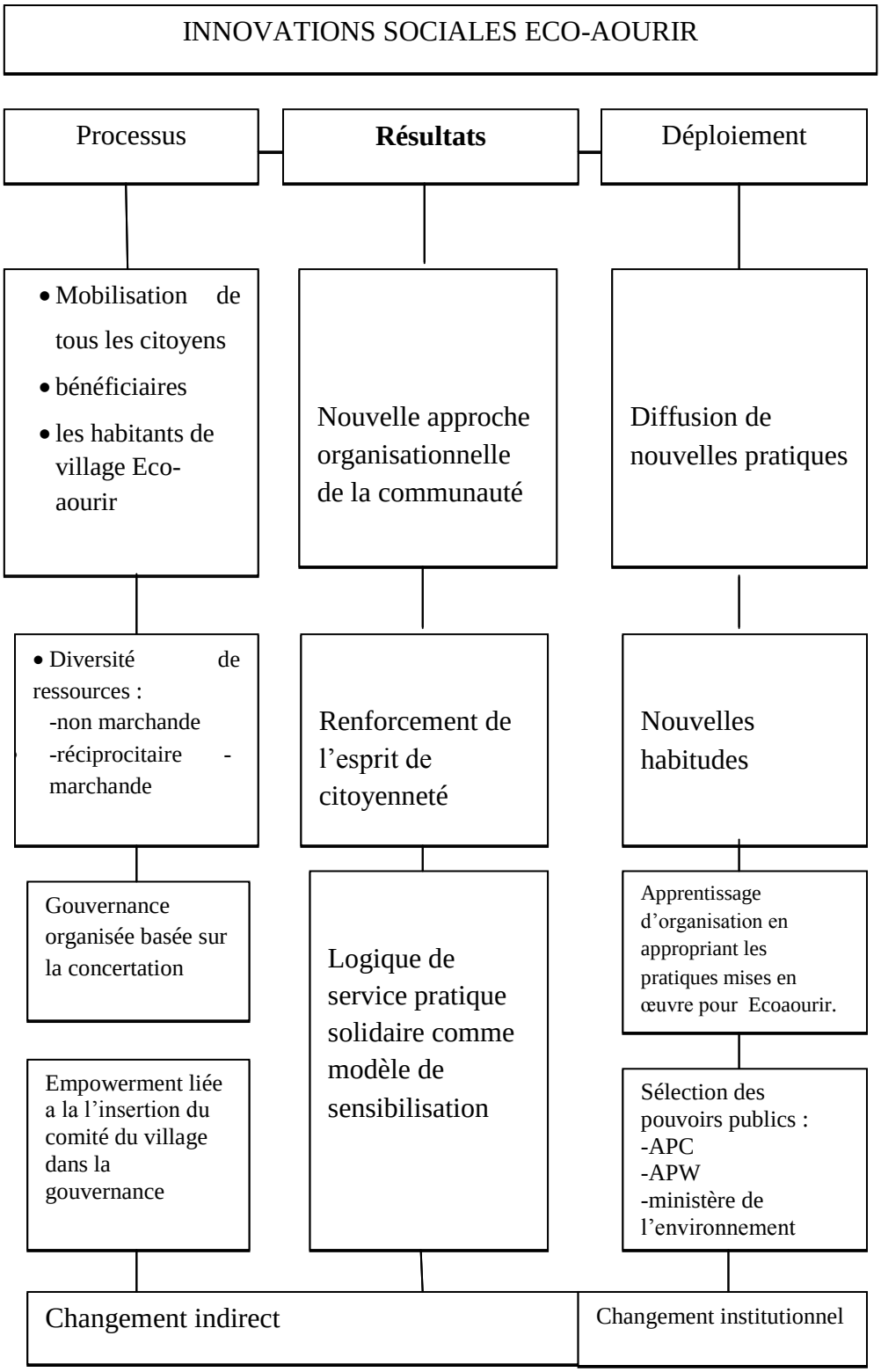
-Apparition d'autres associations dans la région qui coordonnent leurs efforts avec Eco-Aourir , nous pouvons citer l'association Tadukli du village Ighil Bougni

- **Amélioration.**

Améliorer le quotidien et les habitudes des citoyens entre des préoccupations éducatives (bibliothèque, cours de soutien), environnementales (volontariat,…), culturel (sortie, soirées, tombolas,…), loisir (sport, randonnés,…).

Pour récapituler, La figure qui suit représente schématiquement les impacts et changement potentiellement produits par l'action portée par Eco-Aourir.

Figure 4 :L'innovation organisationnelle produite par Eco-Aourir.



source : E.BESANCON, N. CHOCHY, T.GUYON, op.cit, p106 ,complété par les informations issues de notre entretien

La finalité de l'innovation proposée par Eco-Aourir n'est pas directement économique, l'association n'est pas motivée par une perspective de maximisation de profil.

Les actions entreprises par Eco-Aourir sont de nature :

- Curative en redressant le quotidien des jeunes, femmes, enfants, de toute la région Ath Amar Oussaid
- Préventive en optant pour une démarche prospective de ce que le village Aourir et les villages qui l'entourent peuvent réaliser.

  Autrement dit, envisager des actions dans le présent pour retrouver l'image désirée d'une région écologique ayant des conditions nécessaires pour un bien-être des citoyens et leur épanouissement.
- Créative, en reprenant des pratiques solidaires issues de nos coutumes tout en les adaptant aux exigences de la nouvelle génération. Ce dans un climat de concertation et de démocratie participative, ou tous les adhérents et les citoyens sont en mesure d'émettre leur propre touche, tout en exploitant les activités s'autofinance.

  Autrement dit, l'association organise ses actions selon ses ressources et non pas l'inverse.

  La nouvelle manière dont s'organise Eco-Aourir , entraine un changement institutionnel qui permet a cette dernière d'encrer des nouvelles habitudes, de créer une dynamique autour des activités et d'encourager la création d'autres initiatives dans son territoire(aux villages voisins)

III- Centre psychopédagogique un model d'innovation sociale à Tizi-Ouzou

Le centre psychopédagogique « Thighri usirem » géré par l'association des parents d'enfants inadaptés mentaux APEIM) a vu le jour suite au besoin accru de ce genre de centre ressenti particulièrement ayant un enfant inadapté (trisomique 21) (exprimé par le président de l'association lors de l'entretien).

Pour une wilaya composée de 67 communes, 10 centres spécialisés cela (3 centres sous tutelle et 7 CPP créés par les associations) fait la moyenne d'une prise en charge de 7 communes par centre.

Par ailleurs, la pension attribuée par le filet social soit 4 000 DA pour les handicapés de toute catégorie, ne peut pas recouvrir les besoins de ces personnes à besoins spécifiques.

Tableau 5 : nombre des handicapés selon le type d'handicap dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Handicapés par catégorie	Nombre
Inadaptés mentaux	12513
Handicapés physique	9375
Handicapés visuels	2540
Handicapés auditifs	1742

Source : la DASS Tizi-Ouzou 2018

Face à ces données ***seulement*** la moyenne de 1046 Inadaptés mentaux sur une totalité des handicapés, dans la wilaya de Tizi-Ouzou, peuvent être pris en charge par les centres spécialisés, avec une capacité moyenne de 90 places.

Les centres spécialisés issus de l'effort associatif constituent la plus importante innovation initiée par les associations dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

L'association des parents d'enfant inadapté mentaux et face à cette situation crée ce centre psychopédagogique, comme une *nouvelle* alternative qui consiste à prendre en charge les inadaptés mentaux à partir de l'âgés de cinq(5) ans.

1. Ateliers du centre Tighri Usirem

Le centre dispose au profit de ces inadaptés mentaux adultes, un ensemble d'ateliers à savoir la menuiserie financée dans le cadre du projet européen (ONG II).

Le programme d'appui aux associations Algériennes de développement, qui a pour but de promouvoir le rôle de la société civile par le renforcement et l'amélioration des capacités des associations Algériennes.

APEIM de la wilaya de Tizi-Ouzou a bénéficié de cet appui en 2008 à travers la création de sa menuiserie dédiée à ses inadaptés, en leur apprenant le métier tout en les accompagnants avec une équipe d'éducateurs et psychologues. Cet atelier a donné naissance à d'autres ateliers tels que la vannerie et la sculpture sur le bois où ces handicapés s'épanouissent en créant des objets tels que des corbeilles, tables, tabourets, chaises, ruches.et bien d'autres objets destinés à la vente dans des expositions où ils obtiennent des encouragements et même des titres, témoignant leurs qualités de produits (premier prix d'encouragement dédiés par le ministère de solidarité en ce mois de novembre 2018).

2. Centre psychopédagogique : Une logique de service

L'ouverture et la gestion d'un centre psychopédagogique par une association est une pratique innovante motivée par le désir de prendre en charge, une catégorie de personnes dite *personnes à besoin spécifique (PBS)* ou *inadapté mentaux.*

Sa dimension sociale prend forme dans ses pratiques solidaires ancrées dans la wilaya de Tizi-Ouzou. L'innovation proposée par l'association est l'objet même du centre « Thighri Usirem ».la nature de cette innovation est immatérielle ou intangible, faisant référence à un ensemble de pratiques et de services via le centre psychopédagogique.

Etant parmi les sept (7) associations dédiées à la création des CPP(Centre Psychopédagogique) dans la wilaya de Tizi-Ouzou, le Centre recueilli des inadaptés mentaux venant de la plupart des communes de la wilaya à savoir Maatkas, Freha, Ouacif, Bouzeguene…et cela pour sa prise en charge et le suivi des PBS à partir de l'âge de 5 ans allant jusqu'à plus de dix-huit ans, ce qui caractérise son *originalité* . La prise en charge des inadaptés mentaux âgés plus de 18 ans est une préoccupation d'actualité dans tout le territoire Algérien, vu:

- L'inexistence des foyers de vie pour cette catégorie ;
- Manque d'insertion des PBS dans la vie économique ;
- Insuffisance de la pension émise par la DASS (Direction de l'action sociale et solidaire) ;
- Absence de prise en charge des inadaptés mentaux à l'âge adulte (plus de 18 ans) ;

L'association APEIM d Tizi-Ouzou a mis en disposition de ses PBS plusieurs ateliers qui peuvent leurs générer des revenus (en leur apprenant un métier). Les techniques d'apprentissage pour cette catégorie sont fondées par la fédération nationale des handicapés. Ces ateliers procurent à ces handicapés une sensation d'un bien-être et satisfaction de leurs besoins d'appartenance se déroule collectivement de façon qu'ils échangent leur savoir-faire, ce qui permet de développer sa communication et de renforcer ses relations avec son environnement.

L'innovation proposée par A.P.I.M., par le biais du C.P.P. et ces ateliers permet le développement des capacités de ces PBS, particulièrement puisqu'ils rencontrent une difficulté d'insertion sociale et professionnelle. Cette accessibilité (prise en charge de Handicapés) conduit à une logique de service caractérisant ainsi cette innovation sociale.

L'innovation de type service proposé par APEIM marquée par :

- Un ancrage territorial, au sens ou il renvoie à ce besoin exprimé par toutes les communes de la wilaya, ou les parents de ces enfants ont pris l'initiative de s'auto-prendre en charge, créant une synergie entre acteurs régionaux (citoyens, associations, fédération, collectivité, ministère…)
- Le CPP exploite diverses ressources marchandes (expositions, conventions…), subventions (APC, wilaya, ministère, CNAS), don et legs…

Ce qui a créé une hybridation des ressources issues de la coopération de divers acteurs.

- Le centre se coordonne avec les parents, éducateurs, psychologues, le ministère de solidarité… pour résoudre un problème lié au bien-être de ces handicapés et pour réaliser collectivement ces objectifs. On parle alors d'une cor-production
- Pour faciliter la gestion du centre, l'association des parents d'enfants inadaptés mentaux prend les décisions et entreprend les actions nécessaires pour leur permettre de vivre dans un climat agréable. De son côté APEIM et pour leur garantir une possibilité pour ces PBS d'entreprendre une activité professionnelle, l'association poursuit toutes les démarches nécessaires auprès de l'APW, le ministère de solidarité pour ouvrir le centre d'aide pour le travail (CAT) , en 2019.

IV- Contribution des innovations sociales a la construction de développement local

Le développement local s'inscrit dans une approche globale qui implique une dimension économique, sociale culturelle et environnementale toute en s'inscrivant dans une démarche prospective

1- sur le plan économique

Sur le plan économique, l'association innovante arrive à proposer à son territoire :

- Des formations diplômantes que ça soit pour les femmes, jeunes et même pour les handicapés, c'est le cas de APEIM (31 diplômes qualifiés issue d'une formation professionnelle et de APAM (60 femmes dont 10 femmes retenues pour le projet de recyclage)

- Création de poste de travail par le biais des nouveaux produits qu'elles proposent tel que Eco-Aourir par le biais de la salle de sport et la location de la scène professionnelle (04 postes) ou APEIM (17 salariés composé des éducateurs psychologues)

- Création de nouveaux projets au sein des différents dispositifs d'accompagnement grâce aux différentes formations qu'elles assurent. Nous pensons notamment au cas de l'APAM qui on totalité des formations apicoles entreprises , 10 projets ont été lancés pendant la période de 2010-2014 : 07 projets en 2011 et d'autres projets informels dans la région de Ain El Hammam, Ouacif, Azazga, Beni-doula, Ouadhia et même dans la wilaya de Jijel[97].Entre la période 2010-2014, 20 personnes ont bénéficié de ruches (18 femmes et 02 hommes) dans la région de Ouacif, Azazga, AEH, T.O. Depuis le lancement de projet rucher école (lancé par APAM en 2009), 10 ruches écoles ont été identifiées et crées dans le territoire de Tizi-Ouzou

Entre autres, ces initiatives associatives permettent aussi :

-Ouverture de nouveaux débouchés commerciaux suite au contact interprofessionnels durant les formations et ateliers

- Suivies des nouvelles techniques commerciales concernant la présentation des produits de la ruche (emballage, de qualité,…)

-Acquisition d'une formation supplémentaire dans la gestion, commercialisation, conception de modèle, dans les formations diplomantes

-Participation aux expositions, foires tel que l'exposition vente de APAM dans la wilaya de Ghardia avec l'association art et créativité de Methili Chamba

2- Sur le plan Social

Changement des conditions de vie pour la communauté par :

-Les initiatives associatives enclenchent un changement institutionnel marqué par l'apparition de nouvelles habitudes des citoyens. Nous citons à cet effet le cas de l'APEIM qui, selon les propos de son président, s'est donné pour objectif de corriger le comportement des citoyens envers les PBS.

- Les associations contribuent d'une manière plus déterminante à la réalisation d'un climat social dans la société, ceci est visible dans la cadre d'insertion d'une frange dans le milieu de la population. Tel est le cas de APEIM qui cherche à créer une proximité entre ces enfants inadaptés mentaux avec les autres enfants qui partagent la même école.

[97] Informations issues de l'entretien.

- les associations encouragent les innovations sociales par le biais d'organisation de plusieurs événements tel que des colloques, concours… nous pouvons citer comme exemple APAM qui a obtenu le prix d'innovation sociale du Mouloud FERRAOUN pour la ruralité-solidarité agissante ,durant le séminaire Krim Belkacem de l'année 2018 à Iguerssafen, pour le projet atelier d'insertion des jeunes filles par le recyclage textile ,ou APEIM qui ; en 2018, a été invitée à assister à une rencontre régionale de formation en direction des présidents d'associations gérant des centres spécialisés dans la prise en charge des personnes aux besoins spécifiques à Alger . L'association APEIM a eu l'honneur de représenter la wilaya de Tizi-Ouzou avec un premier prix, et cela avec une exposition des travaux de ses jeunes apprenants en présence du ministère de la solidarité.

- les initiatives associatives s'attribuent la tâche d'encadrer les citoyens dans une démarche éducative, pour leur ancrer une nouvelle image de leur environnement et la nécessité de le préserver, dans l'objectif de mener une vie agréable.

3- Effet d'entrainement

Les initiatives issues du phénomène associatif dans la wilaya de Tizi-Ouzou ont encouragé l'apparition de plusieurs autres initiatives, et même la création d'autres associations dans les territoires voisins (le cas de la dynamique créée autour de l'association Eco-Aourir). Cette dynamique à partir d'une expérience, leur permet d'appréhender l'association comme étant un acteur qui peut prendre en charger d'une façon plus renforcer les besoin de son territoire. Cette réalité sur l'association se traduit par la production d'une multitude d'innovation sociale.

La synergie créée par les acteurs d'un territoire autour d'un problème productif, permet de procurer aux citoyens un niveau de bien être en prenant en charge leurs attentes et leurs besoins.

Les innovations sociales proposées par les associations d'une manière complémentaire entre elles peuvent ouvrir des opportunités pour plusieurs possibilités d'investissement, en optant pour un développement à partir des ressources et acteurs de ce territoire. La wilaya de Tizi-Ouzou récence plusieurs dynamiques de ce

sens, ce à travers différentes communes de la wilaya tel que Bouzeguéne (plusieurs projets initiés dans le recyclage, gestion des déchets, investissement dans les ressources locale telle que les figues de barbaries...)

Dans ce même sciage de réflexion, il est important de signaler que plusieurs projet Plusieurs projets innovant sont en cours de réalisation à savoir :

- **un marché bio**

APAM envisage d'ouvrir un espace qui va permettre aux agricultures de proposer leurs productions, il s'agit d'un petit marché qui commercialisera des fruits et légumes prévenant directement de leurs fermes

La particularité de ces biens est qu'ils sont cultivés dans des conditions totalement naturelle, c'est-à-dire que l'agriculture n'utilise pas les des engrais et le produit reste biologique sans avoir être touchée d'aucune produit chimique (sans pesticides)

Comme étape préliminaire à la conception d'un tel projet APAM organise actuellement , et comme première étape, APAM organise des formations pour mettre en avant les bienfaits de l'agriculture bio, et les conditions nécessaires qui font d'elle biologiquement naturelle. L'objectif de ces formations, sont de sensibilisant les consommateurs sur l'apport qu'un marché bio pourra apporter pour la localité

- L'association EcoAourir, étant une association jeune (créé en 2017), disposant d'une vision bien déterminée (aboutir à un village écologique) elle s'est fixée plusieurs axes :
  - Création d'un espace de jeux pour les enfants
  - Suivre l'exemple de la commune de Bouzeguene, en créant une unité de recyclage et vente, car Ain El Hammam ne dispose pas de C.E.T (centre d'enfouissement technique) pour cela Eco-Aourir prépare des partenariats avec une ONG afin de financer ce projet.

À côté de ces efforts menés par les associations, celles-ci rencontrent plusieurs contraintes.

V- Les contraintes des associations innovantes

En dépit de l'activité exercée par l'association, qui est d'un intérêt crucial compte tenue de l'objectif noble qu'elle s'est tracé, (la prise en charge de la société), Plusieurs problèmes que nous pouvons scinder en trois volets, à savoir :

1. **Problèmes financiers**

Les associations innovantes qui entreprennent des projets au sein de leur territoire rencontrent de gros problèmes financiers pour qu'elles puissent concrétiser la réalisation de leurs objectifs dans le cadre d'amélioration de leurs activités. Vu l'insuffisance des moyens matériels et humains, due au manque de moyens financiers et la faible dotation alloués par les pouvoirs publics, les associations n'arrivent pas à avancer dans la réalisation de ses projets ludiques et d'organiser des activités récréatives au profil des usagers.

2. **Problèmes d'insertion professionnelle**

Généralement, les enfants inadaptés mentaux souffrent d'une non-prise en charge par rapport aux autres enfants. Ni leurs parents, ni leurs familles, ni les autorités, ni la société ne les impliquent pour les permettre à l'insertion sociale et professionnelle.

Les autorités sont quasiment absentes, leur contribution avec un montant de 4 000 DA par mois ne permet même pas de payer une moitié de formation. Et l'allocation journalière de 500 DA par enfant octroyée par la sécurité sociale reste insuffisante pour aider ces enfants, alors la prise en charge et l'accompagnement sur le plan professionnel de ces handicapés au niveau de ces centres spécialisés reste une charge très lourde.

3. **Acceptation par l'autrui**

En dépit de leur implication dans la vie des citoyens, les associations de la wilaya de Tizi-Ouzou font face à une panoplie de problèmes liés à l'absence d'une acceptation soit entre deux générations soit entre deux groupes d'une même génération. A titre d'exemples nous pouvons citer :

- La différence de mentalité entre l'ancienne génération et la nouvelle génération ; pose toujours comme un point sensible au sein de l'association. tajmaat manifeste toujours une certaine opposition vis-à-vis de quelques actions de l'association. Le comité du village veut demeurer l'unique source de décision du village.
- Par ailleurs, et dans les premiers temps les citoyens ont manifesté une certaine résistance quant aux actions de l'association particulièrement si celle-ci propose une nouvelle habitude.
- Le fait de rassembler les enfants inadaptés mentaux avec d'autres enfants qui n'ont pas de problèmes spécifique (handicape) dans une seule école est un grand souci notamment pour les parents de ces enfants normaux qui raclement l'acte de regrouper leurs enfants avec des malades mentaux.

CONCLUSION DU CHAPITRE

Les associations innovantes dans la wilaya de Tizi-Ouzou permettent de promouvoir l'esprit d'initiative dans le milieu rural tout en créant une dynamique citoyenne qui a pour objectif l'amélioration de leurs conditions de vie.

C'est pourquoi, les associations dans ce cadre on la considérant sont considérées comme principaux acteurs du développement social et économique. Elles représentent une partie primordiale dans la réalisation et la rectification des comportements des individus.

Le changement dans la société ne se généralise qu'avec un appui sur le renforcement de liens de solidarité entre citoyens et la consistance des actions.

L'étude faite sur les trois associations, nous montre le rôle qu'une association peut prendre afin de trouver des alternatives aux difficultés sociales dans son territoire. Ce qui l'a poussé à produire des innovations sociales, assurant ainsi le bien être des citoyens. La contribution des innovations sociales entreprises par les associations n'est pas forcement économique, or leurs mises en pratique encouragent les acteurs à reproduire ce genre d'initiative et pourquoi ne pas créer d'autres innovations. Cela nous conduit à conclure que les acteurs de la wilaya de Tizi-Ouzou sont ont mesure d'entreprendre plusieurs initiatives en puisant dans les conditions disponible dans le territoire de la wilaya de Tizi-Ouzou.

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION GÉNÉRALE

L'objet de ce présent travail est d'analyser l'importance des innovations sociales initié par les associations et leur contribution dans le but de réalisation d'un développement au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou. Aujourd'hui, on commence à découvrir au sein de ce territoire les atouts qu'une dynamique associative peut évoquer en termes de bien être social, et cela par le biais des innovations.

Notre recherche se cadre dans la réflexion de recherche d'alternatives suite à la situation indésirable des sociétés, comme a été précisé par MOULAERT selon lequel « la décentralisation fonctionnelle des entreprises, exclusion de nombre zones géographiques des nouvelles configurations du système productif, l'échec des politiques nationales de restructuration économique, ainsi que la monté des mouvements autonomistes régionaux et locaux, a encouragé la recherche de solutions locales aux problèmes de développement économique ».[98]Ceci permet la relance d'activité économique au niveau local, la création d'emploi et l'insertion des jeunes en difficulté dans un environnement équilibré.

La question centrale que nous avons posé porte sur l'implication des associations innovantes a promouvoir l'attractivité sur le plan économique, social et environnemental dans la wilaya de Tizi-Ouzou, à laquelle nous avons défi trois hypothèses ; En premier lieu la volonté de la société civile de se prendre en charge est considéré comme l'élément qui enclenche les innovations sociales , en deuxième lieu Les associations activant dans la wilaya de Tizi-Ouzou semblent arriver à produire des actions innovantes en s'inspirant des besoins de son territoire et en dernier lieu, il parait que ces innovations sociales permettent de valoriser ce dernier.

Résultats de la recherche

La réalisation d'un développement dit local, ne se limite pas à l'intervention Étatique qui régit le bon fonctionnement des territoires, la raison pour laquelle d'autres acteurs doivent prendre au sérieux les préoccupations et les besoins de toute la communauté.

La solidarité et le renforcement des liens entre acteurs est de même une logique qui doit être inscrite dans un territoire qui fait appel à la coordination, à la cor-production, à la co-construction, au partenariat et à la coopération, cela dans le but du développement territorial.

[98] Moulaert. F et Demaziere. C, développement économique local dans une Europe postefordist, in Demaziere , du local au global, ED Harmattan, 1996, p 53.

CONCLUSION GÉNÉRALE

La préoccupation de l'action sociale en Algérie et en Kabylie particulièrement se concrétise dans le renforcement des rapports des liens de solidarité, qui est une responsabilité partagé entre les différentes parties prenantes. Cela favorise l'émergence dans autre secteur autre que l'Etat et le marché, celui de l'économie sociale et solidaire. Ce secteur permet de répondre à des besoins de la société et l'établissement de partenariat, de solidarité pour faire face aux enjeux économiques, sociaux et environnementaux avec la participation à l'exercice de pouvoir dans le but de développer son territoire.

La proximité (géographique, organisationnelle et institutionnelle) repérée dans la wilaya de Tizi-Ouzou pousse les acteurs à chercher à se concerter pour faire face aux difficultés sociales repérées dans ce territoire. Les associations, comme acteur qui prend son territoire comme centre de représentation, elles agissent dans un cadre d'un système par lequel les interactions sont basés autour d'un seul objectif : le bien être ou le développement de son territoire. Le produit des ces interactions peut être dénommé *gouvernance.*

L'association procède à la concertation avec les acteurs de son territoire, dans l'objectif d'apporter une réponse, une solution pour les besoins de son territoire-finalité de son existence -(faisant abstraction à son champ d'intervention). Pour ce faire et en se souciant de ces préoccupations, elle arrive même à proposer une nouvelle solution (soit nouvelle dans ce territoire, ou nouvelle dans son genre) en proposant un nouveau souffle pour ce territoire visant à satisfaire ces besoins.

Ainsi les associations proposent des solutions innovantes,ou alors nous pouvons dire que les associations produisent de l'innovation sociale.

La wilaya de Tizi-Ouzou est un milieu propice pour les associations innovantes, cela est traduit par l'ensemble de propositions qu'elles ont mis au profit des citoyens, au profit de ce territoire.

En effet elles émettent à la disposition de son territoire un climat favorable pour la communication, pour un apprentissage créative,…,en encourageant le comportement innovant, toute en s'adaptant au besoins, préoccupation et aspiration de son milieu, de ses adhérents et des citoyens .

Ainsi les innovations sociales proposées par les associations s'élargissent pour intégrer les préoccupations environnementales et écologiques.

Les finalités de ces innovations sont non seulement curatives, mais aussi créative et préventive.

Les associations innovantes, comme acteur de développement local permet le développement d'une dynamique au sein des communes de la wilaya de Tizi-Ouzou ? en s'appuyant sur les potentialités locales (savoir faire, pratiques ancestrale, ressources locales…).

Ces dynamiques peuvent être diffusées dans d'autres milieux. Comme elles encouragent le phénomène de l'entreprenariat social, étant un projet lié directement au processus du développement local[99].

Ainsi les associations innovantes peuvent contribuer au développement local de la wilaya de Tizi-Ouzou par les projets innovants qui représentent une opportunité de lutter contre la pauvreté, le chômage, d'encadrer et d'orienter les jeunes promoteurs, a jouer le rôle d'interlocuteur entre citoyen et pouvoir publique.

Les acquis de la recherche :

Ce présent travail présente plusieurs intérêts :

- Il constitue un socle d'information quant aux aspects théoriques relatifs aux associations innovantes;
- Présentation sommaire de la réalité de secteur associatif en Algérie en général et dans la wilaya de Tizi-Ouzou en particulier.
- Il présente trois études de cas en signalant leur rôle innovant et leur implication dans le milieu social de la population.
- Il met l'accent sur le rôle socio-économique des associations qui arrivent à s'adapter aux besoins de leur territoire.
- la concertation des acteurs locaux permet de concevoir les projets innovants dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

1- [99] L.SABOUN, R.AKNINE, « L'entrepreneuriat social et son implication dans la réalisation des projets locaux de développement », Illustration par le cas de l'association « Espace de promotion d'investissement », dans la revue Universitaire des sciences humaines et sociale,2017,p 15

Références bibliographiques

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPFHIQUES

❖ Ouvrages

- A.VALLEJO , « les ressources culturelles et institutionnelles dans le développement » .UNESCO, S.D.E.
- B. PECQUEUR, le développement local, Ed SYROS, 2000
- B. PECQUEUR, le développement local, Ed SYROS, paris, 1989
- BARADOS, N. FELLORONYI, comprendre l'économie sociale et solidaire :Théorie et pratiques, collection Couleur livre,2004.
- C.COLLETTE, B.PIGE, économie sociale et solidaire gouvernance et contrôle , Ed DUNOD, paris 2008.
- E.BESANÇON, N.CHOCHOY et T.GUYON, L'innovation sociale : principes et fondements d'un concept, édition Harmattan, 2013.
- E.FLAHAULT ,H. NOGUES , N.SCHIEB,L'économie sociale et solidaire :nouvelles pratiques et dynamiques territoriales, édition économie et société,2011
- G.LACROIX, R. SLITINE, l'économie sociale et solidaire, Ed presses universitaire de France, 2016
- G.LACROIX, R. SLITINE, l'économie sociale et solidaire, Ed presses universitaire de France, 2017.
- G.Neyet ,D. RAULT , TIBERGHIEN. F,le dynamique de l'économie sociale et solidaire ,edition La decouverte,2006.
- J.LAPEZE, N. El KADIR, N. LAMRANI ; éléments d'analyse sur le développement territoriale, Ed l'Harmattan, paris, rabat 2007.
- M.Côte: L'Algérie ou l'espace retourné ,Edition Constantine, Média-plus,1993.
- M.KHELADI, le développement local, éd office des publications universitaires, 2007 .
- P. COULMIN ,la décentralisation et la dynamique du développement local ,Ed SYROS ADELS,1989.
- P. HOUEE, le développement local au défi de la mondialisation, préface de Mamadou Dia , Ed Harmattan 2001.
- PH. DENBEL, analyse économique et historique des sociétés contemporaines, éd Pearson, 2008.
- X.GREFF, territoire en France, les enjeux économiques de la décentralisation, Economica, Paris, 1984.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPFHIQUES

❖ Articles

- AKERKAR, « tajmaat kabyle, entre changement et résistance :quel impacts pour le développement communautaire ? » , article téléchargé à partir de www.sfer. asso.fr .
- N.LUCAS, « Nouvelles façons d'agir pour une société plus durable, Fiches thématiques Kit de sensibilisation à l'ESS »,de la revue cornouaille,2013.
- C.PERRET, C.GAGNON, « identité et territoire en Kabylie : une variable de développement territorial viable », article téléchargé à partir de www.uqac.ca .
- C.VLEUREAUD, « économie sociale et solidaire », conseil national des chambres régionales de l'ESS , Paris 2016.
- Dj. BENRAMDANE, « Les associations algériennes, des acteurs qui émergent » enquête de connaissance, juin 2015 téléchargé à partir de www.pcpalgerie.org .
- E. SALLES-WILLEMIN, « méthodologie de l'enquête »in psychologie sociale, presse universitaire de France, 2006.
- E.BESANÇON, « l'innovation sociale en pratique solidaire : processus et résultat »in la revue Institut Jean-Baptiste Gondin, Picardie, 2013.
- F.MOULARET et C.DEMAZIERE, « developpement economique local dans une Europe poste fordiste », in Demaziere , du local au global, ED Harmattan, 1996, p 53.
- IZAROUKEN, « Le mouvement associatif en Algérie, 50ans après : état des savoirs en sciences sociales et humaine », ed CRASC, Oran, 2007.
- K.BENAMARA, M.AHMED ZAID, « l'économie sociale et solidaire face aux défis de l'innovation sociale et de changement de société »,12éme rencontre du réseau interuniversitaire de l'économie sociale et solidaire, tenu le 6-8juin 2012-Nancy-Campus lettre et sciences Humaines.
- K.MOUSSAOUI, KH.ARABI, « rôle des associations dans le développement local, cas de quelques associations de la wilaya de Bejaia » ,sous licence créativité Commons, N°6 , 2014,pp13-24.
- L.SABOUN, R.AKNINE, « L'entrepreneuriat social et son implication dans la réalisation des projets locaux de développement », Illustration par le cas de l'association « Espace de promotion d'investissement », dans la revue Universiatire des sciences humais et social, 2017.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPFHIQUES

- M.A.ZOROLI, « la Kabylie du développement moderne de l'homme archaïque au développement archaïque de l'homme moderne », in revue francophone du développement durable, hors série N°4, 2016.
- M.ACHIR, C.PERRET, « l'économie sociale et solidaire ou la modernité de la tradition kabyle »,Ed HAL, 2014.
- M.B.SALHI, « modernisation et retraditionalisation à travers les champs associatif et politique : le cas de la Kabylie »,in Insanyat, Oran ,1999 ,N°8 .
- N.RICHEZ BATTESTI, «l'innovation sociale comme levier de développement entrepreneurial local, univers » in la méditerranée, note de recherche, 2010.
- Nadine Richez Battesti, « l'innovation sociale et dynamique territoriale, une approche par la proximité » in RECMA, 2008.
- T. BESSAH , « Jeunesse, tajmaat et association en Kabylie aujourd'hui : cas d'Ath Idjer », in Insaniyat ,N° 65-66, 2014, p. 281-299

❖ Revues

- C.LEAURAUD, « économie sociale et solidaire », CRESS, 2016.
- D. VAN SYPE, « Guide d'innovation sociale innover c'est dynamiser la solidarité ! » UNIPSO p 10
- F. LEMEUNIER, « associations, Constitution. Gestion. Évolution », ed DELMAS,Paris 2005.
- H. Nogues, « économie sociale et solidaire, quelques réflexions à propos de l'utilité sociale », in Recma,N°290,p32
- J. CLONTIER, « qu'est ce que l'innovation sociale », CRISES 2013 .
- N. DAMOUR, « un éclairage sur la notion d'innovation sociale » , université de la réunion . 2013-2014.
- S.AKKOUCHE, « le manuel pour les associations programme comme plan national, tourisme Algérie », Ed Fréderic Elbert, Alger 2012.

❖ Mémoires et thèses

- C. PATUREAU , Innover pour répondre aux besoins sociaux Mastère Spécialisé HEC-Entrepreneurs, paris, 2010.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPFHIQUES

- K.BENAMARA, « contribution à l'étude de l'efficacité et de l'équité de l'action sociale des collectivités territoriales Algérienne : application aux collectivité territoriale de la wilaya de Tizi-Ouzou », thèse de Magister en sciences économiques, UMMTO,2009.
- M.HAMMACHE, « les villages et le développement local en Kabylie », thèse de magister en économie spatiale, régionale et urbaine, université MOULOUD MAMMERI, Tizi-Ouzou 2009.

❖ Textes juridiques

- Loi N°90-31, du 4 Décembre 1990 relative aux associations, J.O N°53 du 5 décembre 1990
- décret exclusif n°08-383 du 5/12/2007 fixant les attributions du ministère de solidarité nationales J.O N°77 du 9 décembre 2007
- la loi12-06,du 12 janvier 2012 portant sur les associations, J.O N°2 du 15 janvier 2012

❖ Cours et Rapports

- A.BOUGARMOUH, cours de Développement local, Master II : Economie de Développement, UMMTO, 2017/2018
- AKNINE .R cours de territoire et territorialités dans l'approche de développement, Master II : Economie du développement, UMMTO, 2017/2018

❖ Annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou 2010

- K.BENAMARA, cours de fondement de l'économie sociale et solidaire, Master I : Economie de Développement, UMMTO, 2016/2017.

❖ M.A. ZORELI, « le territoire de Tizi-Ouzou, pour une réelle dynamique associative » rapport de synthèses du séminaire krim Belkacem, édition 2018.

- Manuel pour les associations Algérienne ; Ed Fondation Friedrich EBERT, Alger 2012.

❖ R.AKNINE, cours territoire et territorialités dans l'approche de développement, Master II : Economie de Développement, UMMTO, 2017/2018

- Rapport sur le projet FORMder, Economie sociale, programme Tompus mené par l'Union Européenne

- Une communication sur « l'initiative phare, Europe 2020, une union de l'innovation » tenue par UE le 06 octobre 2010

❖ webographie

- www.dirculture.dz
- www.hal.univ-grenoble-alpes.fr,
- www.interieur.gov
- www.journaldumauss.net
- www.pcpalgerie.org
- www.recma.org
- www.sfer. asso.fr

CHAPITRE III : ÉTATS DES LIEUX DE LA DYNAMIQUE ASSOCIATIVE DANS LA WILAYA DE TIZI-OUZOU

ANNEXES

ANNEXE 01 CREATION ET OBJET DES ASSOCIATIONS DE 1987 A 1998

Types/années	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	Total
Ass. Religieuses	02	08	72	27	10	07	07	04	07	05	16	10	175
Ass. Culturelles		03	30	36	75	63	78	49	48	27	37	20	466
Asso. Parents d'élèves	19	133	30	39	11	23	48	20	04	05	35	21	388
Club scientifique	02	02	01	04	02	01	05	03	06	02	01	05	34
Asso. Sociales & humanitaires	01	02	05	13	07	06	02	11	01	08	06	10	72
Asso. Activités de jeunes		04	21	06	02	02	06	03	05	07	08	01	65
Asso. Professionnelles			06	16	11	03	09	05	04	05	06	01	66
Asso. Des ayants droit			13	14	06	10	07	04	06	05	02	02	69
Asso. Des villages			23	163	113	51	77	77	62	47	53	33	699
Autres types d'associations	20	3	5	9	8	1	0	0	0	0	124	66	224
Total	26	154	207	333	245	167	239	176	143	111	288	169	2258

Source : M.B.SALHI, « modernisation et retraditionalisation à travers les champs associatif et politique : le cas de la Kabylie »,in Insanyat, Oran ,1999 ,N°8 .

ANNEXE 02 : Ateliers du centre psychopédagogique « tighri usirem » de APEIM

Atelier Vannerie **Atelier poterie**

Atelier menuiserie

Atelier de glaise

ANNEXES

Annexe 03 : Produits exposés dans l'atelier « textile recyclage DJURDJURA », APAM

ANNEXES

Annexe 04 : Questionnaire adressé aux responsables des associations

Université de Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou
Département des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion
Master en : Economie du développement

Guide d'entretien

L'objet de notre travail est les innovations sociales et leur contribution au développement local. Ce guide d'entretien est destiné aux responsables des associations qui ont procédé à ce type d'innovation. L'innovation que nous cherchons peut se présenter comme : un nouveau mode d'organisation, une nouvelle activité, un nouveau domaine d'intervention,…Ainsi, notre travail cherchera à relier les actions innovantes des associations avec le développement local engendré par ces actions dans la wilaya de Tizi-Ouzou.
Ce guide à pour objectif de mettre en lumière les activités des associations, leurs apports en termes de satisfaction des besoins en optant un nouveau souffle, une nouvelle manière, avec une nouvelle vision.
Les associations ciblées sont celles que nous avons préalablement sélectionnées.

I-Présentation de l'association

1-Quand est ce que vous avez créé cette association ?

2-Comment avez-vous eu l'idée de sa création ?

3-Quelle est la nature et la composition (homme, femme, statut juridique…) de votre association ?

5-quels sont les objectifs que l'association s'est fixée ?

6-Est-ce que vous avez des moyens adéquats (moyens humains et matériels) pour atteindre les objectifs fixés ?

7-L'association dispose –t- elle d'une liberté d'action (par rapport à l'Etat, à la société et à la législation) pour atteindre ses objectifs ?

8-Comment est la nature des rapports de l'association avec les collectivités territoriales ?

ANNEXES

II-Activités de l'association

9-Quels sont les pratiques que vous entreprenez pour faire fasse aux problèmes de la communauté qui ne sont pris en charge par les collectivités ?

10-Ces réalisations sont dictées par quelles nécessités ?

11- Comment qualifiez-vous vos actions (nouvelles ou pas) ?

12-Comment est la réaction des citoyens face à ces initiatives ?

13-Comment sont les rapports de votre association avec les acteurs intervenant dans la collectivité ?

14-Quel est l'impact de ces initiatives sur le plan économique, social et environnemental ?

15- Pouvez vous nous parler sur les facteurs encourageant ou entravant le travail de l'association ?

16- En quoi consiste le rôle de l'association dans le développement de la collectivité ?

III- Financement de l'association

17- Quelles sont les sources de financement de l'association ?

18- Les adhérant participent ils dans le financement des activités de l'association ?

19-L'Etat subventionne- t-il vos activités

20- les bailleurs de fond s'ingèrent t-ils dans l'orientation des activités de votre associations

IV- Perspectives

21- Assurez-vous des stages pour vos adhérents ?

22- Quelles sont les mesures que votre association prend pour anticiper les problèmes ?

23-votre association est-elle associée dans le processus de décision des politiques publiques ?

24-quelles sont les projets que vous prévoyez prochainement ?

25-Votre association contribue t – elle au développement local ?

Liste des illustrations

Liste des illustrations

Figure 1 : les principales approches des innovations sociales (I S)…….……32

Figue 2 : Les principaux changements abordés dans la loi 12-06 ……...56

Figure3 :L'innovation organisationnelle produite par Eco-Aourir…….……..96

Graphe 1 : Répartition des associations dans la wilaya de Tizi-Ouzou pour la période de 2016……..79

Graphe N°2 : Évolution du fait associatif dans la wilaya de Tizi-Ouzou……...81

Tableau N°1 : nombre des inadaptés mentaux par catégorie……..…...74

Tableau N° 2 : les associations dans la wilaya de Tizi-Ouzou pour la période de 2013…78

Tableau N°3 : répartition des associations environnementales au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou…….……...80

Tableau N°4 : nombre des handicapés selon le type d'handicap dans la wilaya de Tizi-Ouzou……...98

Table des matières

TABLE DES MATIÈRES

Introduction du chapitre 5

Section 1 : Du développement au Développement local..... 6

I- Développement par le bas selon le model fordiste..... 6
II- Développement local 7
3- Spécificités du développement local 8
4- Acteurs du développement local 10

Section 2 : Économie sociale et solidaire 12

I- Émergence du secteur de l'économie sociale et solidaire 12
II- Définition et principes de l'économie sociale et solidaire..... 15
III- Organisations de l'économie sociale et solidaire 16
IV- Association comme acteur de l'ESS..... 20

Conclusion du chapitre 24

Introduction du chapitre 23

Section 1 : Aperçu générale sur les innovations sociales 24

I- Définitions du concept des innovations sociales..... 24
II- Les spécificités des innovations sociales..... 25
III- Nature des innovations sociales..... 26

Section 2 : Mise en valeur des innovations sociales..... 27

I- L'innovation sociale : une notion en mutation continue..... 28
II- les innovations sociales comme concept polysémique..... 29
III- Typologie des innovations sociales 32

Section 3 : Projet des innovations sociales 34

I- Élaboration des innovations sociales..... 35
II- Éléments structurants des innovations sociales 37
III- Proximité et innovations sociales 40

Conclusion du chapitre 42

TABLE DES MATIÈRES

Introduction du chapitre 42

Section 1 : Prédispositions de la wilaya de Tizi-Ouzou..... 42

I- Environnement social porteur d'innovation à la wilaya de Tizi-Ouzou 43
II- Pratiques de solidarité..... 45
III- De tajmaat vers l'association : une innovation organisationnelle 48

Section 2 : Evolution historique des associations dans la wilaya de Tizi-Ouzou 52

I- Les associations post indépendance : un nouveau souffle pour la société 52
II- Emergence d'une nouvelle génération de l'activité associative 54
III- Association dans la wilaya de Tizi-Ouzou à partir des années 2000..... 56

Section 3 : Renouveau du fait associatif dans la wilaya de Tizi-Ouzou 58

I- Le développement communautaire 59
II- Gestion des établissements spécialisés 59
III- Micro crédit 60
IV- Colloque de Krim Belkacem et concours du meilleur projet associatif 61

Conclusion du chapitre III 64

Introduction du chapitre 64

Section1 : Présentation du terrain d'étude 65

IV- Choix de terrain d'étude 65
V- Actualité du secteur associatif dans la wilaya de Tizi-Ouzou 75
VI- Caractéristique du phénomène associatif dans la wilaya de Tizi-Ouzou 79

Section 2 : Méthodologie de travail du terrain 80

I- La pré-enquête..... 80
II- L'entretien 81
III- Déroulement de l'enquête..... 83
IV- Difficultés du travail du terrain 84

TABLE DES MATIÈRES

Section 3 : innovations sociales : un moyen du développement territorial 84

I- Innovation de produit : cas de l'atelier textile recyclage Djurdjura 84
II- Innovation de type organisationnelle 89
III- Centre psychopédagogique un model d'innovation sociale à Tizi-Ouzou 94
IV- Contribution des innovations sociales a la construction de développement local 97
V- Les contraintes des associations innovantes 100

Conclusion du chapitre 102

Annexe 01 Création et objet des associations de 1987 à 1998 114

RÉSUMÉ 123

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ

L'association partage avec les autres acteurs de l'économie sociale et solidaire (ESS), un mode de gouvernance fondée sur la légitimité d'action. Elle est la force motrice de son territoire, en prenant à cœur les préoccupations des citoyens, elle leur propose des alternatives qui peuvent se présenter comme un nouveau mode d'organisation, une nouvelle activité, un nouveau domaine d'intervention….

Les innovations sociales menées par les associations constituent donc un facteur favorable pour créer un climat propice au bien être de la société .Ces dernières années les associations innovantes se développent rapidement dans la wilaya de Tizi-Ouzou en se manifestant à travers des actions d'intérêt général, des actions humanitaires et de lutte contre la pauvreté, la précarité et l'exclusion qui apparaissent dans la société particulièrement pour les personnes à besoin spécifique.

L'objectif de notre travail de recherche est d'analyser la relation des actions innovantes initiées par les associations, avec le développement local engendré par ces actions dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cela à travers les innovations sociales proposées par : l'association pour la promotion de l'agriculture de montagne (APAM) , Eco-Aourir et l'association des parents d'enfants inadaptés mentaux (APEIM) de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Mots clés : Innovations sociales, associations innovante, territoire, développement local, économie sociale et solidaire, wilaya de Tizi-Ouzou.

SUMMARY

The association shares with the other social and solidary economic actors a management method based on action legitimacy. It is the motor unit strength of its territory, taking in deep consideration the citizens' preoccupations. It suggests for them some alternatives which can be introduced as a new organisation method, a new activity, a new intervention domain …

The social innovations led by the associations then, constitute an ideal factor in order to create a favourable tone for the society well-being and comfort.These last years, the innovative associations are developing rapidly in Tizi-Ouzou, demonstrating themselves through general interest and humanitarian actions and struggling against poverty, precariousness and exclusion that appear in the society and specially for the physically impaired people.

TABLE DES MATIÈRES

Our research work objective is to analyze the relation between the innovative actions initiated by the associations and the local development produced by these actions in Tizi-Ouzou, and all this through the social innovations suggested by the: “Association for the Promotion of Mountain Agriculture – Eco-Aourir and the Parents Association for Mental Misfit Children in Tizi Ouzou”.

Key words: Social Innovations, Innovative Associations, Local Development, Social and Solidary Economy, Tizi-Ouzou (Wilaya).